

@Snat61

*Le magazine d'activité de la Scène nationale 61
n°3 - Saison 2017-2018*



**RASSEMBLER
CEUX QUI NE SE
RESSEMBLENT
PAS**

www.scenenationale61.com

scène nationale

Alençon Fiers Mortagne

61

ÉDITO

*Tous ensemble,
tous ensemble,
ouais !
ouais ! !*

17
18

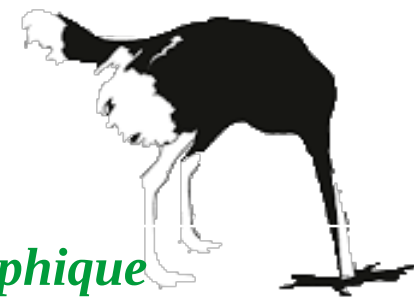
En ces temps chahutés par une actualité toute de (gilets) jaune revêtue et qui, chaque jour un peu plus, met en exergue les difficultés à s'écouter et à s'entendre (au sens premier du terme), les disparités sociales, les écarts qui se creusent entre les populations,... alors qu'on semble vouloir nous convaincre de l'impossibilité du dialogue, de la suprématie des différences inconciliables, la Scène nationale 61, à son échelle, sur son territoire d'action, agit à contre-courant du climat ambiant, s'affirmant plus que jamais comme l'espace des convergences, du partage et du rassemblement des habitants.

Ainsi, à l'heure de rassembler nos faits et gestes passés pour vous en faire le récit, et de poser un regard rétrospectif sur la saison 2017-2018, nous nous sommes interrogés de la **trace** laissée par ce nouvel épisode de notre histoire de Scène nationale 61. Bien sûr, encore et toujours, il y a notre inaltérable trilogie « Arts-Publics-Territoires », cette devise inscrite en lettres d'or au fronton de nos maisons et que nous pétrissons chaque jour avec ardeur et passion, dans le respect du cadre dessiné par notre label. Mais au-delà, comment qualifier 17-18 ? Comme le millésime d'un grand vin, chaque saison a sa couleur, sa robe, ses notes...

Alors, si nous devions mettre 2017-2018 en bouteille, c'est le mot « *Confluence* » que nous aurions choisi d'écrire sur l'étiquette. La **confluence**, comme cet endroit où les différents bras d'un fleuve s'étreignent pour continuer leur route ensemble, dans la même direction. Être cet espace de **confluence**, pour nous, cela s'incarne dans nos salles de spectacle, dans nos halls d'accueil, mais aussi dans tous les endroits du territoire où nous déployons nos **brigades d'intervention artistique**, afin qu'elles fertilisent ces zones qui en ont le plus besoin : les fermes, les villages, les écoles, les hôpitaux... C'est dans tous ces endroits que nous aimons **rassembler ceux qui ne se ressemblent pas**, afin que des liens se tissent par le prisme de l'art, grâce au savoir-faire d'artistes rassembleurs, capables d'aller allumer en chacun cette étincelle qui permet le dialogue et l'échange. Ainsi, par l'art, la Scène nationale 61 fait œuvre de cohésion sociale. Et cette vocation ne cesse de se renforcer, à mesure que le climat social se tend...

Bienvenue à bord du magazine d'activité de la Scène nationale 61 !
Nous vous souhaitons une agréable et instructive lecture !

Orne Tour !



Double peine démographique

Notre département de l'Orne pâtit d'une cruelle exception démographique. C'est **le seul département français à connaître à la fois un solde naturel (naissance / décès) ET un solde migratoire (départs / arrivées) négatifs**. On le quitte plus qu'on ne s'y installe. On y meurt plus qu'on y naît. Notre implantation et notre développement sur le territoire départemental ne sauraient faire abstraction de ce triste record. En effet, notre quête d'élargissement des publics est en partie freinée par cette réalité statistique. Dès lors, une question en forme d'impossible ? équation se pose : comment élargir nos publics dans un département dont la population ne cesse de se restreindre ? Comment renouveler et diversifier nos publics sur un territoire vieillissant, qui voit sa jeunesse lui échapper ? Le constat est alarmant, et nous devons le regarder en face, comme le font nos élus !

LE MEILLEUR DE 2017-2018

Top 10

10 fulgurances pour dessiner les contours de cette saison sur laquelle nous avons baissé le rideau en juin dernier ! Des grandes tendances et de minuscules détails qui font toute sa différence. Même si elle assume sa totale subjectivité, cette sélection ne doit rien au hasard : elle est le fruit de notre regard distancié sur la saison passée.

À l'heure du bilan, voici l'empreinte de 2017-2018 !

1

Notre pompière s'appelle Agnès...

Par deux fois cette saison, la danseuse et chorégraphe Agnès Pelletier a enfilé son costume de pompier pour venir à la rescousse de deux projets menacés d'annulation, par abandon de leur chef de file. Avec sa compagnie Volubilis, Agnès a accepté de prendre le relais de l'**appel à projet TRTC** (Territoires ruraux, territoires de culture), à la suite de la démission de Colette Garrigan (> [lire le détail](#)). C'est elle également qui a volé au secours du **jumelage de l'école de Longny-au-Perche**, délaissé par son intervenant initial : Johanny Bert (> [lire le détail](#)) et le mieux dans tout cela, c'est qu'elle le fait avec talent et générosité, exigence et authenticité, portée par sa capacité à danser partout, et surtout hors des plateaux dédiés !

2

Femmes, femmes, femmes

Elles sont, sans l'ombre d'un doute, les plus enclines à s'extirper de leur fauteuil de spectatrice pour mouiller la chemise dans nos ateliers de pratique. 12 femmes pour 3 hommes dans l'aventure de la création partagée, 9 femmes pour 2 hommes à l'atelier de marionnettes programmé en décembre à Mortagne... la gent féminine maintient à flots notre précieux réservoir de spectateurs.rices. Les hommes, quant à eux, demeurent plus attachés à des Bonus moins impliquants, tels que des rencontres, des répétitions publiques... Girl power sur nos bonus !

3

Enfin mécénés !

Le mécénat, c'est une sorte de graal. Comme ce pompon du manège que l'on peine à décrocher, nous l'avons longtemps regardé comme une inaccessible étoile... Sans vouloir rivaliser avec Le Havre (qui finance 25 % de son fameux « Été » grâce à l'argent des entreprises de son territoire), nous souhaitons mettre le pied dans cet étrier du financement privé. Cette saison, **notre club de mécènes est né** ! Grâce à l'engagement d'un stagiaire dévolu à cette vaste entreprise, nous avons commencé à rassembler autour de nous quelques forces vives du monde économique ornaïs. Si les effets se font surtout sentir sur la saison 2018-2019, il faut rendre à 2017-2018 d'avoir amorcé le processus ! > [Détails à lire ici](#).

4

C'est comme ça qu'on sème...

... le désir de passer de l'autre côté du miroir, de franchir la traditionnelle frontière entre artistes et spectateurs. En 17-18, nous avons démultiplié les opportunités de faire entrer notre public en création. Au-delà de la création partagée avec le CCN de Caen Normandie, des amateurs ont rejoint le cœur du spectacle *Pyromènes#1* (compagnie La Machine) en décembre, d'autres volontaires se sont laissés embarquer dans *La cantina* de la compagnie Laïka en mai. Les projets artistiques collaboratifs se multiplient, et c'est comme ça qu'on sème le désir de libérer sa fibre artistique. Et le mieux, c'est qu'à ce jeu-là, tout le monde peut jouer !

5

Championne de l'émulsion !

Désormais, on vient chercher la Snat61 pour son talent à mobiliser, à rassembler, comme en témoignent les nombreuses demandes de partenariat dont nous sommes l'objet. Ainsi, cette saison, nous avons servi de locomotive de publics, notamment, à l'ADAPEI (pour son 50^e anniversaire > [lire le détail](#)), ainsi qu'aux Gobelins farceurs (pour le jeu de rôle grandeur nature *Le masque rouge* > [lire le détail](#))... Cette convoitise dont nous faisons l'objet n'est pas sans fondement. Si l'on nous courtise, c'est aussi que nous pouvons avoir un impact sur le succès d'un événement. Championne de l'émulsion on vous dit !

7

Alors on danse !

1 appel à projet + 2 jumelages + 1 création partagée + 9 spectacles et 11 représentations (soit respectivement 6 spectacles et 7 représentations de + qu'en 2016-2017)... la danse fut, sans conteste, **le genre phare de la saison 2017-2018** ! Partout, sur le plateau, dans les écoles, à la campagne ou à la ville, au champ et dans la cour du château (de Carrouges), on a bougé nos corps !

9

L'envolée numérique

Elle est encore longue et semée d'obstacles, la route qui mène à la « Scène numérique » que nous rêvons d'incarner demain. Mais à force de patience et de volonté, ses contours commencent à se dessiner. Une présence accrue sur les réseaux sociaux, des vidéos pour raconter, teaser, interpeller..., des tchat et des visio-conférences en pagaille pour effacer les distances et rapprocher artistes et habitants... en 17-18, nous avons fait un pas de géant vers la Scène nationale 4.0. > [La preuve à lire dans notre chapitre « Connecting people »](#).

6

Des éclats de rires et des larmes de joie...

... comme on aimerait en voir à chaque final d'aventure artistique partagée avec des amateurs ! La palme des jumelages revient cette année à *Bal au château*, *cartable sur le dos*, pour l'incroyable mélange d'énergie et d'enthousiasme communiqué par le chorégraphe Philippe Lafeuille aux apprentis-danseurs de l'école de La Roche-Mabile. Nul besoin de longs discours, l'album photos et le web-doc réalisés pour témoigner du chemin parcouru, parlent d'eux-mêmes !

8

On compile...

... les dispositifs de l'État pour les faire jouer ensemble ! C'est notre nouveau dada : trouver les meilleures combinaisons possibles entre les multiples dispositifs que nous pouvons lever, afin de démultiplier leurs effets. Deux exemples pour comprendre... Le jumelage « [Paysannes, du mythe à la réalité](#) », venu se greffer sur la résidence zone blanche de Netty Radvanyi. Ou encore le Parcours regards # sur Bernard-Marie Koltès, associé à la résidence de *Quai ouest* au Carré du Perche de Mortagne. Ce qui est vrai pour les publics vaut aussi pour les dispositifs : ensemble, ils sont plus forts !

10

La vie rurale

Conformes à l'identité de notre département d'implantation, nos actions s'en vont battre la campagne, pour toucher les publics là où ils sont. Les périmètres des intercommunalités s'élargissant au fil du temps, il serait contre-nature de nous recentrer uniquement sur nos 3 villes, au mépris des communes qui les bordent. Ainsi, nous avons été présents, entre autres, en 17-18, à La Ferrière-aux-Étangs, à Bellou-en-Houlme, à Montmerrei, à Longny-au-Perche, à Ciral, à La chapelle-biche... Une belle partie de campagne, que nous comptons bien approfondir de saison en saison.



*« Philippe Lafeuille
pousse sur les arbres.
Donc tous les prin-
temps et tous les étés,
il revient ! »*

Violaine

14 QUESTIONS AUX DANSEURS DU BAL

Nos enfants de ♥

Cette année, nous avons eu soif de fraîcheur, de candeur et de simplicité. Cette année, nous avons eu envie de donner la parole à des enfants, en les laissant libres de leurs mots. Cette année, nous avons émis le désir d'une interview croisée. Pour Samy, Matteo, Laurynne, Océane, Tino, et tous les autres, que reste-t-il de ce Bal au château, élu par notre grand jury (composé de... nous !) comme le meilleur jumelage de la saison 2017-2018 !

Snat61 : Quel moment as-tu préféré dans tout le jumelage ? Et pourquoi ?

Océane : La découverte de la salle de bal : elle est magnifique ! Il faisait froid et j'étais stressée mais contente de danser là.

Matteo : Les petites bêtises à Carrouges, quand on a fait les fous avec les bouteilles d'eau !

Tino : Quand on a fait la fête pendant le spectacle, il y a un moment où on faisait les mouvements qu'on voulait.

Snat61 : Si tu ne devais garder qu'une image du jumelage, ce serait laquelle ?

Tino et Océane : La Marche royale, c'était l'intro !

Laurynne : Quand on a dit nos prénoms au début du spectacle.

Samy : Le salut : on pouvait le faire comme on voulait, et quand tout le monde a applaudi, j'étais content.

Matteo : Quand on a fait un gros câlin à Philippe à la fin.

Floriane : Le mouvement des miroirs.

Snat61 : Est-ce que certaines danses étaient plus difficiles que d'autres à apprendre ? Laquelle t'a demandé le plus de travail et pourquoi ?

Tino : Le madison était difficile à apprendre, on fait des trucs compliqués avec les jambes.

Océane, Matteo, Arielle, Violaine, Zoélie : Rossignol parce qu'il y avait des mouvements différents selon les moments de la chanson...

Laurynne : La danse hip-hop, parce que je fais de la danse modern-jazz, donc je n'étais pas habituée aux mouvements.

Snat61 : Est-ce que tu as donné des idées à Philippe pour écrire la chorégraphie ? Certaines d'entre-elles ont-elles été retenues et, si oui, lesquelles ?

Samy : On a donné des petites idées, des fois ça lui plaisait, des fois non.

Tino : Pour la battle, chacun proposait un mouvement.

Violaine : Pour le madison, c'est Margaux et Félix qui ont eu l'idée.

Snat61 : Quelle est, selon toi, la principale qualité de Philippe Lafeuille ?

Violaine : Il pousse sur les arbres, donc tous les printemps et tous les étés, il revient !

Indiala : Il est drôle et attachant.

Snat61 : Et le petit défaut de Philippe Lafeuille, s'il en a un, lequel est-ce selon toi ?

Tous : Il dit des gros mots ! Il fume !

Samy : Parfois il est un peu ronchon, il gronde pour une petite bêtise. Mais c'est parce qu'il veut que le travail soit bien fait.

Snat61 : Comment se passaient les séances de travail et de répétition avec Philippe, pouvez-vous nous raconter un peu ?

Matteo : On commençait par un échauffement, on faisait de la course, puis on répétait les danses

mais pas dans l'ordre, comme des mini spectacles.

Baptiste : Il y avait aussi de la lecture – écriture pour le spectacle et le site internet.

Violaine : Toute la journée on faisait de la danse !

Laurynne : Après les représentations, Philippe nous disait ce qui fonctionnait ou non.

Snat61 : Avais-tu le trac au moment d'entrer sur scène ?

Qu'as-tu ressenti à ce moment-là, à l'intérieur de toi ?

Tous : Oui ! Beaucoup !

Océane : J'avais les mains moites et ma maman était en retard donc j'avais peur qu'elle ne puisse pas venir... On a discuté entre nous, on regardait les parents arriver, j'étais contente !

Laurynne : Philippe m'a dit de fermer les yeux pour ne pas stresser, et il nous a dit de dire « merde ! ».

Snat61 : Qui a eu l'idée des costumes et comment / par qui ont-ils été réalisés ?

Tous : On les a fabriqués nous-mêmes !

Violaine : Philippe a voulu les faire comme ça, nous on voulait pas. Il n'y avait pas assez de tulle, on a dû s'adapter. Et on était très contents à la fin.

Snat61 : Est-ce que des personnes de ton entourage sont venues t'applaudir ?

Baptiste : Mes parents, mon frère, ma sœur, ma grand-mère.

Tino : Mon papa est resté à la

maison parce qu'il n'aime pas la danse.

Matteo : Le maître qui a remplacé la maîtresse au début de l'année quand elle était enceinte.

Snat61 : Et quelles furent leurs réactions en te voyant danser ? De quoi es-tu le plus fier quand tu repenses à ce projet ?

Océane : Ils ont dit que c'était très bien !

Laurynne : Ils étaient impressionnés que les garçons aient dansé.

Snat61 : Si c'était à refaire, tu changerais quoi ?

Matteo : Philippe nous avait demandé de penser à une chanson pour l'utiliser dans le spectacle, et finalement il n'y a que « Alors on danse » de Stromae qui a été retenue.

Snat61 : Est-ce que cette aventure a changé ta façon de danser et, si oui, de quelle manière ?

Laurynne : Les gars ont appris à aimer la danse

Océane et Violaine : On fait de la gym et de la danse en dehors, avec Philippe c'était une façon différente de danser.

Snat61 : Qu'as-tu appris de plus important pendant ces quelques mois ?

Baptiste : On a appris à travailler ensemble et à mieux se connaître.

Violaine : Ça m'a donné envie de faire des costumes !

NOTRE OFFRE DE PROGRAMMATION

Agents doubles

Pour le quidam de la rue, la Scène nationale 61 c’est d’abord « là où on vient applaudir des spectacles ! ». Comme une évidence, la programmation est, à l’échelle de la Snat61, ce qu’il reste quand on a tout oublié. Nul hasard, dans ces circonstances, à ce qu’on la retrouve en mission-socle de notre label, tronc commun à partir duquel se déploient toutes les autres branches de notre activité : la création, la médiation, l’ancrage territorial...

Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas. Chacune a sa couleur, son identité. À la « Nouvelle Vague » qui a déferlé sur 16-17, succèdent les « Agents doubles » de 17-18. Qui sont-ils ? Des créateurs au sens large du terme, capables d’endosser plusieurs costumes avec la même allégresse et, surtout, le même talent.

Ils mettent en scène ce qu’ils écrivent : les auteurs-metteurs en scène sont les stars de la saison 2017-2018

Comme Frédéric Sonntag, notre chouchou, ces dramaturges d’aujourd’hui passent de l’écriture au plateau, sans transition. Jamais mieux servis que par eux-mêmes, ils donnent vie à leurs propres textes et les mettant dans la bouche d’une distribution choisie par leurs soins. Dramaturges de premier plan, ils sont édités, parfois traduits dans plusieurs langues. Les textes de Frédéric Sonntag se lisent ainsi en allemand, en anglais, en espagnol, en portugais, en catalan, en italien, en danois, en finnois, en tchèque, en bulgare, en grec, en russe, en serbe, en croate, en slovène et en turc ! Une influence internationale sur le théâtre contemporain, à laquelle nous sommes fiers de contribuer.

Et la liste des « agents doubles » (voir « triples », et +) de la saison 17-18 est longue... Janni Nuutinen (Cie Circo Aereo) écrit, met en scène, interprète et crée la lumière d’Intumus stimulus ; Marc Lainé (La boutique obscure) écrit, met en scène et scénographie Hunter ; Guillaume Vincent (Cie MidiMinuit) écrit et met en scène Rendez-vous gare de l’est ; Pierre Notte (Cie des gens qui tombent) écrit le texte, compose la musique et met en scène Sur les cendres en avant ; Pierre Meunier (Cie La Belle Meunière) écrit et met en scène Badavlan ; Tiphaine Raffier (Cie La femme coupée en 2) écrit et met en scène France-Fantôme ; Harry Holtzman (Collectif Label Brut) conçoit, écrit et met en scène Happy Endings...

Une copieuse offre de programmation 17/18



	2017/2018	2016/2017
NB spectacles	63	62
hors extérieurs	55	54
NB spectacles différents proposés sur les 3 villes (incluant les gratuits)		
Adultes (incluant les extérieurs)	51	52
Adultes (hors ext.)	43	44
Jeune public et Familles	12	10
NB moyen de représentations / spectacle sur la saison (hors Échappées belles)	2,49	2,31

	Tous lieux confondus		Site par site							
			Alençon		Flers		Mortagne		Extérieur / Opéra	
	2017/2018	2016/2017	2017/2018	2016/2017	2017/2018	2016/2017	2017/2018	2016/2017	2017/2018	2016/2017
NB spectacles tout-public (ad. + familles) + scolaires	81	82	34	36	24	24	15	14	8	8
Tout public (adultes et familles)	60	64	25	29	17	18	10	9	8	8
Sur temps scolaire	21	18	9	7	7	6	5	5	0	0
NB spectacles ad. + JP (familles + scolaires)	76	76	30	32	23	22	15	14	8	8
Adultes	53	58	21	25	16	16	10	9	6	8
Jeune public : scolaire + familles	23	18	9	7	7	6	5	5	2	0
NB représentations	157	143	81	72	46	40	21	23	9	8
Adultes payants	77	75	38	38	20	19	10	10	9	8
Adultes gratuits	6	6	2	4	3	1	1	1		
Jeune public (famille + scolaires)	74	62	41	30	23	20	10	12		
s/ hors temps scolaire (= famille)	5	6	4	4	1	2	0	0		
s/ temps scolaire	69	56	37	26	22	18	10	12		



EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 1

Programmer entre 42 et 47 propositions au total par saison, tous genres confondus.
► +16 spectacles par rapport au maximum de l’objectif requis

OBJECTIF 2

Poursuivre la mise en place de séries avec, au minimum, 3 séries de 2 représentations par saison.
► avec une moyenne de 2,49 représentations par spectacle, nous dépassons largement notre objectif.

La programmation 17/18 par genre

	2017/2018	2016/2017
Théâtre / marionnettes		
NB spectacles	17	28
Nombre de représentations	34	51
Total dépenses	271 612 €	363 902 €
Total recettes avec réintégration part adhésion	75 770 €	134 495 €
Danse		
NB spectacles	9	3
NB représentations	11	4
Total dépenses	90 962 €	29 439 €
Total recettes avec réintégration part adhésion	26 870 €	12 389 €
Musique (classique et jazz)		
NB concerts	1	0
NB représentations	1	0
Total dépenses en euros	8 958 €	0 €
Total recettes avec réintégration part adhésion	4 496 €	0 €
Variété /autres musiques/inclassable / cirque/chansons		
NB spectacles	16	13
NB représentations	28	18
Total dépenses	182 922 €	118 520 €
Total recettes avec réintégration part adhésion	103 450 €	44 313 €
Opéra-ballet-théâtre hors les murs		
NB spectacles	8	8
NB représentations	9	8
Total dépenses	16 976 €	6 878 €
Jeune public (famille et temps scolaire)		
NB spectacles	12	10
NB représentations	74	62
Total dépenses	111 840 €	98 411 €
Total recettes sans réintégration part adhésion	35 722 €	35 633 €
Achats	683 270 €	617 150 €
Recettes Htv, avec réintégration des abonnements	248 304 €	220 466 €



Le budget artistique fait boom

+ 66 120 € pour l'artistique, la saison accuse le coup, mais l'année civile rééquilibre le tout.

Avec 66 120 € de dépenses artistiques supplémentaires, mais seulement 27 838 € de recettes en +, la saison 2017-2018 accuse un déficit, habilement rattrapé sur le dernier trimestre de l'année civile (septembre-décembre 2018) / 1^{er} trimestre de la saison 2018-2019. Cette opération est donc « sans douleur » ni menace pour l'équilibre global du budget de la Snat61, à terme, mais elle mérite néanmoins d'être soulignée, et expliquée. En effet, cette augmentation substantielle du budget artistique de la Snat61 repose sur trois facteurs :

- un facteur interne : la démultiplication des représentations sous la pression du public... qui suit ! Ces représentations supplémentaires affichent des taux de fréquentation excellents, qui valident notre parti-pris ;
- un facteur externe : l'inflation générale des coûts de cession ;
- un facteur circonstanciel : la sur-présentation des grosses productions au sein de notre programmation (David Bobée et *Peer Gynt*, Tiphaine Raffier et *France Fantôme*, etc.)

On a fait ça en 17-18...

Un grand saut en avant pour la danse

Avec 6 spectacles et 7 représentations **supplémentaires** par rapport à 2016-2017, c'est le genre star de cette saison ! Un rééquilibrage bienvenu, et le signe d'un réapprovisionnement effectif de ce genre un temps délaissé par le public (car considéré comme par certains comme obscur, par d'autres comme indigeste). Nous l'avons pour notre part réintroduite par des genres plus fédérateurs, tels que le break ou le hip-hop. Désormais, au sein de notre programmation, elle est avant tout plurielle, avec, en 17-18 : de la **danse jazz** (Armstrong Jazz Dance Company), de la danse contemporaine (Mickaël Phelippeau, Anne Teresa de Keersmaeker, Alban Richard), du patinage contemporain (Cie Le Patin Libre), de la danse animale et déjantée (Cie La BaZooKa), de la danse acrobatique (Cie Kiaï), de la danse boxée (Emio Greco & Pieter C. Scholten), de la danse contemporaine matinée de butoh japonais, un bal multimédia et interactif (avec Philippe Lafeuille).

Ouvrir la porte à l'étranger, avec plus de 10 nationalités représentées...

à la Finlande avec Jani Nuutinen et la compagnie Circo Aereo

aux États-Unis avec Keri Chryst de Sweet System

à la Norvège avec Martineke Kooistra de Sweet System

à la Hollande avec Fanny Werner de Sweet System

à la Belgique avec Anne Teresa De Keersmaeker, mais aussi avec la Cie flamande Laïka, de retour

à la Suède avec les frères et sœurs Blond

au Royaume-Uni avec les King's Singers

à l'Australie avec la troupe Dance-north

au Japon avec la Cie Batik

à l'Algérie avec Fellag

Assurer le subtil équilibre entre textes classiques et œuvres des 20^e et 21^e siècles

Chez les grands classiques : Edmond Rostand (*Cyrano*, dont la création est également racontée en 17-18 par Alexis Michalik), Henrik Ibsen (*Peer Gynt*), Alfred Jarry (*Ubu Roi*), Marivaux (*L'héritier de village*),...

Plus près de nous : Ödön von Horváth (début 20^e s. / *Légendes de la forêt viennoise*), Bernard-Marie Koltès (*Quai ouest*), Lee Hall (*La cuisine d'Elvis*), etc.

Jouer collectif

En accueillant des vraies troupes, rompues à l'exercice de l'écriture de plateau, où chacun met sa patte, dans un grand élan collaboratif au service de l'œuvre finale : les 5 danseurs de la Cie du Patin Libre (*Glide*), Marcel et ses Drôles de Femmes (*La Femme de trop*), une création collective orchestrée par Olivier Martin-Salvan (d'après *Ubu sur la butte* et *Ubu roi*), la Cie Laïka, etc.

Saupoudrer de têtes connues, pour harponner les indécis et les distraits

François Morel (l'immanquable retour aux sources de l'enfant du pays), Ariane Ascaride (l'actrice de *Marius et Jeannette*, mise en scène par Marc Paquien dans *Le silence de Molière*), François-Xavier Demaison, Eddy De Pretto (la nouvelle coqueluche de la scène musicale française), Alex Wizoreck, etc.

EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 3

Programmer 22 propositions dites « théâtrales », tous genres confondus : théâtre, théâtre de marionnettes, d'objets, visuel, arts numériques...
► - 5 spectacles par rapport à l'objectif (au profit de la danse)

OBJECTIF 4

Programmer, chaque saison, entre 3 et 5 propositions de danse, tous gestes chorégraphiques confondus avec, au minimum, une pièce chorégraphique contemporaine.
► +4 spectacles par rapport au maximum de l'objectif requis. La saison 17-18 est une saison « de danse ».

OBJECTIF 5

Programmer 1 à 4 propositions de musiques
► Objectif atteint, avec une orientation chanson et cabaret (Eddy de Pretto, Les coquettes, Sweet System, Blond...)

OBJECTIF 6

Programmer 3 à 4 spectacles de cirque par saison
► Objectif atteint avec des formes variées (cirque et magie mentale, danse acrobatique, voltige, clown et objets...) et 2 spectacles programmés dans le cadre de Spring, festival des nouvelles formes de cirque en Normandie : *La Femme de trop* (Cie Marcel et ses drôles

de femmes) et *Happy Endings* (Collectif Label Brut).

OBJECTIF 7.1

Programmer au minimum 8 à 10 spectacles jeune public par saison, déclinés en 35 à 40 représentations.
► Objectif dépassé avec 12 spectacles JP programmés au total, déclinés en 74 représentations (soit + du double de l'objectif minimum requis)

Notre offre de programmation 17/18 jeune public

	2017/2018	2016/2017
Sur le temps scolaire		
NB de spectacles	12	10
NB de représentations	69	56
Total dépenses	103 131 €	90 004 €
Total recettes sans réintégration part adhésion	33 356 €	31 440 €
Spectacles à voir en famille		
NB de spectacles	5	6
NB de représentations	5	6
Total dépenses	8 709 €	8 407 €
Total recettes sans réintégration part adhésion	2 366 €	4 193 €
Total achat spectacles diffusion JP	111 840 €	98 411 €
Total ht recettes JP (sans réintégration part abonnement)	35 722 €	35 633 €

Le JP a le porte-monnaie qui grince...

Avec des recettes nécessairement contenues par une tarification plafonnée (à 4,50 € pour les représentations en temps scolaire et à 6 € pour les représentations à voir en famille), le budget artistique du jeune public grève le budget de diffusion dans son intégralité. Alors que le ratio des recettes sur les dépenses s’élève à 37 % sur les spectacles adultes, elle plonge à 32 % sur la programmation jeune public.

La programmation jeune public relève dans ce contexte d’un engagement volontariste, une forme d’investissement... à long terme et sans garantie de « rentabilité » (ou de retour sur investissement). Pour autant, elle demeure un axe essentiel de notre mission de diversification des publics et les zones de meilleure rentabilité de notre billetterie, sont aussi là pour compenser ces déficits, dans une logique de mutualisation de l’effort, au profit des jeunes générations (de l’avenir !).

Des petites jauges, oui mais pas trop...

Démultiplier les représentations d’un spectacle à l’infini pour satisfaire une demande de jeune public exponentielle n’est pas toujours tenable et menace à terme notre équilibre budgétaire. Ainsi, si les petites jauges (entre 50 et 100 enfants) offrent aux plus jeunes spectateurs des conditions d’écoute et de découverte optimales, nous devons raison garder et faire des choix. Pour maintenir notre équilibre, nous veillons donc à choisir des spectacles dont la configuration permet d’accueillir plus d’enfants dans de bonnes conditions. Ce faisant, nous limitons la démultiplication des séances, et l’emballement des coûts artistiques qui en découle.

EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 7.3

Programmer de 4 à 6 spectacles (4 à 6 représentations) à voir en famille (tarif unique à 6 €)

► En plein dans le mille avec 5 spectacles programmés au total !

Palmarès du cœur

Ces spectacles que notre équipe a sur-kiffés !

Tous fondus de spectacle vivant, les membres de notre équipe en voient plus d’une centaine par an, entre ceux de notre programmation et ceux qu’ils s’en vont voir ailleurs... Alors quand ils donnent leur avis sur un spectacle, forcément, ça nous intéresse...





Ghislain* a aimé... Happy Endings de Harry Holtzman

« Un spectacle sorti de nulle part, entre performance, théâtre, clown et objets. Une succession de tableaux visuellement envoûtants et un propos décalé mais sérieux. Un travail de création original et qui ne pouvait sortir que de la tête de Harry Holtzman et son clown hésitant. »

* Chargé de communication web et multimédia



Caroline* a aimé... B. Traven !

« J'attendais le dernier volet de la Trilogie fantôme de Frédéric Sonntag avec tellement d'impatience ! J'ai été embarquée dans une enquête folle et palpitante ! C'est une pièce profonde, pleine de rebondissements et qui m'a tenue en haleine du début à la fin ! La musique en live sur le plateau, les vidéos, la scénographie et le jeu des comédiens, tout était réuni pour passer un moment incroyable entre réalité et fiction ! »

* Responsable de la billetterie



Gaëlle* a aimé... Rendez-vous Gare de l'Est

« Pour la belle écriture de Guillaume Vincent, le jeu exceptionnel d'Emilie Incerti Formentini et le propos très touchant... Un spectacle auquel je repense encore aujourd'hui, et que j'aimerais revoir. Guillaume Vincent nous emmène avec lui dans ces rendez-vous avec cette femme attachante, qui devient très vite notre amie, notre sœur. Elle se confie sur ses troubles bipolaires, dans ses joies et ses peines. Même si le sujet est grave, la forme, très intimiste, ne l'est pas. Nous sommes tout près de ce personnage volubile. J'ai eu envie de lui tendre la main et de l'aider à s'en sortir ! »

* Attachée aux relations publiques



Dominique* a aimé... Rendez-vous Gare de l'Est

« J'ai aimé la présence de la comédienne sur scène. Elle a su me captiver avec un sujet délicat et sans aucun décor. »

* Comptable



Sylvie* a aimé... Sur les cendres en avant

« C'est l'histoire chantée de 4 femmes en crise. Paumées, abandonnées, abîmées, leur quotidien est bien sombre. Pourtant elles se rencontrent, une vraie rencontre. Ensemble, elles trouvent la force de se reconstruire, de sortir des cendres dans lesquelles elles sont tombées.

Alors, comme elles, on est traversé par plein d'émotions. Et quand la pièce est finie, on sourit encore et « on guette la pâquerette au milieu du crottin ». Et le tout en chantant ! Pour notre plus grande joie ! »

* Administratrice



Quentin* a aimé... R.A.G.E

« On est emporté dans le destin d'un personnage qui se cherche et qui cherche à incarner l'idéal de sa mère. Très foisonnante, la technique servait à incarner la complexité du personnage et ses multiples facettes. On en ressort touché intimement. »

* Régisseur son



Amandine* a aimé... Rocco

« De la danse sur un ring de boxe par le Ballet National de Marseille. Ambiance embrumée comme dans un vrai match et une musique festive qui me trotte encore dans la tête ! Esquives, crochets, jeux de jambes... je me suis laissée emporter par ce quatuor virtuose entre rivalités et combats ! »

* Responsable de la communication et des relations publiques



Pierre-Étienne* a aimé... Peer Gynt

« J'y allais avec une appréhension sur la durée du spectacle. Et en fait, entre le décor, la lumière et un très bon jeu du comédien principal, je me suis fait embarquer. »

* Régisseur principal

DOSSIER SPÉCIAL #1

Création

Et nous continuons, saison après saison, de bâtir notre maison de création, de l'habiter et l'investir. Pour une « Scène nationale », traditionnellement perçue par le prisme de la diffusion artistique, cette démarche représente un chemin d'émancipation dans le déploiement de son label. Même si nous ne sommes pas un centre dramatique dirigé par un créateur, nous avons entrepris de repenser entièrement la place de l'artiste dans nos théâtres. Il n'est plus seulement cet oiseau de passage qui vient se poser sur nos scènes pour une représentation mais un créateur impliqué qui vient faire son nid sur notre territoire, au plus près des publics, à travers une résidence, une création partagée, des rencontres, des ateliers de pratique artistique...

- Des résidences « Comme à la maison »
- Des coproductions pour faire éclore les œuvres
- Un collectif d'artistes très intrépides
- Une création partagée avec vous



Résidences d'artistes

Quand l'artiste fait son nid

La Scène nationale 61 continue de s'affirmer dans le paysage national de la création comme une maison d'artistes convoitée : une résidence principale pour résidents secondaires ! Avec 8 équipées artistiques hébergées en 17-18 (contre 6 en 16-17), elle enfonce encore un peu plus le clou ! Les périodes de vacances scolaires (lorsque la diffusion fait une pause), ou le mois de septembre (lorsque la diffusion n'a pas encore commencé) constituent toujours des moments favorables pour accueillir les compagnies. Ainsi, de septembre à mai, le plateau du Théâtre d'Alençon n'a pas le temps de refroidir, colonisé en continu par un aréopage de metteurs en scène, dramaturges, comédiens, musiciens, décorateurs, scénographes, vidéastes, créateurs son et lumière... Si cette agitation se tient le plus souvent dans le dos du public, elle devient palpable à l'occasion des répétitions publiques, qui mobilisent toujours quelques dizaines de curieux pour un temps privilégié à partager avec l'artiste au travail.

Pourquoi les équipes artistiques aiment (re-)venir chez nous ?

- Parce que nos lieux les préservent de l'agitation des grandes villes et favorisent la concentration et l'invention.
- Parce que nous leur offrons la possibilité de créer dans les conditions réelles du spectacle, grâce à la mise à disposition de notre parc de matériel.
- Parce que nous leur faisons profiter de nos compétences « humaines » (technique, com & relations publiques, administration...). Ainsi, nos « petits ou grands » services rendus peuvent aller de la simple photocopie à la réalisation d'un dossier de presse, de la réservation d'un billet de train à la réalisation vidéo d'un teasing pour « vendre » la création aux diffuseurs, d'un conseil administratif sur la rédaction d'un contrat à la recherche en urgence d'un bon ostéopathe pour un comédien coincé du dos...

Pourquoi nous aimons voir (re-)venir les équipes artistiques ?

- Parce qu'elles donnent du sens à la diffusion en nous faisant entrer dans le concret de la fabrication d'un spectacle.

- Parce qu'elles partagent leur cuisine avec les publics au cours des répétitions publiques.

Ne pas confondre résidences de création et résidences laboratoire...

- Les premières nous font assister à l'avènement d'une œuvre, toujours présentée dans le cadre de notre programmation, parfois en Première nationale, voire mondiale !
- Les secondes constituent des temps de travail et de recherche, pour une œuvre future.

87
JOURS
D'OCCUPATION
DU SOL !

Combien ça « nous » coûte ?

120 078 € en 2017/2018, soit 17,5 % du budget artistique consacré à l'achat de spectacle en diffusion. Ainsi, pour 10 € consacrés à l'achat d'une cession, nous en mettons, proportionnellement 1,75 € pour l'accueil des résidences.

8
RÉSIDENCES !

Le plein de super(s) !

Super fiers...

...d'avoir accueilli la **Première mondiale de B. Traven** (m.e.s Frédéric Sonntag), aussi joué par la suite à New-York (sur ce coup-là, les Ormais ont été servis avant les New-Yorkais !)

Super endurant...

...Marc Lainé et sa Boutique obscure, avec 23 jours de résidences au total cette saison, qui viennent s'ajouter aux 10 jours déjà passés à nos côtés en 16-17. C'est notre « résidé » le plus « endurant », avec plus d'un mois d'hébergement au total.

Super aubaine

Propulsé par l'État pour rééquilibrer les disparités territoriales en matière de culture, le dispositif dit « zones blanches » nous ouvre des perspectives supplémentaires de déploiement des résidences. Des opportunités en plus, saisies par des compagnies qui n'ont pas peur de battre la campagne, au sens 1^{er} du terme ! Les résidences dites « zones blanches » s'affranchissent donc du confort du plateau de théâtre pour s'en aller œuvrer dans des lieux inédits, comme des fermes par exemple.

Super inédite...

...La diversification des lieux d'accueil de nos résidents. Au Théâtre d'Alençon, toujours tenant du titre, il faut ajouter cette année : le Carré du Perche de Mortagne (pour la toute 1^{ère} fois !), les locaux de la Cie Bleu 202, et... 2 fermes ormais : la ferme du Breuil-au-Houlme à Bellou-en-Houlme et la ferme du Camp à Montmerrei.

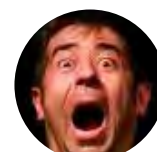
Super cru régional

5 compagnies / 8 sélectionnées en région cette saison. Et si les talents normands se révélaient enfin ?

5 résidences de création



du 9 au 22 septembre 2017
Harry Holtzman et le collectif Label brut
création : *Happy Endings*
genre : clown et objets
durée : 14 jours de résidence au Théâtre d'Alençon
2 représentations les 26 et 27 mars au Théâtre d'Alençon, dans le cadre du festival Spring



du 25 au 30 septembre 2017
du 27 novembre au 2 décembre 2017
Stéphane Fortin et le Théâtre bascule
création : *Est-ce que je peux sortir de table ?*
genre : théâtre jeune public
durée : 12 jours de résidence au Théâtre d'Alençon
6 représentations en temps scolaire entre le 5 et le 13 avril 2018, au Théâtre d'Alençon et au Carré du Perche de Mortagne



du 21 octobre au 13 novembre 2019
Marc Lainé - La boutique obscure
création : *Hunter*
genre : théâtre gore
durée : 23 jours de résidence au Théâtre d'Alençon
1 représentation au Théâtre d'Alençon le 14 novembre 2017 et 1 représentation au Forum de Flers le 16 novembre 2017



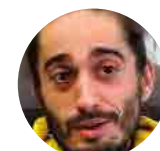
du 24 au 31 janvier 2018
Philippe Baronnet - Les échappés vifs
création : *Quai ouest*
genre : théâtre
durée : 8 jours de résidence au Carré du Perche de Mortagne
particularité : 1^{ère} résidence Snat61 au Carré du Perche de Mortagne
1 représentation au Carré du Perche de Mortagne le 1^{er} février 2018



du 25 février au 13 mars 2018
Frédéric Sonntag - Cie AsaNisiMasa
création : *B. Traven*
genre : théâtre
durée : 15 jours de résidence au Théâtre d'Alençon
Première mondiale du spectacle au Théâtre d'Alençon le 12 mars 2018 (+ 1 représentation le 13 mars 2018).

4
TEMPS DE PARTAGE
AVEC LES PUBLICS
à retrouver dans
L'intégrale des Bonus des anges

1 résidence laboratoire



du 16 au 20 octobre 2017
Mickaël Phelippeau et la Bi-p association
création : *Ben&Luc*
genre : danse
du même artiste dans le cadre de la programmation 17-18 : *Soli*
durée : 5 jours de résidence hors nos murs, à la Cie Bleu 202 à Alençon
particularité : financement grâce à une subvention fléchée de la Région

2 résidences artiste en territoire / zone blanche



du 22 au 24 juin 2018
Netty Radvanyi - Cie Z Machine
objet : adaptation du spectacle *Femme sans nom*, hors les murs, à la Ferme du Breuil-au-Houlme, à Bellou-en-Houlme (61)
genre : théâtre équestre
3 jours de résidence au total



du 1^{er} au 8 juillet 2018
Compagnie Marcel et ses Drôles de Femmes
objet : création du spectacle *Peep Show* à la Ferme du Camp de Montmerrei (61)
genre : cirque
7 jours de résidence au total



EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 9

Accueillir 4 résidences minimum par saison dont au moins 1 résidence d'une compagnie régionale. Avec 40 jours d'occupation minimum et un budget alloué de 80 000 à 90 000 € (Incluant jours d'occupation et valorisation du personnel technique, RP/

COM, administratif).

► Objectif doublé avec 8 résidences accueillies en 17/18. 5 compagnies régionales figurent dans la liste cette année (un grand cru !) : La boutique obscure de Marc Lainé (Flers -61), le Théâtre bascule de Stéphane Fortin (Préaux-du-Perche - 61), Les échappés vifs de Philippe Baronnet (Vire - 14), la

compagnie Z machine de Netty Radvanyi (Merville-Franceville - 14) et Marcel et ses Drôles de Femmes (Rouen - 76). Et le budget suit, avec le dépassement symbolique de la barre des 100 000 € consacrés aux résidences (120 078 € en 17-18).

Coproductions

Les crédits pour créer

Coproduire, c’est d’abord donner à une compagnie les moyens de mener à bien son projet de création, parce que nous jugeons ce dernier artistiquement prometteur. Pour nous, la coproduction traduit notre engagement auprès d’une compagnie, à travers le compagnonnage, le conseil et l’expertise de nos services. Coproduire, c’est travailler en partenariat, main dans la main avec une équipe artistique. Un travail en coulisses, que les spectateurs ne perçoivent pas toujours...

Notre nom sur l’affiche...

Coproduire, c’est aussi s’affirmer dans le paysage de la diffusion artistique nationale. Attaché à la distribution du spectacle coproduit, le nom de notre Scène nationale apparaît alors dans les programmes et les feuilles de salle de tous les théâtre de France qui diffusent le spectacle coproduit. Ainsi, la coproduction renforce notre

visibilité nationale, au cœur du réseau, et nous existons dans le paysage hexagonal comme un financeur reconnu. Cette année, nous sommes fiers que notre nom soit attaché à celui du Théâtre de Nord de Lille (qui produit Tiphaine Raffier) et du Théâtre du Palais Royal (pour le spectacle Edmond).

5 coproductions 17/18

1 / Association Le Chat Foin Légendes de la forêt viennoise m.e.s : Yann Dacosta montant participation Snat61 : 3 550 € spectacle accueilli dans le cadre de PAN - Producteurs associés de Normandie	3 / Théâtre de Nord CDN de Lille France Fantôme m.e.s : Tiphaine Raffier montant participation Snat61 : 10 000 €
2 / Cie Les Échappés Vifs Quai ouest m.e.s : Philippe Baronnet montant participation Snat61 : 6 667 € spectacle accueilli dans le cadre de PAN - Producteurs associés de Normandie	4 / S.A du Théâtre du Palais Royal Edmond m.e.s : Alexis Michalik montant participation Snat61 : 10 000 €
	5 / Compagnie AsaNIsiMAsa B. Traven m.e.s : Alexis Michalik montant participation Snat61 : 10 000 €
Soit 40 216 € investis en coproduction en 17/18	

Collectif d’intrépides

Nos compagnons de route

Ils donnent sa raison d’être à notre « maison d’artistes » depuis 6 ans maintenant ! Bien qu’évolutive et toujours perméable aux nouveaux venus, cette promotion 17-18 marque par sa stabilité puisque nous y retrouvons les mêmes visages que la saison

dernière. Nous les aimons toujours pour leur sens du partage, de l’engagement de terrain, auprès des publics. Car souvenons-nous... un Intrépide, pour la Snat61, c’est celui pour lequel le geste artistique (créer, écrire, mettre en scène...) déborde de la confidentialité du plateau pour s’inscrire dans un territoire,

avec les habitants. Ce n’est pas donné à tout le monde, c’est le lot de ceux que nous avons élus ainsi, pour leur générosité, leur bienveillance et leur ouverture à autrui. On vous les (re-)présente ci-contre.



2 filles & 5 garçons

Avec une création en bandoulière en 17/18...

Appartenant tous à la catégorie « agents doubles » (auteurs & metteur en scène), ces trois intrépides ont illuminé la saison de leur création. Si Tiphaine Raffier ne nous a rendu visite que pour le temps de la présenter, Marc Lainé et Frédéric Sonntag se sont installés en résidence pour finaliser la leur, et pour continuer de tisser ce lien d’intrépidité que notre équipe et nos spectateurs ont avec eux (à coup de répétitions publiques, de rencontres et d’ateliers) !



TIPHAINE RAFFIER,
La surdouée

Petite protégée du CDN de Lille, Tiphaine Raffier ne craint pas, en dépit de sa jeunesse, de mettre en scène ses propres écritures. Nous l’avons reçue cette saison avec sa dernière création, également coproduite par nos soins : *France Fantôme*.

Intrépide, oui mais...
Cependant, cette Intrépide-là ne remplit pas tout à fait les conditions attendues du point de vue du lien à créer avec les spectateurs. Jugez plutôt... En 16-17, elle est venue uniquement pour les représentations de son spectacle *Dans le nom*, sans qu’aucune action de médiation ni rencontre ait pu y être associée. En 17-18, une lecture publique était programmée, à la librairie Le Passage, mais elle a souhaité l’annuler. La rencontre avec l’équipe artistique annoncée à l’issue de la représentation fut, quant à elle, écourtée en raison de l’heure tardive, peu propice à de longs échanges. La question se pose donc du statut de cette intrépide qui œuvre surtout au profit de son œuvre mais avec laquelle nous ne sommes pas encore parvenus à tisser le lien escompté avec nos publics.



MARC LAINÉ,
Le résident au long cours

Accueilli en 17-18 pour 10 jours de résidence déjà consacrés à la création d’*Hunter*, il a pu finaliser son œuvre cette saison avec

23 jours de travail supplémentaires, avant de nous livrer la première le mardi 14 novembre 2017 au Théâtre d’Alençon.



FRÉDÉRIC SONNTAG
Le dramaturge polyglotte

Occupé « ailleurs » en 16-17 par la tournée de *Benjamin Walter* (créé à la Scène nationale 61 en octobre 2015), il nous est revenu cette saison avec sa nouvelle création : *B. Traven*, livrée au terme de 15 jours de résidence. Signe particulier de cet intrépide-là ? Une petite fétichiste qui consiste, pour lui, à toujours faire faire les premiers pas de ses créations au même endroit (c’est à dire, chez nous !), avant de les emmener en balade dans toute la France, et dans le monde. La Scène nationale 61, c’est un peu la maternité des spectacles de Frédéric Sonntag. L’artiste fait désormais du paysage et nos spectateurs le connaissent bien, échangeant avec lui comme on le ferait avec un ami de passage. Il faut dire que Frédéric Sonntag se prête toujours avec beaucoup de générosité et de simplicité à l’exercice de la médiation artistique, que ce soit au cours de répétitions publiques (où il donne à voir son travail de direction d’acteur), lors de rencontres ou d’ateliers.

En stand-by de création en 17/18, mais jamais très loin de nous...



RAPHAËLLE LATINI,
La traficoteuse

Elle conjugue son, espace et lumière dans toutes ses créations. De création chez nous avec *Chefs de corps* en 16-17, elle fait une pause cette année avec la Snat61 mais ce n’est que pour mieux nous revenir.



ÉRIC MASSÉ,
L’homme qui monte

Ce metteur en scène là est notre compagnon de route depuis plus de 10 ans. On a bien essayé de faire le compte des heures qu’il a passées auprès des publics de tout poil

pour échanger, transmettre, accompagner, faire œuvre de médiation avec ce mélange unique d’exigence et de bienveillance que nous lui connaissons. Peine perdue, tant la liste est longue. S’il a fait une pause avec nous cette saison, cet infatigable travailleur était bien de l’année sabbatique... En janvier 2019, l’artiste associé à la Comédie de Valence (CDN) a basculé dans le clan des directeurs d’établissement. En duo avec Angélique Clairand, son éternelle complice de la Cie des Lumas, il est aux commandes du Théâtre du Point du Jour, à Lyon, pour 3 ans. Mais il y a fort à parier qu’il viendra revoir sa Normandie très prochainement.

Les hommes orchestre de nos Showtime...



HERVÉ DARTIGUELONGUE
Le savoir-être extravagant

Il sait combiner comme personne la sagesse et l’extravagance pour secouer une œuvre classique ou faire œuvre d’un fait-divers. Cet autre Intrépide originel (il faisait déjà partie de la première promotion en 12/13 !) a de nouveau accepté de nous mettre en scène lors de notre Showtime de septembre. Et on ne se lasse pas du savant dosage entre sérieux et impertinence, qu’il sait distiller.



THOMAS RATHIER,
L’homme écran

Avec lui, notre compagnonnage ressemble à des retrouvailles, à chaque rentrée, pour teaser la saison au fil d’un montage vidéo impertinent. Pour la petite histoire, nous avons subtilisé cet intrépide-là à un autre intrépide, puisque Thomas Rathier est aussi l’homme numérique de Frédéric Sonntag, qui lui confie la création vidéo de tous ses spectacles. Une fidélité en HD.

EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 10

Mettre en place 4 coproductions par saison, dont au minimum 1 compagnie de la région Normandie avec un budget alloué compris entre 40 000 € et 45 000 €
► Objectif atteint, tant en termes de quantité de coproductions (+1) que de budget (40 216 €).

Création partagée Alençon-Flers-Carrouges

Les habitants habités

Une aventure de création partagée, c'est bien plus qu'une simple série d'ateliers de pratique artistique que l'on consomme comme une activité de loisirs. Être acteur d'une création partagée, c'est prendre sa part dans un véritable projet de création, aux côtés d'artistes professionnels pour co-construire un spectacle ensemble. L'enjeu pour nous, chaque saison ? Faire en sorte que « cela prenne », qu'une homogénéité de groupe se dessine pour que chacun ait sa place et s'épanouisse, au profit d'une œuvre, présentée au public, au cœur de la programmation, ...à moins que l'orage ne s'en mêle... (cf. page suivante...).

Les secrets d'un DIY réussi...

S'apparentant à la grande tendance du « DIY - Do It Yourself », la création partagée repose sur 3 règles qui conditionnent sa réussite :

- **Savoir choisir les artistes-encadrants !** En plus de leur talent artistique, ils doivent être dotés d'un 6^e sens pour aller cueillir le meilleur tapi en chacun des participants, tous amateurs. C'est à eux également que nous confions la responsabilité de créer une synergie féconde au sein du groupe, pour que chacun y trouve sa place et puisse se montrer force de co-construction.
- **Savoir composer une distribution équilibrée**, avec une variété de profils, d'âges et de genres. La création partagée est chaque année, pour nous, le levier pour mobiliser de nouveaux publics, exclus ou éloignés de nos lieux de culture. Nous devons être vigilants afin qu'elle ne s'adresse pas qu'à des amateurs éclairés, des publics avertis ou déjà sensibilisés. Nous devons l'ouvrir chaque année à de nouveaux publics, plus éloignés des lieux de culture
- **Ne rien lâcher !** Pour garantir l'implication de chacun dans la durée, non sur un mode uniquement consommateur mais sur un mode investi et engagé. L'assiduité des participants est la condition sine qua non d'un bon travail.

Le concept d'Haunt et Hunt

Haunt and Hunt (pour « Hanter et Chasser »). Une pièce chorégraphique à composer à partir de rituels performatifs, croisant les notions de totem, de tribu, de meute. De multiples formes d'expression étaient convoquées : les masques, les danses de meutes, des dispositifs plastiques, le chant... Telle était la promesse de départ du chorégraphe Alban Richard, sollicité pour conduire notre création partagée 17-18.

Il faut savoir qu'Alban Richard a fait de la création partagée l'un des motifs structurants de son travail de chorégraphe et, notamment, de son projet artistique au sein du Centre chorégraphique national (CCN) de Caen. Plus que tout, cet artiste-passeur aime concevoir des pièces avec les habitants de tous âges et de tous horizons. Une expérience déjà menée à Caen et à Cherbourg, avant de rejoindre l'Orne et la Scène nationale 61 pour un 3^e épisode partagé.



15
DANSEURS
HABITANTS

Calendrier des interventions

lun. 6 nov. - 2h

Apéro de présentation du projet au Théâtre d'Alençon pour « recruter » les futurs participants.

jeu. 9 nov. - 2h & mar. 21 nov. - 30mn

2 séquences de présentation du projet au collège Henri Delivet de Carrouges (pour les enseignants puis pour les parents d'élèves)

sam. 9 & dim. 10 déc. - 2x5h30

Un premier week-end intense et passionnant d'ateliers sous la direction d'Alban Richard, au Théâtre d'Alençon. Plusieurs types d'exercices proposés : en solo, en duo ou tous ensemble. Le groupe est bien impliqué et attentif.

sam. 27 & dim. 28 jan. - 2x5h30

Un 2^e week-end animé par Max Fossati sur la thématique du lien entre les corps (ex : comment se déplacer en gardant un contact corporel avec un partenaire de danse). Travail en solo, en duo, en trio.

samedi 17 fév. - 5h

Un après-midi de travail à Flers, animé par Max Fossati, malgré beaucoup d'absents. On sent un léger recul de la motivation et la nécessité de remobiliser le groupe au service du projet. Les présents ont travaillé sur la confiance, à travers des exercices en duo.

Également une première séance de recherche sur les costumes.

sam. 17 & dim. 18 mars - 2x5h30

Un 4^e week-end de travail avec le groupe au grand complet ! L'opération de remotivation a porté ses fruits.

sam. 7 & dim. 8 avril - 2x7h

Un temps extraordinaire pour ce 5^e week-end de répétitions... dans la cour du Château de Carrouges !

...And that's all folks ! Le calendrier des interventions s'arrête là... prématurément. En effet, la création partagée de cette année est une création inachevée (pour raisons météo... / cf. explications page suivante)

52h
D'ATELIERS
CUMULÉS

Flash-back

En 9 ans de créations partagées (déjà !), nous avons pu proposer un large éventail d'exercices différents avec, chaque fois, une discipline majeure au centre du plateau :

- **la danse** avec *Rainbow* à Flers en 2009-2010, dirigé par la chorégraphe Emmanuelle Vo-Dinh,
- **les écritures** avec *Mémoire(s)*, mis en scène par Frédéric Sonntag,
- **le théâtre et le chant** avec *Killeuse, cabaret de tueuses*, mis en scène par Éric Massé en 2012-2013,
- **le théâtre** encore autour de *Lorenzaccio* avec Frédérique Mingant en 2013-2014,
- **le clown** en 2014-2015 sous la direction de Harry Holtzman,
- **la chanson** en 2016-2017 avec les membres du commando SMS de la Cie On/Off...

Cette saison, comme l'amorce d'un nouveau cycle, la création partagée a fait ses retrouvailles avec la danse...



EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 26

Mettre en place une création partagée « bonus géant » par saison, mêlant amateurs et professionnels, avec une restitution du travail sous forme de spectacle en mai ou juin. Ce spectacle s'inscrit dans la grille tarifaire à 6 € (tarif unique).

Ces créations partagées seront réparties ainsi :

> 3 créations partagées à Alençon / Mortagne-au-Perche

> 1 création partagée à Flers

► Objectif parfaitement réalisé bien que non abouti du point de vue de la restitution publique finale, celle-ci ayant été annulée au dernier moment pour cause de défaillance météorologique.

Ce qu'on a aimé...

Avoir un expert aux manettes

Pour la 1^{ère} fois, nous avons remis notre création partagée entre les mains d'un expert de l'exercice, qui le pratique régulièrement à la direction du Centre chorégraphique national (CCN) de Caen. « Créer avec les habitants » est un axe majeur du projet artistique qu'il mène à Caen. Son intervention dans l'Orne fait donc figure de prolongement.

Proposer une forme d'itinérance...

Initialement baptisée Orne danse, cette création partagée ambitionnait, pour la première fois de rayonner sur tout le territoire départemental en répartissant les interventions entre Alençon, Flers et Carrouges, à l'épicentre du département ! Il s'agissait donc là de notre 1^{ère} création partagée départementale, impliquant à nos côtés le Centre chorégraphique national (CCN) de Caen et les **Monuments nationaux** (à travers l'opération [Monuments en mouvement](#))

Le télescopage des époques...

... produit en investissant la cour et les jardins du Château de Carrouges (14^e s.) avec des formes d'expression (chorégraphiques, musicales...) contemporaines.

La vraie création « de plateau »

avec une fabrication exclusivement à partir des matériaux proposés et amenés par les participants, et non plaquée. Les habitants sont considérés ici comme de vrais créateurs et non comme de simples interprètes de pas ou de phrases chorégraphiques « à apprendre ». Le talent du chorégraphe encadrant est alors de faire émerger des qualités de corps, des qualités de présence, selon chacun.

Un bel esprit de troupe...

... nourri par des profils très divers, de la jeune femme atteinte d'un léger handicap d'élocution, qui ne connaissait pas la Snat61 avant de s'inscrire, à l'amateur éclairé, adepte de nos ateliers et ayant déjà plusieurs expériences de création à son actif.



« Orage » ô désespoir... l'œuvre inachevée

Pour la 1^{ère} fois depuis 9 ans, la création partagée est une création inachevée, dont le travail s'est arrêté brutalement avant de pouvoir être présenté publiquement. C'est une considérable déception pour tous les amateurs engagés dans le projet. En cause, des conditions météorologiques très défavorables, qui ont interrompu les répétitions en plein air, jetant un sort définitif sur la représentation publique. De notre point de vue, il a manqué un temps de concertation entre l'équipe de direction du Centre chorégraphique national et la conservation du Château de Carrouge pour tenter de « sauver » le projet, dont le sort a été scellé un peu rapidement. En effet, si l'annulation de la représentation initialement fixée au samedi 9 juin 2018 était parfaitement justifiée (un arrêté préfectoral préconisant d'éviter tout rassemblement par mesure de sécurité, en raison des conditions météorologiques très défavorables), nous considérons que tout n'a pas été mis en œuvre pour reporter la représentation à une date ultérieure. Certes, les plannings des établissements engagés étaient déjà très chargés, mais un supplément de volonté aurait certainement permis de trouver une solution de secours... Il plane sur le bilan de cette création partagée un sentiment d'inachevé mais aussi d'abandon... que les participants n'ont pas manqué de ressentir. Nous le regrettons.



C'est Brigitte qui le dit !

« La création partagée m'a fait découvrir : créer et avancer dans la confiance, chercher des ressources en soi et avec les autres. J'ai beaucoup aimé créer un costume pour devenir sorcière. »

C'est Jean-Jacques qui le dit !

« La création partagée de la saison 2017-2018 fut une belle aventure pour laquelle Max et Alban ont su créer une dynamique de groupe basée sur une proximité relationnelle. Nous avons pu apprécier, chacun à notre niveau, les compétences pédagogiques des professionnels pour développer l'idée que les contraintes suggérées et les exigences corporelles proposées sont source de créativité. La liberté gestuelle de chacun devient alors nécessaire à la prestation du groupe. Mais quelle frustration de ne pas avoir pu donner à voir au public ces instants de bonheur partagé, en symbiose avec la nature du parc du château de Carrouges ! Reste un goût d'amertume, de déception, de colère presque, avec un sentiment d'inachevé et d'abandon, même si la qualité des prestations individuelles n'était pas entièrement assurée. **À chacun son sommet ... À chacun son Everest ...** Avoir vécu ces moments partagés pour créer et vivre le temps présent, ou se focaliser sur le manque du produit finalisé et du plaisir tant attendu ? La vision optimiste et la vision pessimiste s'affrontent. J'ose attendre voir surgir une lueur d'espoir, une étincelle... »

C'est Nathalie qui le dit !

« Quelques mots pour exprimer, en fait, le réel bonheur, que j'ai eu, de découvrir l'activité chorégraphique dans des conditions optimales. D'abord les intervenants, inventifs, généreux, exigeants aussi, mettant chacun en danse à sa mesure. Des explorations liées à l'univers photographique d'un autre artiste, Charles Fréger et réclamant également notre part de créativité... Le lieu aussi, puisqu'il inspirait le projet et le château et ses jardins nous offraient un fabuleux décor ! Ce projet chorégraphique a donné des bases solides de danse contemporaine, des idées d'explorations du corps, de l'espace et de la musique conjugués et que cette année j'ai pu réinvestir auprès de mes élèves de maternelle, pour notre plus grand plaisir. Et également croiser ces pratiques avec d'autres du champ de la scène et enrichir l'exploration du corps dans l'espace. »

DOSSIER SPÉCIAL #2

Dispositifs d'État et +

Le Ministère de la culture, à qui nous devons notre label, encourage la grande trilogie Arts-Publics-Territoires dont nous avons fait notre devise. Les dispositifs mis en place par l'État, avec des subventions fléchées, nous permettent de mettre en œuvre des projets en adéquation avec les grands enjeux d'aménagement du territoire et de cohésion sociale. Ainsi, la Scène nationale 61 se positionne-t-elle en acteur-relais des politiques de l'État sur le territoire, à travers les arts. Elle intervient également sur le plan régional avec le dispositif Regards (ex-saison @too).

- Les appels à projet
- Les jumelages
- Les classes d'options théâtre et d'art dramatique
- Le dispositif Regards



Appels à projets #

Ou l'art de les combiner pour les faire fructifier

En matière d'appels à projets, nous avons acquis, au fil des années, un certain flair... Nous sommes désormais rodés pour détecter et activer les outils qui favoriseront notre infiltration au cœur du territoire, auprès des publics les moins prédisposés. Ainsi, la Snat61 est devenue, au fil des saisons, un **périmètre d'épanouissement exemplaire des appels à projet du Ministère de la culture**. S'ils mobilisent beaucoup de temps et d'énergie, nous les considérons comme prioritaires en ce qu'ils nous permettent de concrétiser le long et patient travail d'imprégnation du territoire et de sensibilisation de nouveaux publics, tenus à l'écart de nos lieux de diffusion pour de multiples raisons : éloignement géographique (à la campagne, dans les villages excentrés...), déficit de mobilité (absence de transport en commune...), milieux fermés (établissements pénitentiaires) ou semi-ouverts (hôpitaux, EHPAD...)

En 2017-2018, ils furent deux à se partager l'affiche : le premier, intitulé **Culture santé**, effectue un retour en force (et en voix !) après plusieurs saisons de mise en sommeil. Le second, baptisé **Territoires ruraux, territoires de culture**, était déjà à l'œuvre en 2016-2017. Son destin est plus chaotique...

1# Culture santé

“ L'appel à projet qui fait clap clap clap ! ”

338 PERSONNES IRRADIÉES PAR CULTURE SANTÉ

118h DÉDIÉES AU PROJET, DONT 40H D'ATELIERS

L'ÉTABLISSEMENT CIBLE | Centre hospitalier Marguerite de Lorraine de Mortagne-au-Perche (61)

3 PARTENAIRES FÉDÉRÉS |
• Drac Normandie,
• ARS Normandie (Agence régionale de santé),
• région Normandie

LA COMPAGNIE “ SOIGNANTE ” | Compagnie On/Off, emmenée par Stéphanie Petit et Cécile Thircuir, secondées par Anaïs Haas, Denis Mignien et William Desodt, soit 5 intervenants au total.



Alors on chante ! Avec Cécile Thircuir, de la Cie On/Off, en plein IRM

LES PUBLICS DANS LE PROJET | les patients, les résidents de l'EHPAD, les visiteurs et le personnel soignant et administratif de plusieurs services du centre hospitalier, soit + de 300 personnes au total.

LA CRÉATION AUBOUT DU COULOIR DE L'HÔPITAL... | Un IRM (Itinéraire à rayonnement musical) pensé comme une visite guidée poétique et décalée de l'hôpital.

ET 4 PHASES POUR Y PARVENIR |
• Phase 1 | Livraison de chansons
• Phase 2 | Présence artistique : 3,5 semaines d'ateliers autour de la chanson, mêlant recueil de témoignages, écriture, chant choral / interprétation, enregistrements audio et vidéo, dans les différents

services, du 9 au 25 avril 2018.
• Phase 3 | Répétitions : création du parcours durant 2 jours de résidence / mise en place de la création « IRM » au cœur de l'établissement, du 15 au 16 mai 2018.
• Phase 4 | Restitution publique : dans la chapelle du Centre hospitalier, le 17 mai 2017, suivi d'un pot à partager.

RÉPARTITION DES ACTIONS SELON LES PUBLICS |
• 100 personnes (patients + membres du personnel) livrées en chanson pour amorcer le projet et fédérer l'établissement autour de lui (= phase de diagnostic musical de l'établissement).
• 12 personnes du service Les sources (addictologie) et 30 étudiants de l'IFAS

(Institut de formation des aides-soignants) pour des ateliers écriture et chant (écriture d'une chanson originale autour de l'addiction).
• 15 membres du personnel hospitalier et 25 résidents de l'EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) pour des ateliers de chant choral.
• 36 personnes des services médecine et SSR (soins de suite) pour la récolte de témoignages.
• 40 comédiens-chanteurs amateurs dans la restitution et 80 spectateurs pour l'applaudir.

EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 22.1

S'appuyer sur les dispositifs mis en place par l'État en partenariat avec la Région Normandie, pour affirmer notre politique de diversification des publics grâce aux relais professionnels en mettant en œuvre, sur la durée du COM :

- > 1 action Culture santé ;
- > 1 action Culture justice au Centre de détention d'Argentan ou à la Maison centrale d'Alençon / Condé-sur-Sarthe ;
- > 1 résidence d'artistes dans le cadre du dispositif « Territoires ruraux - territoires de culture ».
- > 1 action Politique de la ville dans un quartier priori-

taire des villes d'Alençon (Perseigne ou Courteille) et Flers (Saint-Sauveur ou Saint-Michel).
► Objectif atteint avec un dispositif Culture Santé mené et abouti en 2017-2018. Le dispositif TRTC / Territoires ruraux, territoires de culture, est quant à lui considéré comme initié sur la saison 2017-2018. Prématurément avorté, il sera finalement relancé et

concrétisé sur la saison 2018-2019.

OBJECTIF NEW 41

Être une ressource pour le service culturel du Département de l'Orne pour co-construire ensemble un projet de résidence d'artistes dans le réseau des Médiathèques départementales, initié par le département. La contri-

bution de la Snat61 pourra se traduire ainsi : proposer des artistes en vue de mettre en place 1 à 2 résidences dans une bibliothèque du département, sur la durée du COM.
► Objectif déjà réalisé sur la saison 2016-2017.

Les excellentes ondes de l'IRM...

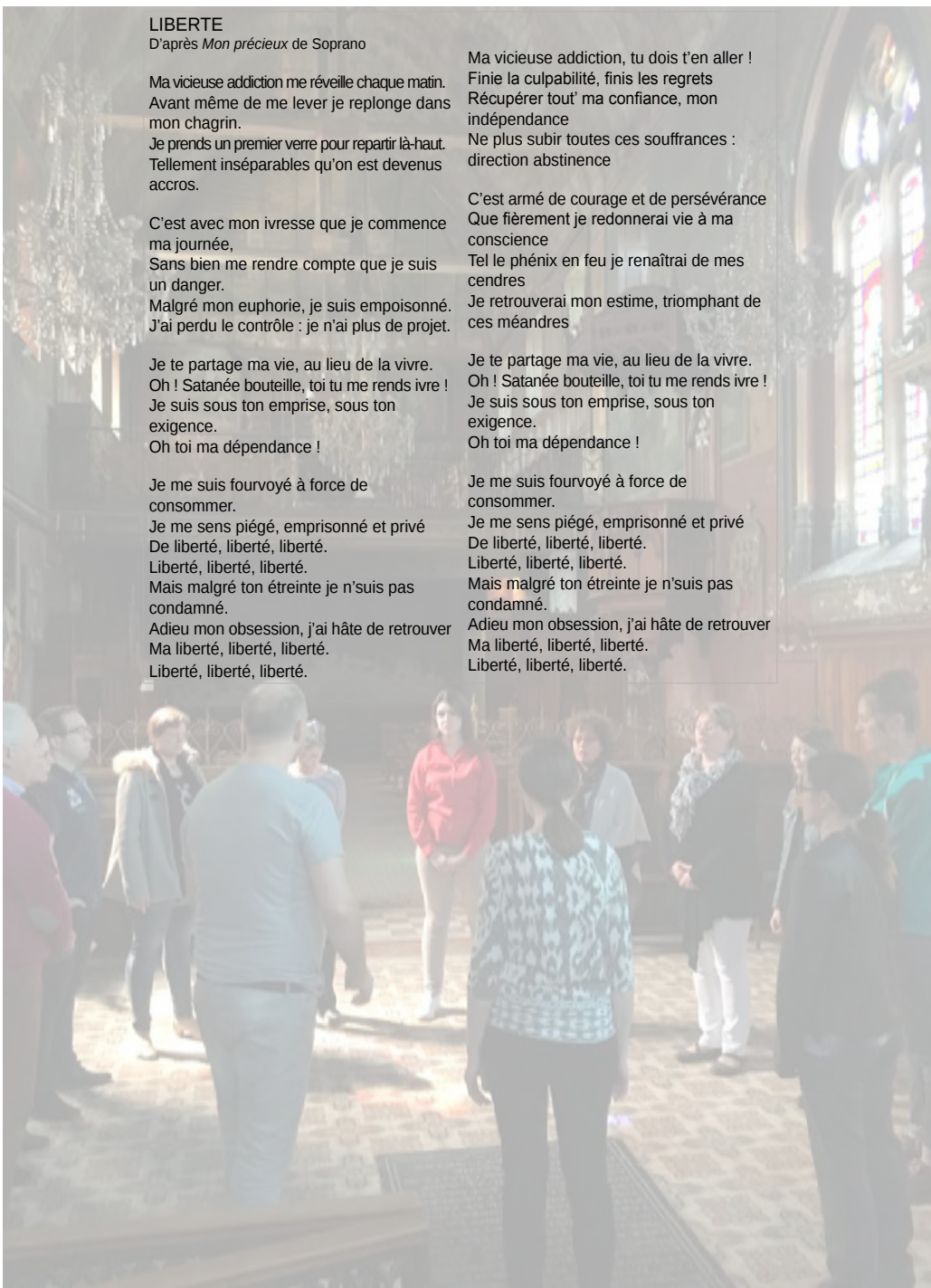
Un appel à projet qui a su remplir tous les objectifs qu'on lui avait assignés, et notamment, l'un des plus ambitieux : **fedérer TOUT l'établissement de façon transversale**, en créant de l'interaction entre tous les services, trop souvent cloisonnés. Les deux intervenantes de la compagnie On / Off (Stéphanie Petit et Cécile Thircuir) ont une fois encore su faire usage de leur grand talent de passeuses, qui avait déjà fait merveille au

cours de la saison 2016-2017 avec la création partagée SMS Sing me a Song, à Flers (Cf. magazine d'activité de la saison 16-17 pour le détail). Par leur immense générosité, leur savoir-motiver, leur enthousiasme, leur énergie communicative et leur bienveillance, elles sont parvenues à mobiliser de nombreux volontaires et à valoriser en chacun l'estime de soi. Tous les services concernés par l'appel à projet se sont sentis impliqués, tant du point de vue du personnel que des patients. Des liens se sont tissés et/ou renforcés entre

patients et personnels, entre les membres du personnel et entre les services. Très loin de la simple animation, la restitution a témoigné d'une véritable qualité artistique. Le personnel et les spectateurs étaient très émus.

Consécration ultime !

Et, cerise sur l'appel à projet, le personnel du service addictologie a souhaité s'emparer de la chanson originale, pour la réinvestir sous forme de support de formation pour les soignants ! Le signe évident d'une excellente pénétration du projet...



LIBERTE

D'après Mon précieux de Soprano

Ma vicieuse addiction me réveille chaque matin.
Avant même de me lever je replonge dans mon chagrin.
Je prends un premier verre pour repartir là-haut.
Tellement inséparables qu'on est devenu accros.

C'est avec mon ivresse que je commence ma journée,
Sans bien me rendre compte que je suis un danger.
Malgré mon euphorie, je suis empoisonné.
J'ai perdu le contrôle : je n'ai plus de projet.

Je te partage ma vie, au lieu de la vivre.
Oh ! Satanée bouteille, toi tu me rends ivre !
Je suis sous ton emprise, sous ton exigence.
Oh toi ma dépendance !

Je me suis fourvoyé à force de consommer.
Je me sens piégé, emprisonné et privé
De liberté, liberté, liberté.
Liberté, liberté, liberté.
Mais malgré ton étreinte je n'suis pas condamné.
Adieu mon obsession, j'ai hâte de retrouver
Ma liberté, liberté, liberté.
Liberté, liberté, liberté.

Ma vicieuse addiction, tu dois t'en aller !
Finie la culpabilité, finis les regrets
Récupérer tout' ma confiance, mon indépendance
Ne plus subir toutes ces souffrances :
direction abstinence

C'est armé de courage et de persévérance
Que fièrement je redonnerai vie à ma conscience
Tel le phénix en feu je renaîtrai de mes cendres
Je retrouverai mon estime, triomphant de ces méandres

Je te partage ma vie, au lieu de la vivre.
Oh ! Satanée bouteille, toi tu me rends ivre !
Je suis sous ton emprise, sous ton exigence.
Oh toi ma dépendance !

Je me suis fourvoyé à force de consommer.
Je me sens piégé, emprisonné et privé
De liberté, liberté, liberté.
Liberté, liberté, liberté.
Mais malgré ton étreinte je n'suis pas condamné.
Adieu mon obsession, j'ai hâte de retrouver
Ma liberté, liberté, liberté.
Liberté, liberté, liberté.

La chapelle « enchantée » par les apprentis chanteurs du projet Culture Santé
En sur-imposition, les paroles composées durant l'atelier d'écriture animé par la compagnie au sein du service addictologie, sur une chanson de Soprano

Culture Santé en petites coupures... de presse



L'art s'invite à l'hôpital de Mortagne

Mortagne-au-Perche. C'est une « joyeuse parenthèse musicale » que propose le centre hospitalier de Mortagne et la Scène Nationale 61. Dans le cadre de l'appel à projets Culture Santé lancé par l'ARS Agence régionale de santé - et le DRAC - Direction régionale des affaires culturelles, l'établissement de santé accueille la compagnie On Off (d'ici) dans ses murs. Des artistes « extrêmement généreux », souligne Régine Morin, directrice de la Scène Nationale 61.

Pour commencer, la compagnie a proposé une « livraison de chansons ». Le principe ? Offrir une chanson comme un objet de bien-être. C'est ainsi que Catherine Lanzetta, référente culturelle au sein de l'hôpital.

Restitution le 17 mai
Membres du personnel, patients, administratifs... ont ainsi pu choisir une lettre à adresser à la personne de leur choix (ou jours au sein de la centre hospitalier) parmi une liste de 100 chansons. Un succès : En tout, 70 chansons ont été commandées à l'artiste Gaele Chelers, attachée aux relations publiques à la Scène Nationale. Trois chansons ont été livrées à des patients, deux à des membres du personnel.

Le centre hospitalier de Mortagne et la Scène nationale 61 sont associés pour ce projet.

Le 17 mai, une restitution, jeudi 17 mai, aura lieu à l'hôpital. L'événement prendra la forme d'une soirée musicale (et d'écoute) de l'hôpital, menée par les artistes d'On Off, et ponctuée par les interventions improvisées des participants aux ateliers.

Article paru dans Le Perche
11 avril 2018



Une parenthèse chantée au centre hospitalier

Mortagne-au-Perche — L'hôpital et la Scène Nationale 61 proposent la livraison de chansons aux résidents et au personnel hospitalier ainsi que des ateliers écriture et chant jusqu'au 17 mai.

L'idée
Lundi, à l'hôpital Marguerite-de-Lorraine, des résidents et du personnel ont eu la surprise de se faire livrer non pas des fleurs mais des chansons. Par des chanteurs, livrées de la compagnie On Off. Jusqu'au 16 mai, des ateliers écriture et chant menés par Anais Haba et Denis Mignier ont permis collecter des témoignages formant un diagnostic musical qui se terminera par une soirée chantée, chantée et poétique le 17 mai ouverte à tous.

Un projet culturel et santé
L'Agence régionale de santé (ARS), la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), la Région et les Fonds Culturel d'Europe ont lancé un appel à projet culture et santé. Handicap 2017 en Normandie qui a pour but de soutenir d'activités culturelles associant des structures sanitaires et des structures culturelles. Christophe Luper, directeur adjoint du centre hospitalier et Catherine Lannaud, référent culturel de l'hôpital se sont associés avec la Scène Nationale 61 dirigée par Régine Morin au projet interministériel Scène et Hôpital pour la mise en place de cet atelier à Rayonnement Musical (RRM).

Une joyeuse parenthèse offerte
Les lettres que le personnel ont pu choisir une chanson parmi cent titres composés par On Off au sein de l'ARS, Lannaud, Lanzetta, directeur du service de soins de suite et réadaptation, les équipes d'admission et d'accompagnement pour personnes âgées dépendantes, l'Inha (Institut de formation des aides-soignants) ainsi que le personnel hospitalier. A l'issue de la livraison de chansons « collective SMS Sing Me A Song ».

Pour mener à bien le projet, Denis Mignier, chanteur soliste, spécialiste en musique ancienne et art lyrique, avait rejoint les deux artistes. Jeudi 17 mai, le travail mené dans les différents ateliers a donné lieu à une restitution grandiose, organisée par le public vous contribuera.

Les artistes ont souhaité établir « le diagnostic sur la santé de l'établissement hospitalier de Mortagne », en testant le « distributeur de chansons gratuit ».

Puis, place au « clip musical » de l'ARS qui a proposé une « sensation de bien-être ».

« On se sent mieux après le clip », constate Cécile.

Les patients en « salle de réveil », accompagnés de Catherine Lannaud, animatrice, ont été repris leurs esprits avec « Wake up morning ». Au Labo de recherche, animé par Denis Mignier, les paroles écrites par le service addictologie ont été reprises en chanson.

« Pousser la chansonnette est source de bonheur, et le chant embellit l'hôpital », se réjouit Cécile, directrice artistique de la compagnie On Off.

La compagnie On Off
Cette compagnie Lyonnaise fondée en 2003 recherche l'interaction entre la musique, le chant, le théâtre et le burlesque et a toujours été associée par la Scène Nationale 61, la Scène Nationale 61.

Un des artistes
2016-2017, quand quatre chanteurs amateurs avaient participé aux ateliers menés par Cécile Lannaud, directrice artistique, membres des succès du Festival de Paris.

Renseignements au 02 33 83 82 10 (hôpital), ou au 02 33 29 03 09 (Scène Nationale 61).

Article paru dans Ouest France
16 avril 2018



On a poussé la chansonnette, au centre hospitalier de Mortagne

Mortagne-au-Perche. Le centre hospitalier de Mortagne, en partenariat avec la Scène Nationale 61, a proposé un « itinéraire à Rayonnement Musical » dans l'enceinte de l'hôpital, avec la Compagnie On Off.

Cécile Thircuir et Stéphanie Petit, chanteuses et comédiennes, ont ainsi pu faire profiter les patients du service SSR (Soins de suite et réadaptation), les équipes d'admission et d'accompagnement pour personnes âgées dépendantes, l'Inha (Institut de formation des aides-soignants) ainsi que le personnel hospitalier. A l'issue de la livraison de chansons « collective SMS Sing Me A Song ».

Pour mener à bien le projet, Denis Mignier, chanteur soliste, spécialiste en musique ancienne et art lyrique, avait rejoint les deux artistes. Jeudi 17 mai, le travail mené dans les différents ateliers a donné lieu à une restitution grandiose, organisée par le public vous contribuera.

Les artistes ont souhaité établir « le diagnostic sur la santé de l'établissement hospitalier de Mortagne », en testant le « distributeur de chansons gratuit ».

Puis, place au « clip musical » de l'ARS qui a proposé une « sensation de bien-être ».

« On se sent mieux après le clip », constate Cécile.

Les patients en « salle de réveil », accompagnés de Catherine Lannaud, animatrice, ont été repris leurs esprits avec « Wake up morning ». Au Labo de recherche, animé par Denis Mignier, les paroles écrites par le service addictologie ont été reprises en chanson.

« Pousser la chansonnette est source de bonheur, et le chant embellit l'hôpital », se réjouit Cécile, directrice artistique de la compagnie On Off.

Article paru dans Le Perche
30 mai 2018

2#

TRTC - Territoires ruraux territoires de culture

.....

“ L’appel à projets qui fait flop flop flop... comme les oreilles de la Vache normande dans le vent de Normandie !”

Ne pas confondre TRTC & ZB

TRTC (Territoires ruraux territoires de culture) ou **ZB** (résidence Zone blanche), l’amalgame est tentant, tant ces deux dispositifs ont de points communs. Tous deux permis par les crédits fléchés de l’État, ils visent l’un comme l’autre des territoires en déficit d’offre culturelle et artistique, le plus souvent éloignés des agglomérations : des territoires « oubliés ». Par leur action ciblée et « palliative », ces projets s’attaquent aux disparités territoriales qu’ils entendent réduire. Pourtant, ils ne procèdent pas de la même logique.

Territoires ruraux, territoires de culture

Avec ce dispositif, c’est le territoire-même qui vient nourrir la création, participant activement au processus de construction artistique. Ce dernier devient sujet et l’équipe artistique mobilisée crée à partir de lui, avec ceux qui l’habitent.

Résidence zone blanche

Ici, le territoire « cible » sert avant tout de cadre à la création. La zone blanche suppose une présence artistique, une mise en relation avec les habitants du territoire, sans que ces derniers soient nécessairement acteurs. En ce sens, la résidence zone blanche soulève moins d’interaction, elle est aussi moins impliquante pour les équipes artistiques et moins chronophage pour l’équipe de la Snat 61. C’est d’abord un changement de lieu...

Nous allons vous raconter ici l’histoire d’un sauvetage d’appel à projets... En effet, Colette Garrigan, l’artiste que nous avions choisie d’accompagner au départ pour le déployer n’a pas souhaité poursuivre le travail engagé, nous obligeant à effectuer des réorientations. Explications...

LE TERRITOIRE CIBLE, À L’ORIGINE | Commune de Montmerrei / Ferme pédagogique (61). Pour mémoire, une autre ferme du village, la Ferme du camp, avait déjà servi de déploiement à la résidence Zone blanche / Artistes en territoire de Netty Radvanyi en 16-17. Son propriétaire, Gaël Avenel, également maire de la commune de Montmerrei, a accepté de soutenir cette nouvelle aventure, hébergée cette fois-ci à la ferme pédagogique de son frère Marc.

LA COMPAGNIE EN TERRITOIRE | Cie Akselere (théâtre et marionnettes), avec 4 artistes embarqués : Colette Garrigan (marionnettiste et metteure en scène), Claire Garrigue (conteuse), Coline Esnault (marionnettiste plasticienne) et un musicien.

LENOM DU PROJET | La vache normande

LE CONCEPT DU PROJET | « Récolter » la parole des habitants au sujet de la vache de race normande, la retranscrire au cours de 3 « veillées artistiques » de témoignage sur la vie rurale. Un travail de mémoire et de transmission, par le prisme du conte et des arts de la marionnette

DESPUBLICSTRANS-GÉNÉRATIONNELS DANS LE PROJET | tous les habitants de la commune de Montmerrei (520 habitants) et de la CDC des Sources de l’Orne (y compris les habitants isolés), les enfants visiteurs de la ferme pédagogique (1 500 visiteurs / an) et des écoles du territoire, 24 résidents de la MARPA de Mortrée (Maison de retraite pour personnes âgées), adhérents de l’association Cinétraction et des associations locales

DES ACTIONS POUR MOBILISER TOUT LE VILLAGE | Création d’une signalétique spécifique dans le village (tags de vaches), présence de la Snat61 au comice agricole de la fin du mois d’août pour rencontrer les habitants...

DEUX PARTENAIRES PILIERS, ACTEURS DE LA VIE LOCALE | pour porter l’action in-situ et favoriser la réussite du projet : Marc Avenel (agriculteur propriétaire de la ferme pédagogique de Sainte-Yvière à Montmerrei) et Gaël Avenel (maire de Montmerrei et agriculteur propriétaire de la ferme du camp à Montmerrei)

3PHASESD’INTERVENTION,CLÔTURÉES PAR UNE VEILLÉE |

- **1 semaine en automne**, avec veillée dans le manège
- **1 semaine en hiver**, avec veillée dans la boulangerie
- **1 semaine au printemps**, avec veillée déambulatoire dans les bois de la ferme

DES ATELIERS PROGRAMMÉS POUR GARANTIR UN APPEL À PROJET PARTICIPATIF |

ateliers d’écriture, de marionnettes, de musique...

UN VOLET NUMÉRIQUE DE RESTITUTION EN MIROIR |

avec la création d’un mini-site internet pour faire le récit des étapes successives du processus de création, par les outils multimédias.



Et patatras !

Certes ambitieux mais paramétré au millimètre près, notre TRTC s’annonçait déjà comme un immense succès. Tous les ingrédients étaient réunis pour que la recette soit bonne : des partenaires engagés et motivés, des publics identifiés et prêts à être mobilisés, un programme équilibré et bien balisé... Malheureusement, le projet a été stoppé net par **l’abandon de sa maîtresse d’œuvre Colette Garrigan**. Nous avons dû réagir immédiatement afin de ne pas voir s’évaporer toutes les énergies déployées autour de cette création témoignage.

Comment remonter sur le dos de cette vache normande qui nous a mis à terre ?

Nous nous sommes donc tournés vers notre réservoir de talents pour y dépêcher une artiste hors normes, passée maître dans l’art de défricher de nouveaux territoires de création : **la danseuse et chorégraphe Agnès Pelletier, de la cie Volubilis**, connue pour ses créations chorégraphiques dans l’espace public (et notamment dans l’espace urbain). Rompue à l’exercice du décentrage artistique, grande amatrice de nouveaux défis à relever, elle nous a dit oui... pour reprendre le projet et l’action sur la saison 2018-2019 ! En attendant, afin de ne pas perdre le bénéfice des espaces mis à notre disposition à la ferme de Montmerrei, nous avons positionné un projet de résidence Zone blanche, confié à la compagnie Marcel et ses drôles de femmes. Cette dernière a pu y bénéficier de 7 jours de résidence du 1^{er} au 8 juillet 2018.

4 ACTIONS « SAUVÉES » |

- **Lancement du projet au Comice agricole de Montmerrei**, le samedi 26 août 2017. 100 personnes rencontrées, dont des habitants de Montmerrei (61), des enfants en colonie de vacances, des agriculteurs et des Ornaïs au sens large. Colette Garrigan et son assistante Coline Esnault,

étaient présentes pour l’occasion, sur un stand tenu par la Snat61 toute la journée (7h). Madeline Mallet, chargée des relations publiques, assurait la médiation du projet auprès des visiteurs, tandis que Colette a commencé son travail d’interviews et de récolte de témoignages autour de la vache de race normande. Coline Esnault, quant à elle, a proposé un atelier de confection de marionnettes à partir de légumes. Colette avait apporté une tête de vache empaillée (façon trophée) qui permettait à notre stand d’être repéré de loin. L’effet de surprise a bien fonctionné, suscitant la curiosité des visiteurs. Colette a pu enregistrer **6 témoignages**, de la part des visiteurs les moins timides et les plus enclins à se livrer... D’autres sont restés en retrait. L’après-midi un groupe d’enfants parisiens en classe verte a participé à l’atelier de marionnettes, animé par Coline Esnault.

- **Une première visite de repérage de la ferme** par l’équipe artistique, le 8 sep-

tembre, pendant 3h.

- **Présentation du projet** par Colette Garrigan, au directeur de l’école de Montmerrei, le 6 octobre 2017 (durée : 1h)
- **Présentation du projet** au club des anciens de Montmerrei (20 personnes), par Claire Garrigue (conteuse) et Emmanuel Pottier (le 22 novembre 2017). Une incursion durant leur séance hebdomadaire de belote, dans la salle communale. Une très bonne réception du projet dans l’ensemble... qui porte à regretter un peu plus encore la suite des événements, car nous aurions sans doute pu récolter beaucoup de témoignages auprès des anciens de ce club-là.
- And that’s all folk’s !... le projet n’a pas survécu à l’automne.

On lâche rien !

Cette expérience de projet prématurément avorté (du fait de l’abandon brutal d’un artiste) démontre notre capacité à rebondir, en dépit de circonstances très défavorables. En effet, il faut être équipé d’une bonne détente pour trouver le moyen de recomposer un projet, au bénéfice des habitants du territoire. **Nous avons fait le maximum ici pour ne pas laisser ce TRTC à l’état de friche** : à la fois en invitant une autre équipe artistique à le reprendre et à le faire sien, mais également en installant une nouvelle résidence de création zone blanche, dans l’espace de la ferme.

Humain trop humain...

Ce TRTC chahuté nous rappelle aussi que nous sommes toujours face à des enjeux humains, et que l’humain, l’artiste en particulier, est un être fragile. Nous ne pourrions jamais garantir la pleine maîtrise de tous les paramètres qui conditionnent la réussite d’un projet. Certains nous échapperont toujours et nous en tenir compte. Comme Thomas Quillardet qui a abandonné un jumelage de la saison 16-17 (repris au vol par Laurent Cogez), comme Johanny Bert qui s’est désengagé de celui prévu qu’il devait mener à l’école de Longny-au-Perche en 17-18 (> à [lire dans notre chapitre « jumelages »](#)), Colette Garrigan a finalement reculé devant son TRTC. Si on peut le regretter, il est aussi de notre devoir d’accepter ce qui est, et de notre savoir-faire de trouver moyen de nous relever, de rebondir, pour que ces retournements inopinés n’impactent ni nos publics, ni le territoire auxquels les projets sont destinés..

Jumelages

5 grandes expéditions artistiques en milieu scolaire

Petit rappel préalable à l'usage de tous ceux qui ne les auraient pas encore tout à fait intégrés à leur lexique... Les jumelages résultent d'une volonté de proposer **un projet artistique dans la durée à une classe**, sélectionnée au regard de l'envie, de la motivation et de l'engagement de l'équipe enseignante. Prenant appui sur la programmation tout-public ou jeune public en temps scolaire, financés par des **subventions fléchées du Ministère de la culture**, les jumelages font le pari d'un travail en profondeur. Au saupoudrage effréné d'actions culturelles, qui mise sur la politique du chiffre, nous préférons, depuis plusieurs saisons, concentrer nos efforts sur quelques parcours solides et structurés pour permettre la création d'une proposition artistique aboutie de la part des élèves, avec restitution publique à la clé ! En outre, au-delà du groupe jumelé, le projet, diffuse ses bonnes ondes dans l'ensemble de l'établissement concerné. Bien souvent, d'autres groupes d'élèves peuvent graviter autour, profiter d'une répétition, travailler sur la trace ou la communication du projet. Le jumelage ne reste pas coincé dans sa bulle. Il rayonne.

Chaque jumelage représente **en moyenne 30 à 40h d'intervention sur l'année**. Il combine à la fois des rencontres avec les œuvres artistiques et ceux qui les imaginent, des pratiques, individuelles et collectives, et des connaissances (pour enrichir son vocabulaire, éduquer son regard, former son esprit critique...). Le jumelage s'inscrit la plupart du temps dans un PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturelle). Les artistes désignés pour ces compagnonnages d'exception vont à la rencontre des élèves au sein des établissements. Entre leurs murs, ils viennent faire



Un web-doc vaut mieux que de longs discours !

souffler un vent de liberté artistique et **favoriser l'expression de chacun, à travers la découverte d'une forme, et l'expérimentation d'une technique** (l'écriture, la marionnette, le jeu dramatique...). **En 17-18, 5 projets de jumelages ont été conduits.** On vous les raconte...

1# Bal au château, cartable sur le dos



10 jours d'intervention dans l'établissement, soit 62h ≈



268 personnes au soleil du jumelage



Un premier Skype, le début d'une belle histoire



Danser c'est jouer !

Atelier danse avec Philippe Lafeuille pour le jumelage Bal au Château, cartable sur le dos

LE JUMELEUR | Philippe Lafeuille, chorégraphe et danseur de la cie La feuille d'automne

LES JUMELÉS | 30 élèves de CM1-CM 2 du RIP Ciral / Saint-Didier d'Écouves / la Roche-Mabile - zone rurale enclavée de la forêt d'Écouves

PARTENAIRE ARTISTIQUE IMPLIQUÉ | Centre des monuments nationaux, via le Château de Carrouges (61) et son administrateur, Xavier Bailly

LE SPECTACLE JUMEAU | *Le bal des princesses*, spectacle présenté à la Snat61 en décembre 2017

LES FORMES D'EXPRESSION EN JEU | danse (prise de conscience du corps, de sa place dans l'espace et stimulation de l'imagination) et écriture chorégraphique d'un spectacle, en lien avec la découverte d'un monument national, le Château de Carrouges.

SIGNE PARTICULIER | une transversalité d'actions, avec la création partagée Orne danse, encadrée par le Centre chorégraphique national de Caen, dont la finalité était prévue également au Château de Carrouges le 2 juin 2018 : le Château de Carrouges au cœur de deux projets d'action chorégraphique avec des amateurs (enfants / jumelage - adultes / création partagée).

LE DÉROULÉ |

- Un premier échange Skype entre les enfants du jumelage et le chorégraphe, en octobre, pour faire connaissance.
- Deux semaines de résidence en immersion dans l'établissement (l'une en novembre 2017 et l'autre en avril 2018) pour construire un spectacle chorégraphique, dans le prolongement du spectacle *Le bal des princesses*, vu au Forum de Flers.
- Également un parcours Spectateurs en herbe pluridisciplinaire, d'octobre 2017 à mai 2018 avec 3 spectacles choisis dans la programmation jeune public / temps scolaire, pour aiguïser son regard.
- Une visite du Château de Carrouges pour déployer l'approche patrimoniale du projet, découvrir le site, son histoire, la vie de ses habitants et des populations vivant alentours, au fil des siècles.
- Une visite du Théâtre d'Alençon.

LA RESTITUTION |

Un grand bal (en 2 représentations) dans la salle des fêtes du Château de Carrouges, devant les autres élèves du pôle, puis les parents et familles des enfants.

DIMENSION NUMÉRIQUE DU JUMELAGE |

- Création d'un web-doc pour raconter l'aventure, avec une interview de Philippe Lafeuille, réalisée par les enfants.
- Installation d'une borne numérique au sein de l'établissement afin que les enfants et le chorégraphe puissent témoigner de leur expérience au fil du temps (en s'enregistrant).
- Échange de courriels entre les enfants des différents sites du RIP pour faire le récit



EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 22.2

S'appuyer sur les dispositifs mis en place par l'État en partenariat avec la Région Normandie, pour affirmer notre politique de diversification des publics grâce aux relais professionnels en initiant et coordonnant 4 jumelages par saison, prioritairement avec des établissements scolaires situés en zone rurale, en zone

prioritaire ou avec des établissements spécialisés (Institut médico-éducatif, Centre d'éducation spécialisée, Institut de formation continue...).

► Objectif pleinement atteint avec 5 jumelages menés de front cette année, dont 2 écoles en milieu rural (RIP de Ciral / Saint-Didier-d'Écouves / la Roche-Mabile - École de Longny-au-

Perche)

1 collège en milieu rural (collège Charles de La Ferrière-aux-Étangs)

1 lycée d'enseignement général (lycée Saint-François-de-Sales à Alençon)

1 établissement d'enseignement supérieur (ESPE / École du professorat)

de leur expérience, fédérer l'ensemble de l'établissement autour du projet, et resserrer les liens en dépit de l'éloignement géographique.

- Réalisation d'une captation de la restitution.

ALORS ? RACONTE !

Un jumelage extra-ordinaire, dont on aimerait pouvoir dupliquer le bilan à tous les autres, tant il cumule les bons points !

THE VERY VERY BEST EVER !

1^{ère} réussite : la construction du lien de confiance entre les enfants et le chorégraphe Philippe Lafeuille, qui a su tenir sa promesse d'une découverte de la danse par le jeu ! Philippe Lafeuille est un artiste de grand talent, doublé d'une générosité et d'une pédagogie exemplaires, dont les enfants ont su faire leur miel.

2^e réussite : l'implication des enfants dans le projet. Ils se sont investis à 100 %, et de plus en plus intensément au fil du temps. Ce sont eux, notamment, qui ont réalisé leur costume sur le temps des activités péri-scolaires (TAP).

3^e réussite : l'imprégnation de l'ensemble de l'établissement a bien fonctionné. Le jumelage n'est pas resté isolé dans sa bulle mais ses bonnes ondes se sont propagées dans tout le RIP ! **140 élèves** y ont ainsi participé indirectement et la restitution publique du jumelage a mobilisé **98 parents d'élèves**.

2#

Paysannes, du mythe à la réalité



11 jours d'intervention dans l'établissement, soit 35h ≈



452 personnes au soleil du jumelage

LES JUMELEURS | Netty Radvanyi (artiste équestre) et Frédéric Leterrier (photographe), également présents cette saison dans l'Orne pour une résidence Artistes en territoire (Zone blanche) consacrée à l'adaptation de leur spectacle *Femme sans nom*, à la ferme du Breuil-au-Houlme à Bellou-en-Houlme

LES JUMELÉS | 22 élèves de 3^e du collège Charles Léandre

LES FORMES D'EXPRESSION EN JEU | vidéo, photo, écriture et théâtre

LE SPECTACLE JUMEAU | *Femme sans nom*, spectacle équestre hors les murs, présenté à la ferme du Breuil-au-Houlme, à Bellou-en-Houlme

LE TRAVAIL EN MIROIR DE LA CRÉATION | Réaliser le portrait composite d'une femme de son entourage à partir de plusieurs matériaux (son, photo, vidéo, mots...) et le présenter

LE DÉROULÉ |

- Un préambule de découverte de la Snat61 et de ses métiers, assorti d'une présentation des spectacles choisis par la professeure de français, dans le cadre du par-

cours.

- Une première séquence avec le duo d'artistes, pour faire connaissance avec le travail de la compagnie et baliser les objectifs du projet.
- Trois phases de résidence successives au sein de l'établissement : la 1^{ère} (1 semaine à cheval sur novembre et décembre 2017) et la 3^e (4 jours début avril 2018) avec les deux artistes, la 2^e (2 jours en février) centrée sur le travail de photographie et de vidéo avec Frédéric Leterrier.
- Un parcours au cœur de la saison de la Snat61 avec 3 spectacles à voir pour faire naître des émotions multiples et éduquer son regard.

Dans le détail...

La 1^{ère} semaine s'est concentrée sur une initiation aux formes d'expression mobilisées pour le jumelage : savoir décrypter une photographie (contrats, lignes, couleurs...) ; analyser un texte et s'essayer à l'écriture autour du texte de David Harrower, *Des couteaux dans les poules* ; tenter une interprétation et une mise en scène de ce premier travail... Durant cette 1^{ère} semaine, 4 autres classes ont également reçu la visite de Netty afin que le projet puisse irriguer l'ensemble de l'établissement.

La seconde période d'intervention s'est concentrée sur l'approche vidéo-son-image. Frédéric Letellier a guidé les élèves pour retravailler les captations vidéo et/ou sons, réalisées en autonomie, dans l'intervalle entre les 2 interventions.

La dernière période s'est attachée à la finalisation de l'œuvre portrait.

LA RESTITUTION

Une exposition « itinérante » intitulée *Portraits de femmes*, installée dans la galerie du collège (du 22 mai au 1^{er} juin 2018), puis à la médiathèque de Bellou-en-Houlme.

ALORS ? RACONTE !

Les retours très positifs exprimés, tant par les enseignants que par les artistes, confirment l'adéquation du jumelage vécu aux objectifs définis au départ. Une période d'ajustement s'est néanmoins avérée nécessaire, pour que les artistes affinent leur méthode et captent mieux l'attention des élèves dans la durée. Ces derniers ont mis du temps pour s'approprier totalement le projet et ne l'ont fait pleinement leur qu'à partir du moment où ils ont été responsabilisés et désignés acteurs de leur production.



Brigitte - Travail sur la mise en scène d'un portrait de femme
Jumelage #2 collège Charles Léandre de La Ferrière-aux-Étangs

DU DIESEL DANS SON MOTEUR...

À travers cet exercice du portrait, les collégiens ont été amenés à se confronter à des problématiques éloignées de leurs préoccupations quotidiennes (la vieillesse, la santé, la précarité, etc.). Ils ont pris conscience de certaines réalités, en mettant à distance la leur, comme les artistes dès lors qu'ils font œuvre de création.

Enfin, il convient de noter que l'inertie rencontrée au départ a pesé sur la dynamique du jumelage tout entier. Le groupe a ainsi manqué de temps pour finaliser son exposition, certains n'avaient pas encore réalisé leur interview au moment de démarrer la dernière période... Ils ont dû le faire dans la précipitation. L'aide du professeur d'arts plastiques s'est avérée indispensable pour boucler l'exposition.

3#

Du vent dans les plumes



5 jours d'intervention dans l'établissement, soit 15h30 d'intervention et 12h de présence artistique au sein de l'école



220 personnes au soleil du jumelage

LES JUMELEURS | Compagnie Volubilis - 5 artistes, dont la danseuse et chorégraphe Agnès Pelletier

LES JUMELÉS | 40 élèves de CE1-CE2 de l'école de Longny-au-Perche (2 classes).

SIGNES PARTICULIERS |

- Un **jumelage rescapé**, repris au vol par Agnès Pelletier et la compagnie Volubilis, après le désengagement inopiné de Johann Bert, qui était prévu au départ pour l'accompagner.
- Un **jumelage doublé d'une résidence** de création, entre les murs de l'école. Les artistes intervenaient en atelier auprès des enfants le matin et travaillaient à leur spectacle l'après-midi.

LE SPECTACLE JUMEAU | *Du vent dans les plumes*, spectacle en création dans l'espace public (parcours dans la ville), prévu en accueil à la Snat61 pour la saison 18-19.

LES FORMES D'EXPRESSION EN JEU | danse contemporaine

LE DÉROULÉ |

- Un entretien Skype préparatoire entre les enseignants et Agnès Pelletier pour mettre en place le projet.
- Une semaine d'ateliers matinaux pour préparer le spectacle chorégraphique déambulatoire *Du vent dans les plumes*
- Un parcours de sensibilisation au spectacle vivant, avec plusieurs rendez-vous avec la programmation jeune public de la Snat61

224h
D'INTERVENTIONS
CUMULÉES
SUR L'ANNÉE

avec ces deux équipes pédagogiques motivées et volontaires, coachées par Amélie Capelle à Mortagne, et par Yves Gresselin à La Ferté-Macé.

46

ÉLÈVES DANS LE PARCOURS

- 30 élèves de 1^{ère} L (internes) à Mortagne
- 16 élèves de Bac pro hôtellerie à La Ferté-Macé.

1

ŒUVRE CENTRALE

- *Quai ouest*, une pièce du dramaturge contemporain Bernard-Marie Koltès (1948-1989), mise en scène par Philippe Baronnet (Cie Les échappés vifs). L'occasion, pour les lycéens, de (re-)nouer avec une écriture du 20^e s., de faire un pas de côté par rapport à l'image, souvent classique, qu'ils se font du théâtre, de découvrir qu'il existe aussi des « classiques-contemporains »...

1

PETITE FORME EN MIROIR

- *Rendez-vous sur le quai (ouest)*, conçue par l'équipe artistique comme une introduction à la langue singulière de Bernard-Marie Koltès, pour la replacer dans la grande Histoire du théâtre, depuis Shakespeare, jusqu'à Feydeau, en passant par Marivaux et Musset. Toutes ces grandes plumes ont, avant Bernard-Marie Koltès, utilisé l'instrumentalisation du langage à des fins de séduction. C'est cette dimension de l'exercice de style qui survient au théâtre, que l'équipe artistique s'est attachée à travailler avec les élèves, en leur montrant comment, eux aussi, ils en font usage dans leur quotidien. Ainsi, qu'il s'agisse du marivaudage du Siècle des Lumières, du badinage bourgeois du vaudeville ou du flirt koltésien... il est possible de trouver des parallèles avec leurs réalités d'amours adolescentes.

2

INTERVENTIONS IN-SITU

Une après-midi complète de présence et d'action artistiques (3h) encadrée par 3 intervenants de la Cie Échappés vifs (1e metteur en scène Philippe Baronnet et 2 comédiens) au sein de chaque établissement. **3 séquences successives à chaque fois :**

- Présentation de la petite forme en configuration bi-frontale, pour plus de proximité, autour d'une sélection de textes de Bernard-Marie Koltès (correspondances avec sa mère et extraits de *Dans la solitude des champs de coton*).
- Temps d'échange et d'analyse autour de l'écriture de Bernard-Marie Koltès, avec le metteur en scène Philippe Baronnet.
- Atelier de pratique artistique (2h) autour d'une série d'exercices de mise en jeu.

Dans chaque établissement, l'intervention de la compagnie a rencontré un vif succès. Les élèves étaient tout à la fois :

- **bien préparés** : tous avaient lu la pièce *Quai ouest* avant l'intervention de l'équipe artistique ;
- **impressionnés** par l'hyper-proximité avec les comédiens, qu'ils pouvaient presque toucher. Pour la première fois de leur vie de spectateur, ils ont pu ressentir la puissance et l'émotion de leur jeu, et vibrer au diapason de leur souffle ;
- **motivés, volontaires, hyper-présents et très actifs** sur le temps de l'atelier. Les intervenants artistiques ont pu s'appuyer sur cette bonne volonté pour encourager les élèves à se dépasser, à aller puiser en eux des ressources insoupçonnées.

.....

Au final, un parcours artistique 100 % initiatique, en parfaite conformité avec les objectifs visés par le dispositif.

Les comédiens jouent au lycée Monnet

Mortagne-au-Perche — En résidence d'artistes au Carré du Perche, la troupe des Échappés vifs a présenté une « petite forme » aux lycéens afin de découvrir l'œuvre de Koltès, dont *Quai ouest*.

Bernard-Marie Koltès, dramaturge français mort à l'âge de 41 ans, est aujourd'hui étudié au lycée. « À jamais inscrit dans l'histoire du théâtre, il est cette grâce solaire qui nous une relation privilégiée avec Patrice Chéreau, dès 1982. Son œuvre s'impose comme un classique du répertoire contemporain », indique la Seine nationale 61.

La pièce *Quai ouest* sera donnée jeudi 1^{er} février par la troupe des Échappés vifs. En résidence d'artistes depuis une semaine, au Carré du Perche, les comédiens sont intervenus au lycée Jean Monnet, mercredi, devant une classe de 1^{re} L.

Des lettres à sa mère

La petite forme présentée rassemble des lettres de l'auteur à sa mère, tandis qu'il se trouvait à New York, des extraits de *La solitude des champs de coton* et d'autres de *Quai ouest*. Cette intervention, réalisée dans le cadre du parcours Regards, organisé par le Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa) est financée par la Région. Un atelier de deux heures avec les lycéens finalisait la démarche.

« Ils ont tous lu *Quai ouest* », a précisé Mme Andrieu, leur professeur de français. Les élèves ont été frappés par le jeu des acteurs. « Vous avez bien joué, il y avait vraiment de l'émotion sur vos visages », a remarqué une lycéenne.

Quai ouest est considérée comme une « pépite littéraire ». Dans une mise en scène de Philippe Baronnet, la troupe, « navigant du grotesque au sublime, dans une langue à la fois poétique et très urbaine, incarne ce balancement de l'homme par l'Histoire qui traverse l'œuvre koltésienne ».

Jeudi 1^{er} février, à 20 h 30.
Quai ouest au Carré du Perche.
Tél. 02 33 85 49 60. Prix : de 6 à 20 €.



Le Parcours regards de Mortagne-au-Perche relayé par Ouest France le 26 janvier 2018

GÉNÉRATION Z*

Un petit tour dans le jardin (des) public(s)

Le jardin (des) public(s), c'est l'endroit où nous faisons pousser des spectateurs ! En jardiniers passionnés, nous venons semer des émotions dans le cœur des enfants et des pré-adolescents, nous les arrosons de spectacles, nous les amendons d'actions artistiques afin de les faire germer et grandir. Notre méthode de culture ? Créer un précédent, réussir ce moment magique d'une première rencontre féconde avec une œuvre artistique. Le défi est ambitieux ! On sait que, pour certains, ce moment de la rencontre avec les arts vivants restera une parenthèse, une bulle, hors du temps et du quotidien. Mais pour beaucoup d'autres, il pourra faire l'effet d'une révélation, de sorte que l'enfant « touché » une fois, ait envie de renouer avec cette émotion unique, tout au long de sa vie, à l'adolescence, à l'âge adulte, quand il sera parent à son tour. C'est un acte de transmission que nous posons !

Mais au-delà de cet effet déclencheur de l'émotion première, notre rôle de jardinier est aussi d'éduquer le regard, d'accompagner chaque être sensible pour qu'il devienne un spectateur confirmé, capable d'analyser, de comprendre, de choisir et d'argumenter ses choix, bien au-delà du « j'aime / j'aime pas », qui clôt immédiatement le débat sans autre forme de pré-avis. Ce dont nous rêvons, la plus belle plante de ce jardin (des) public(s), c'est un spectateur confirmé et assumé, qui enrichirait tout au long de sa vie une sorte de « bibliothèque personnelle des arts vivants », à l'intérieur de laquelle il pourrait dresser des parallèles, effectuer des comparaisons...

En 2017-2018, nous avons mis en œuvre une nouvelle saison de semailles et de moissons, à base de spectacles et d'actions. Tournez la page pour découvrir nos mesures de fertilisation...

** Cette terminologie regroupe les enfants et adolescents nés après les années 2000, les plus jeunes jusqu'à aujourd'hui.*

Mesure n°1
12 spectacles plantés
au milieu du jardin des
publics

On n’a pas encore trouvé mieux ! Le plus court chemin pour devenir un spectateur averti, c’est encore de… voir des spectacles, encore et encore ! (CQFD…) Être mis en présence des œuvres et des artistes, c’est le début d’une expérience, une éducation à l’émotion, dans un fauteuil de spectateur, face à la scène. On y découvre les codes en vigueur : faire contrôler son billet, recevoir un programme de salle, s’installer, se mettre dans une posture d’écoute, comprendre que l’on n’est pas au cinéma mais face à des acteurs vivants, exprimer son enthousiasme, applaudir… C’est un apprentissage complet ! En bons jardiniers, nous savons l’impact de la qualité de nos « plants » sur celle de notre récolte. Choisir un spectacle pour la programmation jeune public, c’est sélectionner des œuvres capables de faire mouche mais aussi d’éveiller la curiosité, de surprendre, de questionner… Il ne s’agit ni d’un passe-temps, ni d’un prétexte à sortir des murs de l’école, ni d’une animation. Il s’agit d’une occasion unique de grandir, de s’éveiller, de nourrir son esprit autant que son cœur, de mettre ses neurones en action et ses poils debout !

.....
En 2017-2018, nous avons
ainsi programmé 12 spectacles
en temps scolaire, couvrant les
cycles 1-2-3, de la petite section
au CM2, ainsi que les années
collège. En 69 représentations,
ils ont rassemblé 8 700
spectateurs scolaires au total.

Le jeune public en 17/18

Sur le temps scolaire	2017/2018	2016/2017
NB de spectacles	12	10
NB de représentations	69	56
NB d'entrées	9 228	8 700
Moyenne d'entrées/ représentation	134	155
Places disponibles	10 431	9 203
Taux de fréquentation	88,47%	94,53%
Total dépenses en euros	103 131 €	90 004 €
Coût du siège occupé	11,18 €	10,35 €
Total recettes (sans réintégration part adhésion)	33 356 €	31 440 €
Recette du siège occupé (sans réintégration adh.)	3,61 €	3,61 €
NB entrées payantes	8 130	7 672
% payants	88,10%	88,18%
Détail des spectateurs par établissement		
Élèves	8 130	7 672
Crèche	7	90
Maternelle	2 117	2 117
Primaire	4 905	4 983
Etablissement spécialisé	361	266
Collège	740	216
Lycée	0	0
Adultes	1 098	1 028
Professionnel	15	26
Enseignants	398	379
Accompagnateur	685	623
NB d'écoles venues sur le temps scolaire	95	94
Dont Parcours en herbe		
NB d'écoles	16	19
NB de classes	29	24
NB d'élèves	484	394

Spectacles à voir en famille	2017/2018	2016/2017
NB de spectacles	5	6
NB de représentations	5	6
NB d'entrées	472	769
Moyenne d'entrées/ représentation	94	128
Places disponibles	762	1 033
Taux de fréquentation	61,94%	74,44%
Total dépenses en euros	8 709 €	8 407 €
Coût du siège occupé	18,45 €	10,93 €
Total recettes (sans réintégration part adhésion)	2 366 €	4 193 €
Recette du siège occupé (sans réintégration adh.)	5,01 €	5,45 €
NB d'entrées payantes	414	725
% payants	87,71%	94,28%
Accompagnateur	19	20
Autres exo	39	24
Dépenses	111 840 €	98 411 €
Recettes hors TVA	35 722 €	35 633 €
Jauge offerte	11 193	10 236
Entrée totales	9 700	9 469
Représentation	74	62

Mesure n°2
En faire une affaire de
famille !

La programmation sur le temps de la famille, qui intervient le plus souvent le mercredi après-midi à 15h, constitue un prolongement naturel de la programmation sur le temps scolaire. Il s’agit là d’impliquer les parents dans l’éducation artistique en multipliant les opportunités de partager des moments autour d’une œuvre, avec son enfant. Cette dimension « familiale » s’étend au-delà du strict cadre de la programmation et inclut des bonus des anges spécifiquement familiaux, par exemple :

- cette séquence de jeux en coulisses, pour expérimenter la pesanteur, proposée à l’issue de la représentation familiale du spectacle *Badavlan*, à Alençon ;
- cette rencontre simple comme un « bonjour l’artiste », avec Brigitte Gonzalez, l’interprète de *A comme Taureau*, à l’issue de la représentation à Alençon ;
- cette lecture de l’auteur jeunesse Thomas Gornet, organisée à la librairie Le Passage d’Alençon, à l’issue de la représen-

tation du *Petit bain*.
Autant de bonus « spécial famille » à retrouver dans nos pages « [L'intégrale des bonus des anges - 135 battements d'ailes du désir](#) ».

L'autre bénéfice secondaire

En filigrane, cette programmation sur le temps de la famille nous permet de maintenir le lien avec la génération des trentenaires, qui désertent nos salles en soirée. En effet, nous avons constaté combien le repli sur le foyer qui intervient à l’âge où l’on a de jeunes enfants, impacte la pyramide des âges de nos abonnés. Seulement 4 % d’entre eux ont entre 30 et 40 ans. On vient au Théâtre avant de faire des enfants, puis on y retourne quand ils ont grandi. Dans l’intervalle, la programmation sur le temps de la famille permet de garder un lien. C’est pour nous, un vecteur essentiel dans notre quête d’ouverture à TOUS les publics !

Déchiffrage...

En 2017-2018, nous avons ainsi programmé **5 spectacles sur le temps de la famille**. C’est 1 de moins qu’en 2016-2017. Ils ont rassemblé **472 spectateurs** (soit une perte



sèche de 297 billets). Ce recul impacte nécessairement le taux de fréquentation (qui passe de 74,44 % à **61,94 %**) ainsi que le coût de revient moyen du fauteuil (qui augmente, par conséquent, de 7 €52... C’est beaucoup !). Si cette **inflation du coût du fauteuil sur les spectacle famille** est avantageusement absorbée par l’**augmentation des recettes sur le temps scolaire** (+ **1916 €**), -permettant à notre budget jeune public de sauvegarder son équilibre-, force est de constater que la fréquentation familiale reste timide, et manque d’élan. 61,94 % de taux de fréquentation sur la programmation familiale, c’est presque 30 points de moins que notre taux de fréquentation global, qui passe la barre des 91 % ! Si ce taux de fréquentation de presque 62 % n’est pas alarmant dans l’absolu, il demeure très faible à proportion de notre taux global (qui tutoie les sommets !). La programmation familiale fait figure d’exception à l’excellente fréquentation dont nous jouissons en 2017-2018. L’offre est toujours là, mais les spectateurs n’y adhèrent pas autant que nous pourrions l’espérer. **Pourquoi ?** Plusieurs pistes méritent d’être soulevées... La Snat61 est-elle toujours bien identifiée comme un lieu de diffusion jeune public ? La programmation familiale est-elle suffisamment valorisée, mise en avant, promue et relayée par les établissements scolaires (nos principaux relais vers les familles) ? Parvenons-nous à fédérer durablement autour d’elle les structures d’accueil de loisirs (centres sociaux, centres socio-culturels, MJC...) qui prennent en charge les enfants le mercredi ? Ces questions sont au centre de la table du service des relations publiques...

Mesure n°3
Saisir la balle des dispositifs
au bond

Par les jumelages*, par les Parcours regards (ex-saison @too de la Région), nos partenaires institutionnels déploient de formidables moyens d’agir auprès du jeune public. Toutes nos énergies sont mobilisées pour prendre appui sur ces solides dispositifs existants, qui agissent de façon ciblée et plus en profondeur, avec des enseignants motivés pour s’investir dans un projet à long terme. Le bilan exceptionnel des jumelages 2017-2018 (> [lire ici](#)) tend à nous donner raison d’avoir emprunté ce virage !

EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 7.2

Proposer une jauge en temps scolaire comprise entre 6 000 et 6 500 fauteuils.

► Objectif largement dépassé avec 10 431 fauteuils offerts en 2017-2018 sur le temps scolaire.

Les 6^e de la classe CHAT du collège Racine, dans la ronde avec Damien Guillet

* Les jumelages sont soutenus par la DRAC Normandie, le Rectorat de l'Académie de Caen, l'Université de Caen-Cherbourg, les directions des services départementaux de l'Éducation nationale du Calvados, de la Manche et de l'Orne, la Direction régionale de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt (DRAAF), le Conseil départemental de l'Orne.

Mesure n°4

Continuer de passer à l'action, ça et là

Sans aller jusqu'à la mise en place de jumelages, nous organisons encore régulièrement des interventions ponctuelles, pour escorter la programmation et permettre des parenthèses de mise en pratique. En 2017-2018, ce fut le cas, notamment avec 4 ateliers du regard programmés en lien la programmation :

- Autour du spectacle *Badavlan*, le comédien Gaël Guillet est intervenu au collège Racine d'Alençon (pour 2 groupes d'élèves de classe CHAT (classe à horaires aménagés théâtre) / 25 enfants au total) > cf. notre photo. Cet atelier du re-

gard a remporté un franc succès, notamment grâce à la qualité de l'intervenant, rompu à l'exercice et véritable expert en matière de médiation jeune public. Gaël Guillet a su mobiliser et faire participer tous les pré-ados avec une égale disponibilité.

Citons en outre l'atelier du regard animé par la comédienne Brigitte Gonzalez, autour du spectacle *A comme taureau* (Cie Lucamoras) auprès de 23 élèves de 6^e du collège Saint-Exupéry à Alençon. Un véritable atelier de sensibilisation, préparatoire à la découverte du spectacle au Théâtre, autour d'exercices de relaxation et d'expression corporelle (écriture d'une phrase dans l'espace, en utilisant son corps comme support de langage). Cet atelier du regard (2h) a malheureusement pâti du sur-dynamisme des élèves (frisant l'excitation) que la comédienne n'est pas parvenue à bien canaliser.

Enfin, 2 ateliers du regard autour du spectacle *Queen Kong*, ont été mis en œuvre auprès d'une classe de 21 élèves de CE1 de l'école publique de La chapelle-biche ; ainsi qu'auprès de 19 élèves de CP-CE1 de l'école publique Les vallées de Flers. Dotés du même programme (danser sur le thème de la forêt imagi-

naire), ces deux ateliers présentent des bilans très disparates, en raison des écarts comportementaux des élèves (très calmes et attentifs d'un côté / très dissipés de l'autre).

La disparité des bilans de nos ateliers du regard révèle combien il est difficile de réunir toutes les conditions d'une parfaite réussite de ces moments de pratique. Les équilibres demeurent toujours précaires, entre passivité et sur-activité des élèves, manque ou excès d'interactivité de la part de l'intervenant, excès de rigueur ou manque d'exigence... Tout n'est qu'une question de curseur et la recette idéale n'existe pas ! L'atelier du regard, c'est d'abord l'histoire d'une rencontre entre un groupe d'élève, un.e artiste et un.e enseignante.

Mesure n°5

Démystifier l'artiste

Permettre la rencontre et l'échange entre les enfants-spectateurs et les équipes artistiques, c'est faire tomber les masques, découvrir l'interprète qui habite le personnage et pouvoir discuter avec lui pour mieux comprendre, éclairer l'œuvre, mais aussi, plus largement, découvrir toute la palette des mé-

tiers du spectacle vivant : celui qui écrit, qui met en scène, qui conçoit la scénographique, qui imagine la lumière, compose la musique. Les questions se ressemblent souvent et nous étonnent toujours par leur dimension très concrète (« Combien de temps faut-il pour créer un spectacle ? », « Comment faites-vous pour apprendre votre texte ? », « Comment avez-vous fait pour réaliser tel ou tel effet ? », « Depuis combien de temps faites-vous ce métier ? »...). Certains artistes se prêtent plus volontiers que d'autres au jeu ? Les plus aguerris dans l'exercice de la médiation artistique savent comment emmener les enfants plus loin, au-delà des premiers questionnements. Dans ce cas-là, c'est un véritable temps d'éducation au regard qui se joue. La saison 2017-2018 a ainsi totalisé 5 rencontres en bord de plateau à l'issue de représentations en temps scolaire.

Mesure n°6

Entrer dans le concret... d'une création

Les résidences peuvent aussi, occasionnellement, recevoir la visite de jeunes spectateurs. Dans ce cas là, les enfants profitent d'une immersion exceptionnelle dans un temps suspendu : celui de la création. Depuis leur poste d'observation, ils découvrent comment travaille une compagnie, le sens de la direction d'acteur, les déplacements, les postures, les intentions... Cette saison, les 8 élèves de 3^e de l'atelier de théâtre du collège Émile Chartier de Mortagne-au-Perche, ont eu le privilège d'assister à 1h de répétition de la pièce *Quai ouest* (de Bernard-Marie Koltès - m.e.s Philippe Baronnet), au Carré du Perche de Mortagne. Ils ont pris conscience à cette occasion, du sens du détail qui sous-tend chaque scène, répétée à l'infini jusqu'à trouver le bon rythme, l'intention juste, de faire naître la vérité du texte, telle que le metteur en scène la perçoit et veut la faire passer. Dans le cas présent, Philippe Baronnet a pris un temps avec les élèves pour leur expliquer comment il travaille. Pour les élèves, il s'agissait d'une première expérience de répétition publique.

Mesure n°7

Entrer dans le concret... de la vie d'un Théâtre

Passer derrière le rideau ou monter jusqu'au grill, ne plus confondre coulisses et loges, comprendre le fonctionnement d'une régie technique, comment on crée une conduite, découvrir les différents types de projecteurs et les effets lumière qu'ils pro-

duisent, se faire expliquer le jargon du monde du spectacle et les anecdotes qu'il sous-tend... Par leur approche très concrète des arts de la scène, les visites de théâtre recueillent souvent beaucoup de succès auprès des jeunes spectateurs. Démystificatrices, elles modifient le rapport des enfants à cet espace « sacralisé » de la scène. Nous les réservons aux classes dont les enseignants démontrent une réelle implication, afin que la visite soit préparée et que les enfants soient mis en condition, pour en tirer le meilleur profit. En 2017-2018, 45 élèves de 6^e du collège des Alpes-Mancelles sont ainsi venus visiter le Théâtre d'Alençon, sous la conduite de nos chargées des relations publiques. La montée au grill, fut, comme à l'accoutumée, vécue comme le clou de la visite, par son aspect spectaculaire... et vertigineux !

Les cailloux dans nos bottes

La motivation des enseignants

Elle demeure, dans tous les cas, la clé de voûte pour que notre engagement auprès des publics en devenir trouve un écho favorable. Sans l'implication ni l'envie des enseignants, la programmation et l'action culturelle et artistique en faveur des scolaires n'a pas d'avenir. Les enseignants sont nos précieux relais et il est de notre devoir de les maintenir fédérés à nos côtés.

Ensemble c'est tout, seul c'est pas beaucoup...

Nos actions les plus impactantes sont encadrées par des subventions fléchées. À l'heure qu'il est, le nouveau souffle dont le jeune public a besoin dépend, en partie, de la volonté de nos tutelles de les soutenir et de les accompagner. Si la sensibilisation aux arts de la scène ne figure pas dans les priorités de l'Éducation nationale, il nous sera difficile de mobiliser les équipes pédagogiques au-delà des quelques heures qu'elles y consacrent actuellement, en venant assister à un spectacle, à une rencontre, ou en accueillant un atelier.

La famille, ça s'éparpille...

L'essoufflement que nous constatons au niveau de la fréquentation des spectacles familles est directement lié à l'essoufflement de nos relais enseignants. C'est par leur intermédiaire aussi que nous passons la porte des foyers.

VISIBILITÉ DE L'ÉQUIPE

Nos heures de gloire

Une photo « générique » reléguée en fin de plaquette pour présenter ceux qui font le Théâtre au quotidien, c'est déjà ça [et c'est souvent bien tout dans les plaquettes de nos alter-egos !]. Mais, chez nous, ce n'est pas assez ! Considérant l'équipe comme le miroir dans lequel peuvent se refléter tous les habitants, nous saisissons toutes les occasions qui nous sont données de la mettre en valeur et en jeu, de sorte que chacun puisse s'y reconnaître et y puiser son inspiration, son envie de la suivre... au bout du monde !

Le livre de saison et les soirées de présentation (nos fameux Showtime) sont les deux principaux supports d'une mise en avant « annualisée » de tous les membres de l'équipe. Depuis plusieurs saisons déjà, chacun s'y investit et mouille la chemise (en s'amusant !). À travers l'équipe, ce sont des histoires que nous racontons (en mode story-telling), une ambiance que nous dégageons, une énergie que nous communiquons.

L'**hyper-proximité** à laquelle nous croyons, et que nous mettons en œuvre au quotidien auprès de nos publics, commence ici, par cette mise en représentation artistique et singulière. Chacun peut s'identifier à cette équipe, croire en sa part de rêve et se dire, par exemple : « si l'administratrice de la Snat61 lâche ses budgets pour venir poser dans un décor surréaliste rose bonbon maculé de chapeaux melons, c'est que moi aussi, je peux le faire, m'extraire de mon quotidien pour m'offrir une parenthèse artistique avec la Snat61. » En osant cela, nous le rendons simple, évident, et nous donnons implicitement à chacun l'envie d'oser. C'est la même logique que ces marques de mode, qui, pour certaines, vont chercher leurs modèles dans la rue. Chez nous, ce ne sont pas les artistes qui tiennent le haut de l'affiche, mais les « gens des bureaux ».

Les muses s'amusent...

Chaque année, de part et d'autre de l'été, l'équipe met entre parenthèses ses nombreuses tâches quotidiennes pour vivre un temps suspendu. Au printemps d'abord, un grand « shooting » au bénéfice du Livre de saison. À la rentrée ensuite, un temps de création au bénéfice du Showtime, variation très personnelle autour de l'exercice très académique de la présentation de saison. Et ça donne ça....

Un showtime...

...en forme de création partagée poético-musicale, mise en espace par le metteur en scène Hervé Dartiguelongue, et mise en musique par Cécile Bournay. Un véritable exercice de création, comme un cadeau aux spectateurs, pour mettre en orbite la nouvelle saison.



Alors on chante ! (photo de répétition)



Alors on danse ! (photo du Showtime)



EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF NEW 14.

Proposer une mise en représentation régulière du personnel dans toutes ses dimensions, dans les outils de communication (plaquette et affiches) et les grands rendez-vous publics (Showtime, rendez-vous teasing de juin...), afin de favoriser le repérage de l'équipe sur le territoire. Basée strictement sur le

volontariat de chaque individu, dans une dynamique artistique globale, cette démarche sera encadrée par une charte de protection du droit à l'image, qui précisera les conditions de son utilisation (supports, durée, zone de diffusion...).

► Objectif atteint, avec une participation unanime de tous les membres de l'équipe, dans la plaquette

comme pour le Showtime.

L'EFFET TÂCHE D'HUILE

Les maillons forts

Pour permettre « l'extension du domaine de la lutte », notre politique de relations publiques parie sur la capillarité. Ce qu'on appelle plus communément le « bouche-à-oreille » est savamment entretenu par la relation spécifique que nous tissons avec nos spectateurs, faite de simplicité, d'écoute et de bonne humeur, mais aussi par des dispositifs de billetterie qui incitent à la transmission, par l'intermédiaire de Relais infiltrés.

Pour démultiplier l'effet de son action bienfaisante, l'équipe des relations publiques dispose de stratagèmes, dont elle ne manque pas de faire usage. Dans notre jargon spécifique aux relations publiques, les « relais infiltrés » sont des spectateurs, des citoyens, des personnes de la société civile qui, par leur action, par leurs propos, par leur posture, contribuent à l'imprégnation de la Scène nationale sur son territoire, auprès des habitants. Il y a souvent plus de pouvoir de conviction dans une discussion informelle au coin de la rue, que dans une entreprise de promotion classique, dont le bien-fondé est parfois sujet à caution.

Forte de ce constat, l'équipe de relations publiques (guichet inclus) ne manque pas de faire émerger, au sein du public, des personnes relais susceptibles de prolonger son action, de l'approfondir, de l'élargir. Comment fait-elle pour identifier ces futurs ambassadeurs ? Elle utilise des dispositifs de billetterie créés spécialement pour faire naître des relais. On vous les présente ici, avec quelques effets constatés sur la saison 2018-2019.

Notre grille tarifaire fait naturellement émerger des « personnes relais » parmi nos 31 554 spectateurs. Quelles sont ces têtes qui sortent de la foule ? Petits portraits robots de nos Relais infiltrés de l'année 2017-2018.

1#

Le super ami & voisin

C'EST QUI ? Un Monsieur ou Madame Toulemonde tout à fait exceptionnel.le, suffisamment motivé.e pour réunir autour de lui/elle un groupe de 8 personnes minimum et prendre en charge la coordination des abonnements de son groupe.

ILS.ELLES SONT COMBIEN ? | 125 en 2017-2018, exactement comme en 16-17 ! Vraisemblablement le nombre de relais Entre amis et voisins a atteint un seuil que nous peinons à dépasser. Les relais Entre amis et voisins ne se renouvellent pas suffisamment et nous pouvons craindre l'émergence d'un phénomène de lassitude.

LE PRINCIPE |

- **4 spectacles à 10 €** (choisis dans la catégorie jaune / grille principale) dans la formule de base.
- Les spectacles suivants à tarif privilégié. Ces tarifs varient selon la catégorie : **8 € pour les spectacles en catégorie jaune** (= grille principale), **6 € pour les spectacles en catégorie bleue** (= spectacles à voir en famille), **15 € pour les spectacles en catégorie rose** (= moyennes productions privées), **20 € pour les spectacles en catégorie rouge** (= grosses productions privées).

Les restrictions : Les spectacles des catégories bleue, rose et rouge ne peuvent être choisis dans la formule de base.

Les avantages pour le Relais : il.elle bénéficie d'une remise de -50 % sur ses quatre premiers spectacles soit 20 € au total.

SON PROFIL D'INFILTRÉ | Un.e super spectateur.rice qui alimente le bouche-à-oreille de façon naturelle, peut parler de la Scène nationale 61 à tout le monde pour grossir les rangs de son groupe, ou tout simplement parce qu'il.elle aime ça et qu'il.elle a envie de partager son enthousiasme. Le relais amis et voisins est un.e infiltré.e volontaire et spontané.e ! Mais ne négligeons pas l'énergie que lui réclame la coordination des abonnements de son groupe...

2#

Le M.Mme Privilèges

C'EST QUI ? Un.e délégué.e de CE ou d'amicale, un.e responsable associatif, un.e coordinateur.rice d'Université inter-âge... qui souhaite offrir à ses adhérents la possibilité d'adhérer à la saison à moindre coût, en achetant une Carte collective Privilèges (Cigale ou Fourmi).

ILS.ELLES SONT COMBIEN ? | 16 en 2017-2018, pour 14 la saison précédente. Là encore, comme les Amis&Voisins, les chiffres sont stables, mais il n'y a guère de renouvellement chez nos abonnés Privilèges. Ce sont toujours les mêmes CE qui renouvellent leur adhésion. Parmi ces piliers de guichet, citons l'amicale du CPO à Alençon, l'amicale du personnel de la Communauté urbaine d'Alençon, les Universités inter-âges de Flers et d'Alençon, ou encore, l'amicale du Conseil départemental de l'Orne...

LE PRINCIPE |



Le montant de la carte Privilèges est proportionnel à la réduction qui s'applique pour l'ensemble des membres de la structure abonnée. Ainsi, pour 80 € (carte mezzo), une réduction de 20 % est appliquée sur l'adhésion et le tarif abonné. Pour 200 € (carte

forte), une réduction de 30 % est appliquée sur l'adhésion et le tarif abonné. Pour 500 € (carte fortissimo), une réduction de 50 % est appliquée sur l'adhésion et le tarif abonné.

SON PROFIL D'INFILTRÉ | Il.elle agit surtout en « prestataire de services » vis-à-vis de ses membres, souscrit l'abonnement et fait circuler l'information auprès d'eux mais son engagement ne va guère au-delà. C'est un relais infiltré « léger », en moderato cantabile. Les cartes Privilèges ont engendré 237 abonnés individuels en 2017-2018 (soit 8,7 % du total des abonnés de la saison, tandis que les Amis&voisins représentent 48 % de nos abonnés !).

3#

Le M.Mme Passeport

C'EST QUI ? Un.e responsable ou coordinateur.rice de centre social, de centre socio-culturel, d'IME, de structure intervenant dans le champs de l'action sociale ou de l'insertion en général... Pour lui/elle, la médiation, la transmission et l'accompagnement sont de l'ordre de la déformation professionnelle !

ILS.ELLES SONT COMBIEN ? | 19 en 2017-2018, sur le papier, mais beaucoup + dans la réalité car les 19 relais en question comptabilisent le nombre de structures engagées. Or, à travers une carte Passeport, c'est toute une équipe de professionnels que nous mobilisons et avec laquelle nous maintenons le contact pour composer et mettre en œuvre un programme adapté aux publics.

DES NOMS ! |

Pour information, voici la liste des structures conventionnées Passeport en 17-18 :

- **À ALENÇON |** ADAPEI (Valframbert), ALCD (Centre social de Saint-Denis-sur-Sarthon), La boîte aux lettres (association de lutte contre l'illettrisme), L'éveil (atelier théâtre du Centre psychothérapeutique de l'Orne), Centre social Édith Bonnem (quartier Villeneuve), Centre socio-culturel Paul Gauguin (quartier de Perseigne), Centre social de la Croix-Mercier (quartier Croix-Mercier), Centre



EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 24

Instaurer une relation individualisée avec les relais de groupe Entre amis et voisins sur toute la durée de chaque saison, en les invitant à partager, régulièrement, dans nos lieux ou chez eux, des moments de convivialité, des temps d'échange informels, avec l'équipe ou avec les artistes. Par souci de personnalisation et de

décontraction, les invitations se feront prioritairement par téléphone.

► Objectif en légère récession par rapport aux années précédentes > cf. actions réalisées page suivante

Epide (école de la nouvelle chance), ITEP La rosace, Maison relais d'Alençon, restos du cœur.

- **À FLERS** | Association Élan, Foyer des jeunes travailleurs de Flers, ITEP Désiré Pilot, Maison d'activités Saint-Michel (quartier Saint-Michel), Maison relais de Flers, EHPAD du centre Maubert.
- **À MORTAGNE-AU-PERCHE** | Association La corne d'or, Maison familiale rurale services.

LE PRINCIPE |

Une carte d'adhésion pour la structure à 80 €, qui permet d'organiser **au minimum 4 sorties dans la saison pour un groupe de 4 personnes minimum**. Le tarif du billet s'élève alors à **6 €**. Ce dispositif s'accompagne de la formalisation d'une convention de partenariat avec la structure concernée, pour définir les spectacles et d'éventuelles actions de médiation autour (présentation de saison, rencontres, ateliers de pratique...). À travers un parcours culturel imaginé ensemble, il s'agit de tisser une relation de confiance avec le personnel et les usagers de chaque structure pour démystifier la Snat61 et la rendre accessible à tous. Souvent, ce parcours intègre une présentation de saison in-situ avec un temps d'échange, des rencontres avec les artistes...

SON PROFIL D'INFILTRÉ | Un relais « engagé par nature », avec lequel il est possible d'avancer main dans la main pour sensibiliser un nouveau public à l'émotion des arts vivants. Notre chantier commun : contribuer à lever les freins financiers, sociaux ou psychologiques qui continuent à tenir certains publics à l'écart des salles de spectacle.

4# Le M.Mme Bahut

C'EST QUI ? Un.e directeur.rice, un.e CPE, un.e enseignant.e, un.e documentaliste, un.e responsable d'internat, un.e représentant.e de l'équipe pédagogique d'un collège ou d'un lycée...

ILS SONT COMBIEN ? | Les bahuts, ce sont 800 élèves abonnés en 17-18 (19 abonnés de moins que la saison précédente), dont 27 groupes Entre copains de bahut, avec 19 relais.

1 ADHÉSION BAHUT + 1 ABONNEMENT BAHUT |

Les établissements scolaires ont le choix entre deux formules :



- **Soit ils achètent une carte d'adhésion** (carte des bahuts à 250 €) qui permet à tous les élèves de bénéficier de tarifs privilégiés **sur les billets individuels (8 € au lieu de 20 €)** sur les spectacles en catégorie jaune, **13 € au lieu de 25 €** sur les spectacles en catégorie rose, **13 € au lieu de 25 €** sur les spectacles en catégorie rouge), **sur les cartes d'adhésions (6 € la carte)** et **sur les billets abonnés (5 € au lieu de 20 €)** sur les spectacles en catégorie jaune, **12 € au lieu de 25 €** sur les spectacles en catégorie rose, **13 € au lieu de 25 €** sur les spectacles en catégorie rouge).

En 17-18, **6 établissements scolaires** ont souscrit la carte des bahuts pour permettre à leurs élèves de venir au spectacle à moindre coût (1 de moins qu'en 16-17) : le collège Henri Delivet de Carrouges, le lycée Marguerite de Navarre d'Alençon, le lycée Alain d'Alençon, le lycée agricole Auguste Lou-treuil de Sées, le lycée Jean Guéhenno de Flers et le lycée Jean Monnet de Mortagne. **Ils sont tous récidivistes !**

- **Soit il s'agit de projets de groupe** (une classe, un groupe d'internes, un atelier théâtre...), encadré par un enseignant. Dans ce cas, chaque élève s'engage à choisir 2 spectacles au minimum à voir avec son groupe + un 3^e spectacle à voir en individuel (pour lequel nous lui remettons 2 billets, afin qu'il puisse convier la personne de son choix). Cette formule, qui se rapproche de la formule « Entre amis et voisins » dans son principe, revient à 20 € par élève (pour 4 billets inclus, en catégorie jaune). Elle est très prisée des « options théâtre » ainsi que des classes en jumelage qui la choisissent toutes sans exception. 27 groupes Entre copains de bahuts ont été constitués en 17-18.

SON PROFIL D' INFILTRÉ | Déten-

teur.rice du « gène de l'éducateur », ce.tte professeur.e engagé.e apprécie les vertus « pédagogiques » de la programmation. Souvent très à l'affût des « textes classiques », il/elle ne rechigne pas pour autant à emmener ses élèves vers d'autres horizons, pour leur faire découvrir par exemple, des dramaturges contemporains (tels que Frédéric Sonntag ou Marc Lainé). C'est un relais infiltré (en bahut) de premier ordre pour nous, puisqu'il agit sur la formation, l'éveil et la sensibilisation des publics de demain. Son rôle est celui d'une éducation au regard critique sur les œuvres pour donner à chacun la capacité de faire des choix, d'analyser, d'argumenter un point de vue, bien au-delà du jugement arbitraire et du « j'aime / j'aime pas » (auquel nous nous échinons à tordre le cou...).

Des actions pour les impliquer

Ne rien lâcher, pour ne pas être lâchés...

La relation avec nos « relais infiltrés » est faite de réciprocité. Loin de se décréter, elle est faite de patience, se construit sur le long terme, et doit être surveillée comme le lait sur le feu. Longue à tisser, elle peut aussi se détricoter très vite. À ce titre, la saison 2017-2018 a des allures de lanceuse d'alerte. En effet, elle laisse une impression de léger repli entre termes d'opérations de mobilisation, même si nous pouvons revenir...

1 3 avant-premières... les informer avant tout le monde

Chaque année, début juin, nos relais infiltrés sont invités à découvrir la saison en avant-première, à l'occasion de réunions-relais organisées dans chaque ville. Relais de groupe Entre amis et voisins, enseignants, responsables associatifs ou de CE..., ils prennent une bonne longueur d'avance en découvrant, avant l'été, les grands axes de la programmation et les actions engagées autour. En juin 2017, ces réunions-relais ont rassemblé :

- **93 relais** infiltrés au Théâtre d'Alençon (68 en relais tout-public et 25 enseignants pour le temps scolaire)
- **20 relais** infiltrés au Carré du Perche de Mortagne (13 en relais tout-public et 7 enseignants pour le temps scolaire)
- **80 relais** infiltrés à la Médiathèque de Flers agglo (50 en relais tout-public et 30 enseignants pour le temps scolaire)

Soit un total de **193 relais infiltrés** avec lesquels nous avons pu échanger. C'est aussi 34 personnes de plus par rapport aux mêmes rendez-vous de la saison 16-17.

2 44 présentations de saison à domicile

Dans des classes, des salles d'activités de MJC... elles sont des temps d'échanges privilégiés pour bien se connecter avant le début de la saison. Au centre de ce dispositif, notre « relais infiltré » intervient le plus souvent en courroie de transmission.

3 Des actions délocalisées

grâce auxquelles nos « relais infiltrés » deviennent nos hôtes ! Prévoir l'accueil d'une action artistique chez un « relais infiltré » constitue l'un des plus efficaces et naturels vecteurs d'implication. Ce fut le cas cette année avec la restitution du jumelage « [Nos cuisines](#) » dans la salle de la Paix, gérée par le Centre socio-culturel Paul Gauguin, dans le quartier de Perseigne à Alençon. Malheureusement, d'autres actions ont eu un destin moins favorable. Ainsi, l'atelier d'écriture que nous avions prévu au Centre social de Courteille - structure abonnée Passeport - à Alençon pour l'accueil de l'atelier d'écriture de Marc Lainé en novembre 2018, n'a pas eu lieu faute d'inscriptions suffisantes... Même punition pour l'atelier danse proposé par Philippe Lafeuille autour du *Bal des princesses* à la MJC de Flers (structure abonnée Privilèges...). Ces deux annulations consécutives tirent la sonnette d'alarme et nous invitent à reconsidérer notre mode opératoire.

STATISTIQUEMENT VÔTRE

Avoir d'excellentes fréquentations

Vous les attendez toujours avec fébrilité, et on vous comprend... Voici nos chiffres de la saison 17-18 ! Qu'ils nous rassurent ou qu'ils nous inquiètent, nous savons qu'ils sont, pour nombre de tutelles, le baromètre implacable de notre météo du moment. Comme un bulletin de notes, ils sont objectifs et pragmatiques. Or, même si les chiffres de la saison 17-18 ont de quoi nous donner le sourire, nous aimons à rappeler qu'ils ne font pas tout. Ils peuvent dire si une programmation a trouvé son public, mais ils ne disent rien du vécu réel de ce public. Ils ne disent pas, par exemple, qu'une femme atteinte de bégaiement a retrouvé un peu de confiance en elle en participant à une création partagée. Ils ne disent pas comment une résidence artistique a permis de ressouder les différents services d'un centre hospitalier... Ils ne sont qu'une analyse froide et partielle de la santé de notre établissement. Or, ce qui compte est ailleurs, dans notre capacité à enchanter le quotidien de nos concitoyens, à permettre à chacun de changer de regard sur soi-même, de se dépasser. Et pour cela, il n'y a pas d'unité de mesure...

Pour les principales lignes de force de notre « Politique du chiffre » de 2017-2018, retenons une confirmation du seuil de 30 000 entrées franchi en 16-17 (31 554 entrées en 17-18), un taux de fréquentation qui tutoie les sommets et atteint 96,22 % sur les spectacles tout-public (nous cultivons l'expression « jouer à guichets fermés »...), et des recettes de billetterie qui grimpent substantiellement (+ 30 061 €), grâce à l'augmentation substantielle de nos jauges (fauteuils offerts).

	jeune	rose*	rose*	bleu
adulte	20€	30€	25€	1€
jeune (-20 ans)	13€	20€	18€	1€
misé (demandeurs d'emploi)	10€	15€	15€	6€
enfant** (-13 ans)	8€			
occasionnel des Bahuts	8€	13€	13€	1€
Privileges adulte -20%	16€	20€	15€	6€
Privileges jeune -20%	10,40€	13€	12€	6€
Privileges adulte -30%	14€	20€	15€	6€
Privileges jeune -30%	9,10€	13€	12€	6€
Privileges adulte -50%	10€	15€	15€	6€
Privileges jeune -50%	6,50€	13€	12€	6€

Notons en outre que notre stratégie de **revenue management**, annoncée dans le Contrat d'objectifs et de moyens 16-20 comme une piste d'amélioration, est toujours en phase d'expérimentation. De saison en saison, nous affinons notre processus de variation des prix, stratégie bien connue des professionnels du transport de voyageurs. En 17-18, nous avons introduit différentes catégories de spectacles, avec des tarifs associés, impactant les billets occasionnels ET abonnés. Quatre catégories (jaune, bleue, rose, rouge) ont ainsi été définies, avec des tarifs associés, déterminés en fonction de la nature du spectacle. Ainsi, un spectacle issu du théâtre privé ou une grosse production, enclenche une tarification plus élevée que les spectacles du théâtre subventionné. Le tableau ci-dessus (qui concerne uniquement les billets occasionnels) permet de comprendre le principe...

2 721
ABONNÉS

91,74%
DE TAUX DE FRÉQUENTATION
GLOBALE

et jusqu'à 96,22 % de taux de fréquentation sur les spectacles tout-public !

30%
DE BILLETS
OCCASIONNELS

72%
DES ENTRÉES
PAR ABONNEMENT
sur les spectacles tout-public

Traditionnel préliminaire à l'usage des néophytes... ou des réfractaires...

22 formules d'abonnement, c'est beaucoup ! D'aucun diront même que c'est trop. Mais pour nous, c'est le prix à payer pour respecter la liberté de nos spectateurs. Liberté d'obtenir des tarifs très accessibles en s'engageant à l'avance sur un nombre donné de spectacles, mais aussi liberté de... garder sa liberté en se contentant d'une adhésion qui permet de « voir à l'usage » selon sa disponibilité ou son envie du moment. Partant du principe qu'il y a autant de modes de fréquentation d'une salle de spectacle que d'habitants, nous avons construit une grille tarifaire qui respecte la multiplicité des cas. Ainsi, alors que la plupart des établissements culturels tranchent définitivement entre « abonnement » et « adhésion », notre grille de billetterie préfère opérer un mix entre les

deux principes.

Adhésion, liberté, liberté chérie !

Le principe de l'adhésion consiste à acheter une carte ouvrant droit à des tarifs préférentiels sur les spectacles de la saison. Elle convient à ceux qui savent qu'ils iront au spectacle plusieurs fois dans l'année mais qui ne veulent pas s'engager à les choisir trop tôt...

Adhésions par carte (formules individuelles adultes ou jeunes)

- Cigale = achat d'une carte sans obligation de choisir les spectacles au moment de l'abonnement.
- Fourmi = achat d'une carte et choix de 6 spectacles et plus au moment de l'abonnement. Cette adhésion bénéficie d'une réduction supplémentaire (-20 %, -30 % ou -50 % sur le prix de la carte et des spectacles) si le spectateur est membre d'une structure abonnée PrivilègeS ou Passeport à la Snat61.
- Carte des bahuts = pour les élèves d'un établissement abonné avec une carte Pri-

vilèges des bahuts, achat d'une carte à 6 € et choix des spectacles à 5 € (catégorie jaune), 12 € (catégorie rose), 13 € (catégorie rouge).

Abonnement, tous ensemble, tous ensemble ouais ouais !

Le principe de l'abonnement consiste à s'engager dans le choix de plusieurs spectacles dès le début de l'année. À la Snat61, l'abonnement est relié à la notion de « collectif » c'est-à-dire qu'il fédère les abonnés au sein d'un groupe.

Abonnement par formule

- Entre Amis et Voisins (la star incontestée de nos formules, celle dont + de 1 000 abonnés sont fans !) : 8 personnes minimum réunies par un relais pour au moins 4 spectacles par abonnement.
- Entre copains de bahut : pour une classe ou un groupe d'élèves accompagné par un enseignant. Elle inclut 2 billets de spectacle à voir en classe entière + 2 billets pour 1 spectacle à partager avec la personne de son choix.

L'offre & la demande

17/18

		Total		Alençon		Flers		Mortagne		Extérieur	
		17-18	16-17	17-18	16-17	17-18	16-17	17-18	16-17	17-18	16-17
Entrées totales	A	31 554	30 126	14 150	14 846	10 579	9 498	5 590	5 569	1 235	213
Entrées spectacles adulte	B	21 854	20 657	9 077	9 919	7 277	6 781	4 265	3 744	1235	213
Entrées spectacles jeune public (famille + scol.)	C	9 700	9 469	5 073	4 927	3 302	2 717	1 325	1 825	0	0
Nb total d'entrées payantes	T	28 065	26 683	12523	12818	9 369	8 630	4 987	5 028	1186	207
Nb total d'exonération		2 216	2 046	1074	1092	712	589	381	359	49	6
Nb entrées sur spectacles gratuits	Z	1 273	1 397	553	936	498	279	222	182	0	0
Places disponibles au global	D	34 395	33 191	15 408	16 480	11 692	10 689	6 060	5 809	1 235	213
Sur spectacles adultes	E	23 202	22 955	9 649	10 978	7 809	7 834	4 509	3 930	1235	213
dont spectacles gratuits		1 273	1 397	553	936	498	279	222	182	0	0
Sur spectacles jeune public (famille + scol.)	F	11 193	10 236	5 759	5 502	3 883	2 855	1 551	1 879	0	0
Places non occupées	D-A	2 841	3 065	1 258	1 634	1 113	1 191	470	240		
Sur spectacles adultes	E-B	1 348	2 298	572	1 059	532	1 053	244	186		
Sur spectacles jeune public (famille + scol.)	F-C	1 493	767	686	575	581	138	226	54		
Taux de fréquentation payante	T/D	81,60%	80,39%	81,28%	77,78%	80,13%	80,74%	82,29%	86,56%		
Taux de fréquentation totale	A/D	91,74%	90,77%	91,84%	90,08%	90,48%	88,86%	92,24%	95,87%		
Taux de fréquentation hors spect. jeune public	B/E	94,19%	89,99%	94,07%	90,35%	93,19%	86,56%	94,59%	95,27%		
Taux de fréquentation hors spect. JP et gratuits		93,98%	89,62%	93,83%	90,00%	92,94%	86,08%	94,38%	95,05%		
Taux de fréquentation JP (famille + scol.)	C/F	86,66%	92,51%	88,09%	89,55%	85,04%	95,17%	85,43%	97,13%		
Taux de fréquentation JP (hors spec. gratuits)		86,66%	92,51%	88,09%	89,55%	85,04%	95,17%	85,43%	97,13%		
Recettes htva de diffusion en salle	G	248 789 €	220 466 €	83 307 €	90 582 €	99 421 €	74 663 €	48 599 €	48 343 €	17 461 €	6 878 €
Recettes htva des adhésions	H	14 980 €	13 242 €	8 799 €	9 054 €	4 730 €	3 279 €	1 450 €	909 €	0 €	
Recettes spectacles + adhésions	I=G+H	263 769 €	233 708 €	92 107 €	99 636 €	104 152 €	77 942 €	50 049 €	49 252 €	17 461 €	6 878 €
Détail des recettes											
Recettes adultes (spectacles + adhésions)	J	228 046 €	198 075 €	72 972 €	80 864 €	92 339 €	67 678 €	45 274 €	42 655 €	17 461 €	6 878 €
Recettes jeune public (famille + scolaires)	S	35 722 €	35 633 €	18 911 €	18 772 €	12 036 €	10 264 €	4 775 €	6 597 €		
Recettes htva par siège occupé											
Recette htva du siège occupé (hors adhésion)	K=G/J	7,88 €	7,32 €	5,89 €	6,10 €	9,40 €	7,86 €	8,69 €	8,68 €		
Recette htva totale du siège occupé	K=H/A	8,36 €	7,76 €	6,51 €	6,71 €	9,85 €	8,21 €	8,95 €	8,84 €		
Recette htva totale (hors spect gratuits)	W=I/A	8,71 €	8,13 €	6,77 €	7,16 €	10,33 €	8,45 €	9,32 €	9,14 €		
Recette htva totale (entrées payantes)	M=I/T	9,40 €	8,76 €	7,36 €	7,77 €	11,12 €	9,03 €	10,04 €	9,80 €		
Recette htva adultes du siège occupé (global)	L= J/K	10,43 €	9,59 €	8,04 €	8,15 €	12,69 €	9,98 €	10,62 €	11,39 €		
Recette htva JP du siège occupé (global)	U=S/C	3,68 €	3,76 €	3,73 €	3,81 €	3,64 €	3,78 €	3,60 €	3,61 €		
Coût d'achat htva spectacles diffusés											
Coût achat spectacles diffusés en salle	N	683 270 €	617 150 €	291 025 €	299 271 €	256 044 €	204 596 €	119 225 €	106 405 €	16 976 €	6 878 €
Coût d'achat spectacles adultes	O	571 430 €	518 739 €	230 072 €	250 469 €	219 665 €	170 405 €	104 716 €	90 986 €	16 976 €	6 878 €
Coût d'achat spectacle JP	V	111 840 €	98 411 €	60 953 €	48 802 €	36 379 €	34 191 €	14 508 €	15 419 €		
Coût achat htva du siège											
Coût achat global du siège occupé	P= N/V	21,65 €	20,49 €	20,57 €	20,16 €	24,20 €	21,54 €	21,33 €	19,11 €		
Coût siège occupé (entrées payantes)	R= N/T	24,35 €	23,13 €	23,24 €	23,35 €	27,33 €	23,71 €	23,91 €	21,16 €		
Coût global du siège occupé adulte (payant+exo)	Q= O/V	26,15 €	25,11 €	25,35 €	25,25 €	30,19 €	25,13 €	24,55 €	24,30 €		
Coût du siège occupé JP (famille + scolaire)	Q= W/V	11,53 €	10,39 €	12,02 €	9,90 €	11,02 €	12,58 €	10,95 €	8,45 €		
% recettes/dépenses globales	D/N	39%	38%	32%	33%	41%	38%	42%	46%		
% recettes/dépenses globales adultes	J/O	40%	38%	32%	32%	42%	40%	43%	47%		
% recettes/dépenses globales JP	S/V	32%	36%	31%	38%	33%	30%	33%	43%		

Le déchiffrage

- + **1 428 billets** par rapport à la saison 16-17, qui était déjà considérée comme une excellente année puisque nous avions franchi le cap de 30 000 billets. Ce palier est donc confirmé !
- Le rapport recettes / dépenses est également conforté à **39 %**.
- L'augmentation significative du coût d'achat des spectacles (+ **66 120 €**) est absorbée par une augmentation salutare des recettes de billetterie (+**30 061 €**). Cette augmentation de nos recettes est un bénéfice de l'augmentation de notre offre de jauge, qui a permis de vendre plus de billets.
- Nous ne percevons pas encore l'impact de la mise en place de notre nouvelle grille de tarifs sur nos recettes. Pour rappel, désormais, les prix des billets varient selon la nature du spectacle : **catégorie jaune** (la principale) pour les spectacles du théâtre subventionné, **catégorie rose** ou **catégorie rouge** pour les spectacles du théâtre privé, les grosses productions, ou les têtes d'affiches, sur lesquelles nous pouvons pousser les tarifs sans faire chuter la fréquentation. Les billets occasionnels comme les billets abonnés, sans distinction, sont impactés par cette variation des tarifs !



EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF NEW 28

Avant de proposer une augmentation du prix du billet au Conseil d'administration, tendre vers une augmentation du prix moyen du billet en adoptant les méthodes du « Revenue management » .

► La mise en œuvre de cet objectif est en cours. Un grand pas a été franchi en 17-18 avec la mise en place d'une grille tarifaire différenciée selon les catégories

de spectacle (jaune, bleu, rose, rouge). Mais nous ne mesurons pas encore son impact sur le prix moyen du billet (pas encore perceptible)

OBJECTIF NEW 29 (au conditionnel)

Si, à l'occasion du bilan de mi-parcours du COM, le revenue management ne s'avère pas suffisamment impactant sur le prix moyen du billet, interroger la possibilité d'augmenter nos recettes de billetterie par l'intermédiaire d'une augmentation généralisée mais progressive de nos tarifs (occasionnels + abonnés).

► La démultiplication des grilles de tarif (1 grille

Répartition

des billets 17/18

	17-18					16-17	15-16
	Total	Alençon	Flers	Mortagne	Extérieur		
Nb de spectateurs venus à la Scène nationale 61	36 802					33 373	36 620
Nb de spectateurs sur les bonus des anges	5 248					3 247	3 099
Nb total d'entrées des spectacles en salle	31 554	14 150	10 579	5 590	1 235	30 126	27 921
Nb total d'entrées aux autres manifestations (EB)	0					0	5 600

Détail des entrées en salle									
Nb total d'entrées des spectacles en salle		A+I	31 554	14 150	10 579	5 590	1 235	30 126	27 921
A Sur spectacles tout public(adultes + famille)		A=B+G+S+H	22 326	9 439	7 387	4 265	1 235	21 426	20 057
B Entrées avec l'achat d'une carte		B/A 72%	B/A 72%	16 040	7 268	5 355	3 066	351	14 717
C Carte tout public		C/A 57%	C/B 80%	12 800	5 173	4 704	2 589	334	11 520
D Carte individuelle // TP// formule		7% 8%	D/C 14%	1 787	602	789	359	37	1 429
Carte individuelle Entre amis et voisins		D/A 39%	D/C 68%	8 737	3469	3240	1781	247	7 927
E Carte collectivité /// TP		E/A 10%	E/C 18%	2 276	1102	675	449	50	2 164
Carte bahut									
U 651 Carte bahuts		E/A 0%	E/C 0%						
F 2589 Formule Entre copains de bahut		F/A 15%	F/B 20%	3 240	2 095	651	477	17	3 197
G Entrées exonérées		G/A 5%		1 118	511	337	221	49	1 018
s Entrées spectacles gratuits		S/A 6%		1 273	553	498	222		1 397
H Entrées spectateurs occasionnels		H/A 17%		3 895	1 107	1 197	756	835	4 294
Sur spectacles adultes				3 721	968	1 162	756	835	3 718
Sur spectacles famille				174	139	35	0		576
I Sur spectacles en temps scolaire		I=J+K+L		9 228	4 711	3 192	1 325		8 700
J Billets JP		J/I 88%		8 130	4 148	2 817	1 165		7 672
L Accompagnateurs + exonérés		L/I 12%		1 098	563	375	160		1 028
N Total entrées payantes		N/M 89%		28 065					26 683
O Sur spectacles tout public (adultes + famille		O/M 63%		19 935	(B+H)				19 011
P Sur spectacles en temps scolaire		P/M 26%		8 130	(J+K)				7 672
R Total entrées gratuites		R/M 4%		1 273	(S)				1 397
T Total entrées exonérées		R/M 7%		2 216	(G+L)				2 046

Le déchiffrage

- L'**abonnement** continue de fédérer largement puisqu'il représente **72 % des entrées** sur les spectacles tout-public ! Les abonnés constituent toujours le pilier central de notre fréquentation.
- Les **billets occasionnels** continuent leur régression sur les spectacles tout-public (**-399 billets**). Cette baisse est largement compensée par une augmentation de la billetterie occasionnelle en temps scolaire (**+528 billets**).
- Si la billetterie occasionnelle sur les spectacles adultes se maintient, la baisse de la billetterie occasionnelle est à imputer essentiellement aux spectacles à voir en famille (le mercredi après-midi / **catégorie bleu** avec un tarif unique à 6 €). Ces derniers accusent une baisse de 402 billets (**soit une chute de presque 70 %** !). Avec 174 billets totalisés, la fréquentation des spectacles à voir en famille en 2017-2018 est quasi-anecdotique. De quoi nous interroger sur l'adéquation de notre offre avec les attentes du public...

principale et 2 grilles secondaires avec des spectacles vendus + cher) répond directement à cet impératif d'augmentation. Il faut encore du temps pour mesurer les effets.

OBJECTIF 30

D'après une année de référence (2015) s'élevant à 24 000 billets, maintenir les entrées payantes (en année civile) à leur niveau de croisière, situé entre 24 000 et 25 000 billets / an.

► Objectif largement dépassé avec 28 065 entrées payantes (+ 3 065 billets / fourchette haute de l'objectif)

@SNAT61 - 17/18

OBJECTIF 31

D'après une saison de référence (2015-2016) s'élevant à 29 000 fauteuils, augmenter la jauge offerte selon la progression suivante pour atteindre un total de 30 454 fauteuils en 2019-2020 : 30 000 fauteuils en 16-17 > 30 150 fauteuils en 17-18 > 30 302 fauteuils en 18-19 > 30 454 fauteuils en 19-20 :

► Nous avons largement dépassé l'objectif final de

Abonnés & adhérents

17/18

	17-18					16-17			
	Total	Alençon	Flers	Mortagne		Total	Alençon	Flers	Mortagne
Total abonnés	2 721	1 609	842	270		2 619	1 552	836	231
Abonnés tout publics	1 915	993	687	235		1 793	927	646	220
Abonnés scolaires	806	616	155	35		826	625	190	11
Abonnement par cartes	877	569	237	71		807	617	151	39
Individuel	333	154	145	34		249	150	82	17
Carte adulte	288	128	128	32		201	124	66	11
Cigale	212	78	115	19		135	75	53	7
Foumi	76	50	13	13		66	49	13	4
Carte jeune	36	20	16	0		34	21	9	4
Cigale	32	17	15	0		24	13	7	4
Foumi	4	3	1	0		10	8	2	0
Carte mini	9	6	1	2		14	5	7	2
Cigale	6	3	1	2		4	3	1	0
Foumi	3	3	0	0		10	2	6	2
Collectivité	278	168	90	20		257	170	66	21
Carte collectivité	41	23	12	6		37	24	9	4
Carte 80 Passeport	19	11	6	2		16	13	3	0
Carte 80 Mezzo	11	4	4	3		9	3	3	3
Carte 200 Forte	2	2	0			2	2	0	
Carte 500 Fortísimo	3	2	1			3	2	1	
Carte 250 bahuts	6	4	1	1		7	4	2	1
Carte adulte	224	136	74	14		201	133	52	16
Cigale -20%	60	14	41	5		47	17	23	7
Cigale -30%	16	16	0	0		20	18	2	0
Cigale -50%	39	19	20	0		28	14	12	2
Foumi -20%	61	43	10	8		46	33	7	6
Foumi -30%	10	10	0	0		7	7	0	0
Foumi -50%	38	34	3	1		53	44	8	1
Carte jeune	13	9	4	0		19	13	5	1
Cigale -20%	0	0	0	0		1	1	0	0
Cigale -30%	3	3	0	0		4	4	0	0
Cigale -50%	4	1	3	0		6	4	1	1
Foumi -20%	1	1	0	0		0	0	0	0
Foumi -30%	0	0	0	0		0	0	0	0
Foumi -50%	5	4	1	0		8	4	4	0
Bahut	266	247	2	17		301	297	3	1
Carte bahut	266	247	2	17		301	297	3	1
Abonnement par formule	1 844	1 040	605	199		1 812	935	685	192
Entre amis et voisins	1 185	613	408	164		1 169	552	452	165
Entre copains de bahut	534	365	152	17		518	324	185	9
Relais "entre amis et voisins"	125	62	45	18		125	59	48	18

Le déchiffrage

- Encore **102 abonnés supplémentaires**, vis-à-vis d’une saison 16-17 déjà excellente sur le plan du nombre d’abonnés ! Rappelons ici qu’au moment de la prise de direction de Régine Montoya, en mars 2007, la Scène nationale 61 totalisait 1 635 abonnés. 10 ans plus tard, elle comptabilise + de 1 000 abonnés supplémentaires ! **Un grand boom décennal** qu’il convient de notifier. La Snat61 a retrouvé le chemin de la fidélisation de ses publics.
- **67,7 % d’abonnés** pour **32,2 % d’adhérents** : les formules encore et toujours préférées aux cartes d’adhésion ; le marqueur d’une fidélisation des publics qui, pour la formule Entre amis et voisins, viennent au minimum 4 fois au spectacle dans l’année.
- **+ 16 nouveaux abonnés** Entre amis et voisins. Le grand boom est passé, les marges de progression sont plus faibles sur cette formule.



EN PLEIN DANS LE COM !

30 454 fauteuils offerts avec 34 395 fauteuils disponibles en jauge en 17-18

OBJECTIF 32

Augmenter les entrées payantes en saison selon la progression suivante : 24 500 billets payants en 16-17,

24 623 billets payants en 17-18, 24 746 billets payants en 18-19, 24 871 billets payants en 19-20
► Nous avons largement dépassé l’objectif final de 24 871 billets payants avec 28 065 billets payants en 17-18.

OBJECTIF 33

Formule Entre amis et voisins (EAV). Assurer une progression de 6 800 à 7 300 billets selon le rythme suivant : > 7 000 billets en 16-17 > 7 000 billets en 17-18 > 7 148 billets en 18-18 > 7 283 billets en 19-20
► Nous avons largement dépassé l’objectif final de

Entrées occasionnelles

17/18

	Total	Alençon	Flers	Mortagne	WEB
Entrées spectateurs occasionnels	12 025	5 884	4 104	1 698	339
Sur spectacles tout-public (adultes + scolaires)	3 721	1 617	1 248	530	326
Lycéens tarif bahut 8€ + @too	713	441	103	169	
Autres publics s/ spectacles à 6€	427	407	10	0	10
Autres publics	2 581	769	1 135	361	316
Sur spectacles "famille"	174	119	39	3	13
Sur spectacles "temps scolaire"	8 130	4 148	2 817	1 165	0
Origine géographique					
Sur spectacles "famille"					
Alençon		49			
Communauté urbaine d'Alençon		23			
Autres		32			
Inconnu		15			
Flers			4		
Flers aggro			12		
Autres			13		
Inconnu			10		
Mortagne				0	
CDC du bassin de Mortagne				2	
Autres				0	
Inconnu				1	
Sur spectacles "tout public"					
Alençon		739			
Communauté urbaine d'Alençon		269			
Autres		506			
Inconnu + WEB		103			
Flers			266		
Flers aggro			474		
Autres			287		
Inconnu + WEB			221		
Mortagne				138	
CDC du bassin de Mortagne				49	
Autres				202	
Inconnu + WEB				141	

Le déchiffrage

- Des entrées occasionnelles qui, pour **67,6 %** d’entre elles, concernent les entrées sur le temps scolaire. La saison en temps scolaire siphonne toujours le nombre d’entrées occasionnelles.
- **+88 billets achetés sur internet** par rapport à la saison 16-17. Ça progresse... Un effet de notre campagne de promotion web pour le spectacle de François Morel ? Peut-être... mais dans tous les cas, l’achat au guichet ou le soir du spectacle demeure largement plébiscité (dans **97 % des cas**).

19-20 avec 8 737 billets vendus par l’intermédiaire du dispositif Entre amis et voisins.

OBJECTIF 34

Formule Entre Copains de Bahut (ECB). Maintenir la formule Entre copains de bahuts autour de 500

abonnés :

► Objectif atteint avec 534 abonnés via la formule Entre copains de bahuts en 17-18.

OBJECTIF 35

Maintenir l’adhésion des bahuts autour de 500 abonnés :

► Objectif loin d’être atteint avec seulement 365 cartes des bahuts souscrites en 17-18. Cet objectif semble sur-évalué, les abonnés scolaires migrant vers d’autres types de formule (Entre copains de bahut ou billets occasionnels).

Fréquentation par genre 17/18

	17-18	16-17
Théâtre / Marionnette		
Nb entrées	8 623	13 628
Dont entrées spect. Gratuit		
Dont entrées exonérées	638	638
Moyenne d'entrées/représentation	254	267
Taux de fréquentation	92,13%	88,76%
Coût du siège occupé	31,50 €	26,70 €
Pourcentage recettes/dépenses hors adhésion	25,72%	34,64%
Danse		
Nb entrées	2 786	1 031
Dont entrées exonérées	74	74
Moyenne d'entrées/représentation	253	258
Taux de fréquentation	93,68%	92,88%
Coût du siège occupé	32,65 €	28,55 €
Pourcentage recettes/dépenses hors adhésion	26,09%	39,02%
Musique (classique et jazz)		
Nb entrées	405	0
Dont entrées exonérées	0	0
Moyenne d'entrées/représentation	405	
Taux de fréquentation	96,43%	
Coût du siège occupé	22,12 €	
Pourcentage recettes/dépenses hors adhésion	46,30%	
Variété /autres musiques/inclassable /cirque/chanson		
Nb entrées	8 805	5 785
Dont entrées spect. Gratuit	769	769
Dont entrées exonérées	186	186
Moyenne d'entrées/représentation	314	321
Taux de fréquentation	95,57%	92,15%
Taux de fréquentation hors spectacles gratuits	87,22%	79,90%
Coût du siège occupé	20,77 €	20,49 €
Pourcentage recettes/dépenses hors adhésion	53,51%	34,09%
Opéra-Ballet-Théâtre hors les murs		
Nb entrées	1 235	213
Dont entrées spect. Gratuit	1	1
Dont entrées exonérées	5	5
Taux de fréquentation	1,00	1,00
Coût du siège occupé		
Jeune public temps scolaire et famille		
Nb entrées	9 700	9 469
Dont entrées spect. gratuit	[0]	[0]
Dont entrées exonérées	967	967
Moyenne d'entrées/représentation	131	153
Taux de fréquentation	86,66%	92,51%
Coût du siège occupé	11,53 €	10,39 €
Pourcentage recettes/dépenses	10,01%	10,40%

Le déchiffrage

- 91,74 % de fréquentation globale et jusqu’à 96,22 % de fréquentation sur les spectacles tout-public (adultes+famille)... du jamais vu ! Nous travaillons presque à guichets fermés et la pression de la demande nous pousse à rajouter régulièrement des séances, dès lors que le budget artistique le permet. Définitivement, la programmation rencontre son public.
- Presque 9 billets en moyenne dans la saison par abonné collectif (8,89) et plus de 5 billets en moyenne par abonné individuel (5,37) : un marqueur très fort de la fidélisation de nos publics ! Un abonné à la Snat61 ne trempe pas le bout du pied, il plonge tout entier dans la programmation, avec un spectacle par mois dans son abonnement, environ.
- Un substantiel effort de rééquilibrage dans la fréquentation par genre... Alors que le théâtre apparaissait comme tout-puissant en 16-17, il partage désormais le haut du pavé de la fréquentation avec la danse qui effectue un retour en force (+ 1 755 entrées en 17-18 !). Cette remontée spectaculaire fait écho à une programmation chorégraphique enrichie (> cf. nos Top 10 de la saison 17-18). La variété profite également de ce rééquilibrage (+ 3 020 entrées). Un chiffre qui s’explique en partie par la présence de têtes d’affiche très fédératrices (François Morel, Alex Wizorek, François-Xavier Demaison...) avec des jauges très ouvertes.

Fréquentation jeune public 17/18

Sur le temps scolaire	2017/2018	2016/2017
NB d'entrées	9 228	8 700
Moyenne d'entrées/ représentation	134	155
Places disponibles	10 431	9 203
Taux de fréquentation	88,47%	94,53%
Coût du siège occupé	11,18 €	10,35 €
NB entrées payantes	8 130	7 672
% payants	88,10%	88,18%
Détail des spectateurs par établissement		
Élèves	8 130	7 672
Crèche	7	90
Maternelle	2 117	2 117
Primaire	4 905	4 983
Etablissement spécialisé	361	266
Collège	740	216
Lycée	0	0
Adultes	1 098	1 028
Professionnel	15	26
Enseignants	398	379
Accompagnateur	685	623
NB d'écoles venues sur le temps scolaire	95	94
Dont Parcours en herbe		
NB d'écoles	16	19
NB de classes	29	24
NB d'élèves	484	394

Spectacles à voir en famille	2017/2018	2016/2017
NB d'entrées	472	769
Moyenne d'entrées/ représentation	94	128
Taux de fréquentation	61,94%	74,44%
Coût du siège occupé	18,45 €	10,93 €
NB d'entrées payantes	414	725
% payants	87,71%	94,28%
Accompagnateur	19	20
Autres exo	39	24

Fréquentation détaillée 17/18

		17-18
NB moyen de représentations par spectacle sur la saison		2,40
Fréquentation totale		91,74%
Fréquentation sur entrées payantes	C/A	81,60%
Fréquentation totale hors billets exonérés (entrées payantes + spectacles gratuits)	(C+E)/A	85,30%
Fréquentation totale tout public (adultes + familles)		96,22%
Fréquentation sur entrées payantes	H/F	85,9%
Fréquentation totale hors billets exonérés (entrées payantes + spectacles gratuits)	(H+J)/F	91,4%
Fréquentation totale sur temps scolaire		82,4%
Le public de la Scène nationale 61		
Moyenne de billets par abonné		6,71
Moyenne de billets par abonné individuel (sans les copains de bahut)		5,37
Moyenne de billets par abonné collectif (sans les copains de bahut)		8,89
Moyenne de billets par abonné les copains de bahut		4,05
Part de la population de la zone d'influence abonnée à la Snat61	QP	2,48% 28,75%
Moyenne de billets par spectateur		
NB de spectateurs prenant 1 place	1	848
NB de spectateurs prenant 2 places	2	623
NB de spectateurs prenant 3 places	3	278
NB de spectateurs prenant 4 places	4	685
NB de spectateurs prenant 5 places	5	372
NB de spectateurs prenant 6 places	6	416
NB de spectateurs prenant 7 places	7	315
NB de spectateurs prenant 8 places et plus		235

EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 36

Maintenir le nombre total d’abonnés tout-public et scolaires : 2 700 abonnés en 16-17, 2 700 abonnés en 17-18 > 2 713 abonnés en 18-19 > 2 727 abonnés en 19-20
► Objectif atteint. Avec 2 720 abonnés en 17-18, la Snat61 a comblé le retard qu’elle avait pris en 16-17.

OBJECTIF 37

Maintenir le taux de fréquentation des entrées payantes en saison : 24 500 entrées payantes en 16-17, 24 623 entrées payantes en 17-18 > 22 746 entrées payantes en 18-19 > 24 871 entrées payantes en 19-20
► Objectif largement dépassé avec 28 065 entrées payantes en 17-18.

OBJECTIF 38

Maintenir le nombre de billets occasionnels adultes : 4 152 en 16-17, 4 172 en 17-18 > 4 193 en 18-19 > 4 214 en 19-20
► Avec 3 721 entrées occasionnelles adulte en 17-18, la Snat61 reste loin du volume de 4 172 billets attendus cette saison. L’essentiel de la billetterie reste capté par

les abonnés et nous devons étudier les moyens de faire grimper la fréquentation des spectateurs ponctuels.

Les bus 61 en 17/18



Le blabla fait pschitt !

Depuis plusieurs saisons désormais, nous tentons de jouer les entremetteurs entre spectateurs, afin que ceux qui possèdent un véhicule puissent embarquer un maximum de passagers, pour faire le voyage ensemble et limiter l’empreinte carbone des spectateurs nomades. Cette saison, notre œuvre de mise en relation s’avère anecdotique puisqu’elle se limite à **2 cas**. Autant dire que, en dépit d’une communication claire et visible, nous ne parvenons pas à impulser la dynamique du covoiturage. Définitivement, les spectateurs préfèrent emprunter le Bus 61 ou voyager solo.

Le déchiffrage

- Le rapport distance/fréquentation observé depuis la mise en place des Bus 61, est encore vérifiable en 2017-2018 ! Le trajet Alençon / Flers apparaît en effet comme la distance limite que nos spectateurs sont prêts à parcourir pour assister à un spectacle. La mutualisation de la programmation entre Alençon et Flers n’est pas qu’un vain mot, avec 331 spectateurs embarqués depuis Alençon pour aller assister à un spectacle à Flers. En revanche, les Flériens semblent plus sédentaires (aucun passager vers Alençon en 17-18), même si 15 irréductibles se sont rendus au moins une fois au cours la saison à Mortagne (2 taxis mis en circulation > 2h30 de voyage !).
- Le trajet Alençon / Mortagne arrive toujours en tête du tableau d’affichage, avec **835 passagers au total** sur cette ligne (soit 70,7 % de la fréquentation sur nos lignes de bus, hors opéra).
- Le partenariat avec l’opéra de Caen génère quant à lui de plus en plus de « monde sur la route » (79 passagers au total en 2017-2018, soit 41 passagers de plus qu’en 2016-2018). La proposition s’installe et fait de plus en plus d’adeptes.

	2017/2018	2016/2017
NB de bus proposés	35	33
Départ Mortagne vers Flers	0	0
Départ Alençon vers Flers	12	10
dont 3 taxis		
Départ Alençon vers Mortagne	9	8
Départ Flers vers Mortagne	2	1
dont 2 taxis		
Départ Mortagne vers Alençon	3	9
Départ Flers vers Alençon	0	0
Départ Alençon vers Caen (opéra)	5	4
taxis		
Départ Flers vers Caen (opéra)	4	1
taxis		
Nb de billets vendus	1260	1090
Départ Mortagne vers Flers	0	0
Départ Alençon vers Flers	331	179
dont 21 places en taxi		
Départ Alençon vers Mortagne	762	683
Départ Flers vers Mortagne	15	8
dont 15 places en taxi		
Départ Mortagne vers Alençon	73	182
Départ Flers vers Alençon	0	0
Départ Alençon vers Caen (opéra)	59	32
dont 59 places en taxi		
Départ Flers vers Caen (opéra)	20	6



EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF NEW 13.

Impulser et coordonner une dynamique de covoiturage par l’intermédiaire des hôtesses de billetterie, chargées de mettre en relation les chauffeurs et les passagers ayant des spectacles en commun.
► La dynamique est impulsée mais la mayonnaise ne prend pas. En dépit des efforts, seulement 2 mises en

relation ont eu lieu en 17-18 ! (> cf. notre déchiffrage)

A woman with dark hair and glasses, wearing a white raincoat, stands in a bathroom. She is blowing bubbles with a blue bubble wand. The bathroom has white tiled walls, a white bathtub, and a white sink. A blue shower curtain is on the left, and a blue trash can is on the floor. A window with a metal grille is in the background. The text 'DOSSIER SPÉCIAL #3' is in a white box in the top right, and 'Partenaires particuliers' is in large white script in the middle right. A paragraph of text is below the title, and a list of three bullet points is in the bottom right. Two white chevrons are in the bottom right corner.

DOSSIER SPÉCIAL #3

Partenaires particuliers

Agréger les compétences, créer de l'interaction, fédérer les énergies au service d'un projet commun, d'un territoire et de ses habitants, la Scène nationale 61 agit chaque jour un peu plus dans la complémentarité et la coopération. Pour aller au bout de ses projets, leur donner de l'envergure, les faire grandir et favoriser leur réussite, la meilleure recette, c'est le réseau !

- Au cœur d'un réseau de + de 135 inter-acteurs !
- Les meilleurs fruits de la récolte 17-18
- Les débuts du mécénat





+ de 135 partenaires particuliers pour nous tenir chaud

Bien entourés !

62 diffuseurs de rêves (commerçants partenaires de l'affichage en centre-ville), 3 librairies sur qui l'on peut compter pour mettre en rayon les textes des spectacles édités (Librairie le Passage à Alençon, Librairie Quartier libre à Flers, Librairie Le goût des mots à Mortagne), France Bleu Normandie Caen, le Bureau information jeunesse d'Alençon (avec ses fameuses « [Inter-views perchées](#) »)...

Ministère de la culture, Communauté urbaine d'Alençon, Flers Agglo, CDC du pays de Mortagne-au-Perche, Région Normandie, Département de l'Orne, Ministère de l'éducation nationale, Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, Office national de diffusion artistique (ONDA), Centre national de la chanson, des variétés et du jazz, Agence régionale de santé / ARS pour le projet Culture santé.
Et aussi notre **club de mécènes** en construction (soutien en numéraire ou en nature) : La charcuterie de Lancrel, Le petit chocolatier, Goron (décorateur), Hyper Plein Ciel, Axa assurances, Biocoop, Luchier (boulangier-pâtissier)...
Sans oublier l'historique **club des partenaires** (contreparties en nature, en service, en réductions) : Auguste Fleuriste (Alençon), Europcar (Alençon), Hôtel Ibis (Alençon et Flers), Terre d'Eden (Alençon)...

www.scenenationale61.com

scène nationale

Alençon Flers Mortagne

61

Ceux qui portent la bonne parole

> Nos partenaires de notre notoriété

qui y contribuent via la mise à disposition d'un bout de vitrine, de rayonnage ou de comptoir, des teasings ou des annonces...

Ceux qui nous donnent les moyens d'agir

> Les « financeurs participatifs »

via des crédits (subventions), des réductions sur des services (location de véhicules, chambres d'hôtel) ou des dons en nature (fleurs pour les loges...) > lire en complément notre focus « mécénat ».

Le Conservatoire à rayonnement départemental d'Alençon, le Conservatoire communautaire de musique de Flers agglo, l'École de musique de Mortagne-au-Perche, la Médiathèque Aveline d'Alençon, la Médiathèque de Flers Agglo, la Médiathèque de Mortagne, la Médiathèque de Bellou-en-Houlme (restitution jumelage Paysannes, du mythe à la réalité) la librairie Le Passage d'Alençon, la MJC-Centre d'animation de Flers, le Centre hospitalier Marguerite de Lorraine de Mortagne-au-Perche (projet Culture santé), la Ferme pédagogique de Montmerrei (projet TRTC), **les établissements scolaires ou spécialisés en jumelage** (pour 17-18 : le RIP de Ciral / Saint-Didier-d'Écouves / La Roche-Mabile, collège Charles Léandre de La Ferrière-aux-Étangs, École primaire de Longny-au-Perche, lycée Saint-François-de-Sales à Alençon, l'ESPE d'Alençon), **les établissements scolaires du Parcours Regards - ex-Saison@too** (le lycée Jean Monnet de Mortagne-au-Perche, le lycée professionnel Flora Tristan de La Ferté-Macé), **les établissements scolaires accueillant une section théâtre** (lycée Marguerite de Navarre d'Alençon, lycée Jean Guéhenno de Flers, lycée Bignon de Mortagne), **les établissements d'action sociale, socio-culturelle ou d'insertion**, souvent inscrits en convention Passeport (les Centres sociaux d'Alençon, dont le centre socio-culturel de Perseigne à Alençon), la Boîte aux lettres d'Alençon, la Maison pour tous de Mortagne-au-Perche



Ceux avec qui on fait des scènes

> Nos partenaires co-artistiques

Avec ces alter-ego, nous co-accueillons, co-diffusons ou co-produisons des spectacles ou des expositions. Un peu échangistes à leurs heures, les membres de ce club adorent croiser leurs publics et les faire circuler entre eux.

À L'ÉCHELLE EUROPÉENNE | Tour de dance, le réseau international de diffusion en danse contemporaine **À L'ÉCHELLE NATIONALE** | L'Association des Scènes nationales **À L'ÉCHELLE RÉGIONALE** | les membres de la Plateforme PAN (Producteurs associés de Normandie), Le Préau (Centre dramatique national de Vire), La comédie de Caen (Centre dramatique national de Normandie), le CDN de Normandie-Rouen, le CCN de Caen (Centre chorégraphique national), Le Phare (Centre chorégraphique national du Havre) Plateforme 2 pôles cirques en Normandie (La brèche Cherbourg + Cirque-Théâtre d'Elbeuf), le Théâtre de Caen, le Théâtre du champ-exquis à Blainville-sur-Orne, CREAM (Pôle régional des arts de la marionnette) **À L'ÉCHELLE DÉPARTEMENTALE** | Le Conseil départemental / Office départemental de la culture (Printemps de la chanson), le FDAC / Fonds départemental d'art contemporain, Jazz'Orne danse festival, Septembre musical de l'Orne **À L'ÉCHELLE DES VILLES** | Les Bains-Douches (Centre d'art contemporain d'Alençon), La Luciole (Scène de musiques actuelles d'Alençon), 2 angles (Centre de création contemporaine et relais culturel régional)...

Ceux avec qui on passe à l'action

> Nos partenaires en médiation artistique...

Ils sont hébergeurs ou co-organisateurs de Bonus des anges, ils mettent à disposition des lieux, mobilisent leurs publics, apportent leur contribution à l'organisation d'une action... Associatifs ou institutionnels, ces partenaires-là sont des acteurs du territoire, aussi concernés que nous (dans les villes ou dans le département de l'Orne).



Florilège des plus belles noces de la saison 17-18

Nos affinités électives...

O n le sait depuis toujours... le partenariat est une affaire délicate. Si la recette idéale n'existe pas, certains pré-requis peuvent contribuer à sa réussite, et notamment, un équilibre des objectifs convoités par chaque partenaire, ainsi qu'un consensus sur les moyens pour les atteindre. Plusieurs collaborations de la saison 2017-2018 ont particulièrement bien répondu à ce cahier des charges. Dans notre carnet nuptial cette saison, nous avons, notamment :



1

Un re-mariage en grandes pompes avec le Théâtre de Caen

Depuis 2014-2015, nous faisons avec lui ce que nous ne pouvons pas faire tout seul : **mettre de l'art lyrique dans notre programmation** ! Scène conventionnée pour le développement de l'art lyrique et du théâtre musical, le Théâtre de Caen nous ouvre toutes grandes ses portes et installe nos spectateurs ormais aux premières loges pour assister aux grandes productions que nous ne pouvons accueillir dans nos salles, à défaut de conditions techniques suffisantes (absence de fosse d'orchestre, taille du plateau, hauteur sous cintres...), et de budget.

Et tout le monde est heureux !

- Nos spectateurs d'abord, qui ne boudent pas leur plaisir d'accéder à des grosses productions, dans des conditions avantageuses, tant en termes de tarif (ils bénéficient du tarif abonné) que d'accessibilité (bus mis à disposition au départ d'Alençon et de Flers).
- Le Théâtre de Caen, ensuite, qui diversifie ainsi sa fréquentation et élargit son rayonnement, justifiant son statut de Scène régionale d'art lyrique.
- Nous, enfin, qui élargissons ainsi la palette de notre proposition artistique et faisons plaisir à ceux qui comptent le plus pour nous : nos spectateurs.

So what ?

Ainsi, en 2017-2018, nous avons encore élargi notre partenariat avec une palette de 5 spectacles du Théâtre de Caen dans notre programmation, dont 1 pièce de théâtre (*Les bas-fonds*, de Maxime Gorki, mis en scène par Éric Lacascade) et 4 opéras (dont *La flûte enchantée* de Mozart, par Les Talents lyriques, dirigés par Christophe Rousset). Ces 5 propositions ont cumulé 197 entrées en 18-19 et **79 spectateurs** ont profité de notre bus spécial opéra (soit 41 passagers de plus qu'en 17-18 !). Un véritable plébiscite qui nous incite à fêter nos noces de cire en 18-19.



2

Un mariage solidaire (mais pas un mariage blanc...) avec l'ADAPEI

La démonstration de notre souci d'ouvrir les portes de nos Théâtres à tous les publics n'est plus à faire. Nous en apportons des preuves au quotidien. Mieux encore, cet « **art du rassemblement** » est inscrit dans nos gènes. On le mesure à l'aune de notre action artistique mais aussi de nos collaborations avec les acteurs du territoire. Aussi quand l'Association des amis et parents d'enfants en situation de handicap (ADAPEI) est venue sonner à notre porte pour célébrer ses 50 ans d'existence entre nos murs, nous avons déroulé le tapis rouge, en le bordant néanmoins de conditions pour garantir un partenariat juste et équitable pour chacun.

Pas de formule « all inclusive » !

Mus (et même parfois aveuglés) par le désir légitime de réussir leur événement et de mobiliser largement, nombre d'acteurs de la vie associative locale, sont tentés de faire appel à nous pour « se réchauffer au soleil de notre notoriété » et en capter les rayons. Certains arrivent avec, dans leurs bagages, un projet parfaitement ficelé, clés en mains, au

bas duquel nous n'aurions plus qu'à signer. Ce fut quasiment le cas cette année avec l'ADAPEI qui, par méconnaissance, souhaitait nous voir prendre en charge les spectacles qu'elle avait choisis de programmer pour son 50^e anniversaire. Or, la Snat61 revendique de conserver l'entière responsabilité artistique des spectacles qu'elle « achète ». Elle en assume le choix et se porte garante de la compatibilité de la proposition avec l'exigence de son label.

Aucun partenariat, aussi noble soit-il, ne saurait instrumentaliser la Snat61 au profit d'une cause, même si elle est solidaire.

Nous restons toujours libres des soutiens que nous accordons et des engagements que nous prenons. Nous sommes évidemment favorables, dès lors que cela nous est possible, à faire profiter d'autres acteurs de notre territoire de notre visibilité, de notre savoir-faire... C'est d'ailleurs tout l'objet du partenariat que nous avons concrétisé avec l'ADAPEI. Nous les avons accueillis, leurs spectacles ont bénéficié d'une double page de mise en avant dans le livre de saison, les billets des deux spectacles étaient mis en vente à notre guichet... Ainsi, l'ADAPEI a pu tirer profit de ce que nous étions en capacité de lui offrir (à savoir, une visibilité, un accueil technique professionnel, un savoir-faire logistique et organisationnel, une capacité à rassembler sur son propre nom...) sans que cela n'impacte directement la programmation. En retour, nous avons pu voir notre nom associé à une belle cause et permettre à des publics moins familiers de nos lieux, d'y venir, et de puiser l'envie d'y re-venir dans le contexte de notre programmation.

Finalement, bien qu'ébranlé par quelques micro-maladresses de départ, ce partenariat rejoint, sans l'ombre d'une réserve, le clan des plus belles noces de la saison 17-18 !



3

Un mariage virtuel avec l'association Le Gobelins farceur

C'est un autre exemple symptomatique de notre capacité à emprunter de nouveaux chemins (...pourvus qu'ils mènent à nous !) Ce partenariat avec **Le gobelin farceur**, association de jeux alençonnaise, a permis de construire un jeu de rôle « grandeur cité », de septembre 2017 à mars 2018. ! C'est sans l'ombre d'une réserve que nous avons nous aussi revêtu le fameux « Masque rouge » pour que notre Théâtre devienne l'un des « lieux du crime » de la ville d'Alençon ! Entre nos murs, s'est donc tenu, en février 2018, l'un des 5 épisodes d'un grand jeu de rôle urbain programmé dans le prolongement du festival des Imaginaires ludiques d'Alençon (22-23-24 septembre 2017). Au même titre que la Halle aux toiles, la Halle au blé, le Musée des Beaux-Arts et de la dentelle et la Médiathèque Aveline, nous avons ouvert nos portes aux justiciers masqués (en fait, des habitants un peu joueurs...), qui ont mené l'enquête entre gradins et plateau, coulisses et régie. « Beaux joueurs » jusqu'au bout, nous avons également consacré une double-page dans notre Livre de saison pour promouvoir l'opération. Ce partenariat d'un genre nouveau, a en outre permis de réaffirmer notre positionnement au cœur de la cité des Ducs. Nous y apparaissions comme un lieu emblématique, au même titre que le Musée et la Médiathèque, réunis ici dans la même épopée ludique ! Côté fréquentation, les deux épisodes au Théâtre d'Alençon ont totalisé 48 enquêteurs passionnés (27 le 1^{er} jour et 19 le second).



4

Un mariage international avec Tour de danse

Ce partenariat s'apparente à un subtil exercice de réseau, au bénéfice de la programmation danse. Son super pouvoir ? Décrocher des productions chorégraphiques d'envergure internationale par l'entremise d'une mutualisation entre des diffuseurs européens, qui permet de réaliser d'importantes économies d'échelles (de voyage et d'accueil). Ce réseau international de diffusion en danse contemporaine envisage également de monter ses propres productions, en passant commande à un artiste.

9 diffuseurs européens sur la piste... 6 membres fondateurs

- Théâtre de Liège,
- Théâtre de la ville de Luxembourg,
- La comète / Scène nationale de Châlons-en-Champagne,
- Charleroi/Danses - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
- Holland Dance Festival
- Scène nationale 61

3 petits nouveaux (depuis 2016) dans le réseau

- Concertgebouw/cultuurcentrum de Brugge
- Les 2 Scènes nationales de Besançon
- Tanzhaus de Dusseldorf



EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF 21

Poursuivre les partenariats mis en place avec les Maisons de quartier et les Centres sociaux en y programmant des actions culturelles délocalisées : 1 par an et par ville dans une des structures partenaires, en lien avec la programmation.

- Objectif atteint : à Alençon avec la restitution du

jumelage « Nos cuisines » dans la salle de la Paix du quartier de Perseigne (gérée par le centre socio-culturel Paul Gauguin) et la programmation de l'atelier d'écriture animé par Marc Lainé au centre social de Courteille (même si celui-ci a finalement été annulé faute d'inscrits) - à Flers avec la programmation de l'atelier danse Corps à corps animé par le chorégraphe

Philippe Lafeuille autour du *Bal des princesses* (atelier finalement annulé faute d'inscrits) - à Mortagne-au-Perche avec la programmation de l'atelier de marionnettes animé par Les Anges au plafond autour du spectacle *R.A.G.E.*

OBJECTIF 42

Reconduire le partenariat relatif au Printemps de la

chanson en intégrant au programme de saison de la Snat61 le concert choisi et pris en charge par l'ODC à Flers.

- Objectif atteint avec la programmation d'Eddy de Pretto (en seconde partie de Tim Dup) au Forum de Flers le jeudi 29 mars 2019.

OBJECTIF 43

Programmer au minimum 1 spectacle de danse de jazz chaque saison, dans le cadre du festival Jazz'Orne danse.

- Objectif atteint avec la programmation par la Scène nationale 61 de l'Armstrong jazz dance company le mercredi 18 octobre 2017 au Carré du Perche de

Mortagne

OBJECTIF 44

Poursuivre et approfondir notre démarche de partenariat avec les structures culturelles et socio-culturelles sous compétence communautaire à Alençon, Flers et Mortagne-au-Perche.

- Objectif atteint avec le Conservatoire d'Alençon

NEW!

Mécénat, en bénéficier enfin plutôt que d'en rêver à l'infini...

Notre désir de solliciter d'autres formes de financement (privées), pour arrondir les recettes de notre budget, ne date pas d'hier. À plusieurs reprises, par le passé, nous avons tendu la main aux entreprises, sans grand succès. Notre club de partenaires existe mais il demeure modeste et se limite le plus souvent à des contrepartie en nature (des fleurs, des réductions sur des nuits d'hôtel ou des locations de véhicules...).

Si la Snat61 est une accélératrice de l'économie locale...

Par ses achats, par sa consommation quotidienne de biens et de services (nuits d'hôtel, location de voiture, repas traiteur...) la Scène nationale 61 contribue à faire fonctionner l'économie locale. Dès qu'elle le peut, elle s'alimente en circuit court et fait appel prioritairement à des prestataires ou des fournisseurs de sa zone de chalandise.

...alors elle mérite d'être accélérée à son tour !

Par échange de bons procédés, nous avons toute légitimité à recevoir, de la part des entreprises du territoire, des preuves sonnantes et trébuchantes de notre contribution à l'attractivité. Avoir une Scène nationale sur son territoire, c'est, pour un.e dirigeant.e d'entreprise, un.e DRH ou un.e chasseur.se de tête, un argument de poids pour recruter, notamment, les cadres et CSP+ (catégories socio-professionnelles supérieures). Si nous sommes un argument de marketing territorial, alors les entreprises ont tout intérêt à soutenir notre existence sur le territoire, et à favoriser sa pérennité.

Pépinière de mécènes... pour une moisson en devenir

Ainsi donc, en 2017-2018, nous avons décidé de remettre l'ouvrage sur le métier et de retourner sonner à la porte des entreprises du territoire pour se rappeler à leur bon souvenir. Dans le cadre d'un stage thématique, Guillaume Joliot a intégré notre équipe pour travailler à plein temps sur la relance du mécénat. **Et ça marche !** Même si les effets se font surtout sentir sur la saison 2018-2019, c'est à la saison 2017-2018 qu'il faut rendre la paternité d'un nouvel élan vers le mécénat. Parmi les premiers noms à rejoindre le club de généreux donateurs, citons La charcuterie de Lancrel, Le petit chocolatier, Goron (décorateur), Hyper Plein Ciel, Axa assurances, Biocoop, Luchier (boulangier-pâtissier)... La dynamique est bel et bien re-lancée et nous comptons bien ne pas laisser retomber le soufflé.



EN PLEIN DANS LE COM !

(programmation de masterclass) ainsi qu'avec la Médiathèque de Flers (co-programmation de l'atelier de danse parent/enfant autour du spectacle *Queen Kong* de la cie La Bazooka, au Forum de Flers > 22 participants).

OBJECTIF 46

Accueillir chaque saison (sous réserve de compatibilité technique et financière), une production du Centre dramatique national de Normandie (Comédie de Caen – direction Marcial Di Fonzo Bo) OU une production du Centre dramatique national de Haute-Normandie (direction David Bobée), soit 2 créations de chaque

@SNAT61 - 17/18

CDN dans l'intervalle du COM 2016/2020.

► Objectif atteint avec la programmation de *Soli*, chorégraphié par Mickaël Phelippeau au Théâtre d'Alençon le jeudi 16 novembre 2017 (Production CCN de Normandie à Rouen), de *La cuisine d'Elvis*, de Lee Hall, mise en scène par Pierre Maillat au Théâtre d'Alençon les lundi 5 et mardi 6 février 2018 et au

p. 90

Forum de Flers le jeudi 8 février (production du CDN de Normandie - Comédie de Caen), de *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, mis en scène par David Bobée, au Forum de Flers les mercredi 21 et jeudi 22 février 2018 (Production CDN de Normandie-Rouen)

OBJECTIF NEW 51

Intégrer la plateforme PAN (Producteurs associés de Normandie).

► Objectif atteint avec deux spectacles programmés dans le cadre de la plateforme PAN - Producteurs associés de Normandie en 17-18 : *Quai ouest*, de Bernard-Marie Koltès (m.e.s Philippe Baronnet) et *Légendes*

@SNAT61 - 17/18

de la forêt viennoise d'Ödön von Orvath (m.e.s Yann Dacosta)

p. 91

LA BATAILLE DU NUMÉRIQUE

Connecting
people

Une année totalement geek ! La saison 2017-2018 a passé la seconde concernant le déploiement des outils numériques à la Scène nationale 61. Support de communication, instrument de mise en lien avec nos spectateurs, levier de visibilité, accélérateur de notoriété, mais aussi langage créatif à part entière, le numérique représente un espace de jeu infini pour la Snat61. À notre échelle, par les arts, nous contribuons à la réduction de la fracture numérique en accompagnant nos spectateurs dans la prise en main de ces nouveaux outils.

Toutes les actions que nous vous présentons ici n'ont qu'un seul but : faire entrer le numérique dans le langage courant de nos spectateurs, en faire un compagnon familier, un instrument de leur quotidien.

Des causeries en duplex

La communication à distance est en phase d'appropriation par nos publics. Doucement mais sûrement, les freins se desserrent... On y a recours plus spontanément, pour obtenir une réponse rapidement, éviter un déplacement. En 2017-2018, **55 spectateurs** ont ainsi activé le bouton du « chat » sur notre site internet (> illustration ci-dessous) pour engager une conversation par messagerie en direct avec nos hôtesses de billetterie. C'est une progression notable.



De la même manière, le **recours à la visio-conférence** s'est généralisé pour des rendez-vous à distance entre un groupe de spectateurs et un artiste. Ainsi, les enseignants de l'école de Longny-au-Perche ont préparé le jumelage « [Du vent dans les plumes](#) » grâce à un entretien via Skype avec la chorégraphe Agnès Pelletier. Dans un autre genre, Philippe Lafeuille a commencé son jumelage « [Bal au château, cartable sur le dos](#) » en discutant à distance avec les enfants du RIP de Ciral, depuis leur classe, son visage apparaissant en plein écran sur le tableau du professeur. Enfin, Harry Holtzman a accepté de répondre en décalé, par l'intermédiaire d'un échange Skype, aux nombreuses questions d'un groupe de lycéens venus assister à une répétition publique d'*Happy Endings* au Théâtre. En effet, de nombreuses questions ont surgi en classe après que la compagnie a plié bagages et est retournée dans ses pénates. Grâce à Skype, une séance de rattrapage a pu être programmée pour satisfaire la curiosité des jeunes lycéens (cf. image ci-contre).



Et en verso ça donne... Harry Holtzman en gros plan !

des bouts de vie de la Scène nationale 61 à distance avec tous ceux qui nous suivent, de préférence avec des images animées (making-of, montages, teasers, mash-ups...) mais également des informations importantes. En 17-18, nous avons poursuivi notre conquête des réseaux sociaux avec :



Facebook > **6 220 amis** pour notre page @scenenationale61 (+ 135 abonnés par rapport à la saison passée). Une progression de croisière désormais, avec un rythme de 5 à 10 publications mensuelles environ



Twitter > **1 224 followers** pour notre fil @Snat61 (soit 62 followers de + par rapport à la saison passée).



Instagram > nous enrichissons le plus grand album photos du monde avec des photos de nos coulisses, de nos montages, de nos actions... C'est sans nul doute le réseau qui

explose pour nous avec **992 abonnés** désormais (contre 436 en 16-17 et 92 en 15-16). Un véritable plébiscite de la part du public, et un formidable terrain d'expression pour raconter la vie de la Scène nationale 61 au quotidien !



Le site internet, notre camp de base
www.scenenationale61.com

En 17-18, nous avons glané **15 000** nouveaux utilisateurs sur notre site internet (ces nouveaux visiteurs représentant 67 % du trafic). Notre **taux de rebond s'élève à 44,95 %**, ce qui constitue un score honorable au regard du zapping effréné dont la majorité des sites internet font les frais (avec une durée moyenne de consultation de 2 minutes 30.). En moyenne, les internautes qui arrivent sur notre site consultent 3 pages.



We keep in touch avec... #viedelaSnat61 !

Ce hashtag nous permet pour partager



EN PLEIN DANS LE COM !

OBJECTIF NEW 16

S'approprier | S'appuyer sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Snapchat, Instagram) et les supports numériques (e-mailing, blogging...) pour renforcer notre relation « personnalisée », « interactive » et « continue » avec les spectateurs.

► Objectif en pleine phase de mise en œuvre.

OBJECTIF NEW 17

Cadrer | Hiérarchiser l'utilisation des réseaux sociaux et cadrer leur utilisation à travers la création d'une charte éditoriale de Community management

spécifique pour chaque réseau. Encadrée par le chargé de communication web et du multimédia, elle sera mise en application par l'ensemble des contributeurs, sur tous les comptes.

► Objectif en cours de réalisation.



*Et maintenant,
place au grand
rassemblement !*

www.scenenationale61.com

scène nationale

Alençon Flers Mortagne

61